REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple-Un But- Une Foi

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL

SECRETARIAT GENERAL

CELLULE DE PLANIFICATION ET DE STATISTIQUE DU SECTEUR DEVELOPPEMENT RURAL

RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRO PASTORALE SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE 2015/2016

Extension Périmètre de N'DEBOUGOU 1950 ha Tranche III

Mars 2016

Sommaire

I. GENERALITES SUR LA CAMPAGNE AGRICOLE 2015/2016 9

II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2015/2016 12

2.1. Mise en place des intrants agricoles 12

2.1.1. Semences maïs hybride 12

2.1.2. Les engrais 12

2.2. Pluviométrie et hydrologie 14

2.2.1. La pluviométrie : (source : Agence Mali Météo) 14

2.2.2. L'hydrologie : (Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)) 17

2.3. Evolution des cultures 21

2.3.1. Evolution des semis de céréales 21

2.3.2. Le coton 23

2.4. Situation des superficies perdues 23

2.5. Aspects végétatifs des principales cultures 24

2.6. La situation Acridienne et Phytosanitaire 24

2.6.1. Situation acridienne 24

2.6.2. Situation phytosanitaire 25

III. SITUATION PASTORALE ET ZOO SANITAIRE ET DE LA PECHE 27

3.1. Suivi des ressources pastorales 27

3.1.1. Etat des pâturages 27

3.1.2. Conditions d'abreuvement : 29

3.1.3. Mouvement des troupeaux : 29

3.1.4. Bilan fourrager: 29

3.1.5. Prix des animaux vendus : 30

3.2. Situation Zoo sanitaire 31

3.2.1. Vaccinations effectuées 31

3.2.2. Suivi du contrôle des animaux vivants à l'exportation 33

3.2.3. Contrôle de la transhumance 34

3.2.4. Contrôle des opérateurs privés 34
3.2.5. Le déparasitage des animaux 34
3.3. Point des activités de pêche et de pisciculture 35
3.3.1. Production de captures 36
3.3.2. Exportation de poisson 36
3.3.3. Production Aquacole 37
3.3.4. Production d'intrants de Pisciculture 38
IV. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE 39
4.1. Rappel de la méthodologie de prévision 39
4.1.1. Plan de sondage 39
4.1.2. Procédure de tabulation 40
4.1.3. Calcul des superficies 40
4.1.4. Calcul des rendements 40
4.1.5. Calcul des productions 40
4.1.6. Précision des résultats 40
4.1.7. Méthodes de collecte des données 41
4.2. Evaluation de la production céréalière 2015/2016 43
4.3. Comparaison de la production céréalière prévisionnelle 45
4.4. Bilan céréalier 49
4.5. Intention d'exportations du 01/11/14 au 31/10/2015 49
4.6. Proxys calorique par région (kcal/personne/jour) 53
V. SITUATION NUTRITIONNELLE 53
5.1. Situation de la malnutrition aiguë globale au niveau national et régional 53
5.1.1. Prévalence de la malnutrition aigüe par sexe 54
5.1.2. Prévalence de malnutrition aigüe par tranche d'âge 54
5.2. Situation de la malnutrition chronique globale au niveau national et régional 54
5.2.1. Prévalence de la malnutrition chronique par Sexe 54
5.2.2. Prévalence de la malnutrition chronique par tranche d'âge 54
5.2.3. Etat nutritionnel des femmes en âge de procréer (15 à 49 ans) basé sur l'IMC 55

VI. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES ET EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES SUR LES MARCHES ET OFFRES PAYSANNES (OMA) 55

6.1.1. Prix moyen nationaux aux producteurs 55

6.1.2. Prix moyens nationaux aux consommateurs 58

6.2. Flux Frontaliers 62

VII. ZONES A RISQUE IDENTIFIEES ET POPULATIONS VULNERABLES RESULTANT DE L'ANALYSE AVEC LE CADRE HARMONISE 64

7.1. Méthodologie de l'analyse 64

7.2. Résultats de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë actuelle 64

7.3. Principaux résultats pour les zones touchées par l'Insécurité Alimentaire. 66

7.3.1. Consommation alimentaire : 66

7.3.2. Evolution des moyens d'existence : 66

7.3.3. Nutrition : 66

VIII. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS 69

ANNEXES 70

SIGLES ET ABREVIATIONS

AOPP	Association des Organisations Professionnelles Paysannes
ADRS	Agence pour le Développement des Riverains du Fleuve Sénégal
APCAM	Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture du Mali
CPS/SDR	Cellule de Planification et de Statistique du Secteur du Développement Rural
CNOP	Coordination Nationale des Organisations Paysannes
CNLCP	Centre National de Lutte contre Criquet Pèlerin
CMDT	Compagnie Malienne pour le développement des textiles
CSA	Commisariat à la Sécurité Alimentaire
CSCRP	Cadre Stratégique pour la croissance et la réduction de pauvreté
DNA	Direction Nationale de l'Agriculture
DNPIA	Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale
DNP	Direction Nationale de la Pêche
DNS	Direction Nationale de Santé
DNSV	Direction Nationale des Services Vétérinaires
EDSM	Enquête Démographique et de Santé au Mali
FAO	Organisation des Nations Unies Pour l'Alimentation et l'Agriculture
INSTAT	Institut National de la Statistique
LOA	Loi d'Orientation Agricole
MDR	Ministère du Développement Rural
PAM	Programme Alimentaire Mondiale
PAPAM	Programme d'Accroissement de la Productivité Agricole au Mali
PDA	Politique de Développement Agricole
PNIP-SA	Programme National d'Investissement Prioritaire du Secteur Agricole
PNISA	Plan National d'Investissement du Secteur Agricole
OMA	Observatoire du Marché Agricole
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
OPAM	Office des Produits Agricoles du Mali
ODRS	Office du Développement Rural de Sélingué
OPIB	Office du Développement Intégré de Baguineda
O.N	Office du Niger
ORM	Office Riz Mopti
ORS	Office Riz Ségou
SAP	Système d'Alerte Précoce
SIE	Stock d'Intervention de l'Etat
SNS	Stock National de Sécurité

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Mise en place des semences de maïs hybride 12
Tableau 2 : Quantités d'engrais subventionnés placés (Tonne) auprès des producteurs 13
Tableau 3 : Cotes comparatives des hauteurs au 30 octobre 2015 sur quelques stations de référence 18
Tableau 4 : Situation de la crue à la date du 30 octobre 2015 par rapport aux valeurs extrêmes 19
Tableau 5 : Evolution comparée des semis (ensemble des céréales sèches) 21
Tableau 6 : Evolution comparée des semis (Riz) 22
Tableau 7 : Evolution comparée des semis (Ensemble des céréales) 23
Tableau 8 : Superficies semées en coton, ... 23
Tableau 9 : pertes de superficies 24
Tableau 10 : Réalisations des traitements au 20 août 2015 27
Tableau 11 : Bilan fourrager 29
Tableau 12 : Situation biomasse des pâturages naturels à la date du 31 octobre 2015 par Région 30
Tableau 13. Prix moyens des animaux vendus par espèce et par région 31
Tableau 14 : vaccinations effectuées de Janvier à Décembre 2015 31
Tableau 15 : Foyers de maladies constatées de janvier à Décembre 2015 32
Tableau 16 : Contrôle des exportations 2015 33
Tableau 17 : Contrôle des animaux vivants à l'importation 34
Tableau 18 : Pêche de capture (Débarquements contrôles) en tonne 36
Tableau 19 : Exportation de poisson en 2015 36
Tableau 20 : Production de poisson de pisciculture en tonnes. 37
Tableau 21 : Réalisation de l'enquête par cercle 42
Tableau 22 : Production des céréales issue des exploitations traditionnelles (secteur traditionnelle) 43
Tableau 23 : Production des céréales issue du secteur moderne 44
Tableau 24 : Production totale des céréales de contre saison 44
Tableau 25 : Ensemble de la production céréalière 44
Tableau 26 : Evolution de la production céréalière de 2010/2011 à 2015/2016 46
Tableau 27 : Superficie des céréales issue des exploitations traditionnelles (secteur traditionnel) 47
Tableau 28 : Superficie des céréales issue du secteur moderne 47
Tableau 29 : Superficie totale des céréales de contre saison 47
Tableau 30 : Superficie total issue de l'ensemble des trois secteurs (traditionnel, moderne et contre saison) 47
Tableau 31 : Evolution de la superficie céréalière de 2010/2011 à 2015/2016 48
Tableau 32 : Rendement issue du secteur traditionnel 48
Tableau 33 : Productions, superficies et rendement des autres cultures 49
Tableau 34 : Production disponible (en tonne) 49
Tableau 35 : Stocks initiaux au 1er novembre 2015 (en tonne) 49
Tableau 36 : Intention d'importations 2015/2016 (en tonne) 49
Tableau 37 : Exportations prévues 2015/2016 (en tonne) 50
Tableau 38 : Bilan céréalier de la campagne 2015/2016 50
Tableau 39 : Population agricole par sexe et région 50
Tableau 40 : Répartition de la Population agricole selon la situation de résidence par région 51
Tableau 41 : Répartition de la population agricole par tranche d'âge et par sexe 51
Tableau 42 : Répartition de la population agricole par tranche d'âge et par Région 51
Tableau 43 Tranche d'âge et situation de résidence 53
Tableau 44 : proxys calorique par région (kcal/personne/jour) 53
Tableau 45 : Population en phase courante 67

Tableau 46 : Population en phase projetée 67
Tableau 47 : Actions ou interventions d'Urgence en cours et ou programmées à l'endroit des populations vulnérables (Y compris celles de nutrition).....68
Tableau 48 : Décade du 1er au 10 août 2015.....71
Tableau 49 : Pluviométriques au 31 mai 2015 72
Tableau 50 : pluviométriques au 30 juin 2015 74
Tableau 51 : Tableau pluviométrique au 31 juillet 2015.....76
Tableau 52 : pluviométrique au 31 août 2015 78
Tableau 53 : pluviométrique au 30 septembre 2015.....80
Tableau 54 : pluviométrique au 31 octobre 2015 82
Tableau 55 : Synthèse Région de Sikasso 84
Tableau 56 : Synthèse Région de Kayes.....84
Tableau 57 : Synthèse Région de Koulikoro 85
Tableau 58 : Synthèse Région de Ségou.....86
Tableau 59 : Synthèse Région de Mopti.....86

LISTE DES GRAPHIQUES

Figure 1 : Quantités d'engrais mises en place comparées aux prévisions et à celles de 2014/2015 13
Figure 2 : Pourcentage des pluies cumulées du 1er mai au 31 octobre 2015 par rapport à la normale (1981-2010) .16
Figure 3 : Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 octobre 2015 par rapport à l'année 2014 16
Figure 4 : Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 mai 2015 par rapport à la normale (1981-2010) 16
Figure 5 : Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 mai 2015 par rapport à l'année 2014 16
Figure 6 : Cumul RFE 1ère décade Avril 2ème décade d'octobre 2015 17
Figure 7 : Anomalie RFE/moyenne 2010-2014 17
Figure 8: l'immigrâmes comparatifs de la crue de 2015 avec certaines années caractéristiques 19
Figure 9 : Hauteur moyennes journalière du Sénégal a Kayes en cm 20
Figure 10: SOS – A la fin de la 1ère décade de Juillet 2015 21
Figure 11 : Anomalie SOS/Mediane 21
Figure 12 : Evolution des semis de céréales sèches 22
Figure 13 : Evolution comparée des semis/repiquage du riz 22
Figure 14 : *Evolution comparée des semis (Ensemble des céréales)* 23
Figure 15 : Niveau de production de la biomasse au 31 août 2015 28
Figure 16 : Niveau de production de la biomasse au 31 août 2014 28
Figure 17 : NDVI A la fin de la 2ème décade d'octobre 28
Figure 18 : Anomalie NDVI (Moyenne 2001 – 2010) 28
Figure 19 : Débarquements contrôles par région en tonne 36
Figure 20 *: Production de poisson de pisciculture en tonne* 37
Figure 21 : Répartition de la production nationale par spéculation 45
Figure 22 : Répartition de la production nationale de céréales par région 45
Figure 23 : Comparaison de la production nationale 2015/2016 à 2014/2015 et la moyenne de 2010/2011 à 2014/2015 46
Figure 24 : Pyramide des âges 52
Figure 25 : Evolution des prix moyens nationaux au producteur du mil 56
Figure 26 : Evolution des prix moyens nationaux au producteur du sorgho 56
Figure 27 : Evolution des prix moyens nationaux au producteur du maïs 57
Figure 28 : Evolution des prix sur les marchés de production 58
Figure 29 : Evolution des prix moyens au consommateur du mil 59
Figure 30 : Evolution des prix moyens au consommateur du sorgho 59
Figure 31 : Evolution des prix moyens au consommateur du maïs 60
Figure 32 : Evolution des prix moyens nationaux au producteur du riz local 60
Figure 33 : Evolution des prix moyens au consommateur du riz local 61
Figure 34 : - Evolution comparative des prix moyens nationaux au consommateur des riz durant la campagne de commercialisation 2014/15 62
Figure 35 : Evolution des prix sur les marchés de consommation 62
Figure 36 : Evolution des termes de l'échange (céréales/chèvre) sur certains marchés 64
Figure 37 Résultat de l'analyse 66

I. GENERALITES SUR LA CAMPAGNE AGRICOLE 2015/2016

Le bilan de la Campagne Agricole 2016-2017 couvre toutes les activités de développement Agricole (agriculture, élevage, pêche et Sécurité alimentaire) et prend en compte les interventions de l'ensemble des structures publiques, des collectivités, de la profession Agricole.

L'élaboration du Plan de Campagne Agricole 2015-2016 Harmonisé est intervenue dans un contexte marqué par :

- La poursuite de la mise en œuvre des orientations du CSCRP, 3ème génération 2012-2017 dont les objectifs portent sur une croissance moyenne du PIB Agricole de **7,9 %** pour la période 2012-2017,
- la poursuite de la mise en œuvre de la LOA, cadre légal pour promouvoir le Développement Agricole du Mali, qui définit de façon explicite les grands objectifs de la Politique de Développement Agricole (PDA) mis en œuvre à travers les instruments de planification (PNIP-SA et PNISA) ainsi qu'il suit :

- la souveraineté et la sécurité alimentaires du pays ;
- la réduction de la pauvreté rurale ;
- la modernisation de l'agriculture familiale et le développement de l'agro-industrie ;
- la protection de l'environnement et la gestion durable des ressources naturelles ;
- l'augmentation de la contribution du secteur rural à la croissance économique.
- la reprise en main des zones libérées du pays avec le retour de l'administration et de certaines populations déplacées.

Par ailleurs, il faut signaler que la nouvelle vision du Développement Rural porte sur les agropoles (pôles de concentration des activités) et les programmes de résilience orientés essentiellement vers les petits producteurs (agriculteurs, éleveurs, pêcheurs) considérés comme vulnérables.

Sa préparation a nécessité l'implication et l'engagement des principaux acteurs dont les structures publiques, celles représentant la profession agricole, les collectivités territoriales et les organisations de la société civile à vocation agricole.
Ainsi, sa mise en œuvre a bénéficié de conditions socio- économiques favorables marquées par une situation alimentaire satisfaisante ; le placement à temps et en quantité suffisante des intrants agricoles subventionnés et le renforcement de l'appui-conseil.

Les activités de production de la campagne 2015/2016 ont été conduites par une population Agricole estimée à **14 107 926** dont **50,7**% d'hommes et **49,3**% de femmes.
Concernant la mise en place des intrants agricoles, le Gouvernement et ses partenaires ont soutenu les producteurs en leur apportant un appui en intrants agricoles subventionnés, constitués notamment de semences et d'engrais. A cela, viennent s'ajouter les intrants d'élevage (aliments bétail et vaccins) et des intrants piscicoles (alevins et aliments poissons).

La campagne agricole d'hivernage 2015, a été caractérisée par un retard dans l'installation de la saison pluvieuse avec des précipitations faibles et irrégulières dans la plupart des zones agricoles du pays en mai et juin. A partir de la mi-juillet, les pluies ont été régulières et bien réparties dans l'espace et dans le temps jusqu'en fin du mois d'octobre et au-delà par endroits. En outre, les importantes pluies des mois d'août et septembre ont occasionné des inondations avec des dégâts dans certaines zones agricoles et centres urbains. Ainsi, le cumul pluviométrique saisonnier au 31 octobre 2015 est normal à excédentaire sur l'ensemble des postes suivis à bénéficier de la poursuite des opérations de pluies provoquées. Comparé au cumul de 2014, il est excédentaire sauf à Nara, Yanfolila, Kolondiéba et Konobougou, où il est déficitaire.

S'agissant de la situation hydrologique, les niveaux des écoulements se sont progressivement améliorés durant la campagne à la faveur des pluies enregistrées. Ce qui a permis un bon remplissage des retenues d'eau de Sélingué et de Manantali. A la date du 31 octobre, les hauteurs moyennes décadaires sont supérieures à 2014, mais inférieures à celles d'une année moyenne sur l'ensemble des cours d'eau à l'exception du Niger à Gao et de la Falémé à Gourbassy.

Concernant la situation des cultures, malgré le retard observé dans l'installation des semis dans la plupart de la zone agricole, le développement et l'état des cultures ont été jugés satisfaisants.

Sur le plan phytosanitaire, la situation est restée relativement calme pour tous les ravageurs dans toutes les régions. Toutefois, la présence des oiseaux granivores dans les zones rizicoles et les champs de mil/sorgho en maturation dans les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Mopti et Gao, a été constatée sans dégâts majeures. Quant à la situation du criquet pèlerin, elle est restée calme en dépit des conditions écologiques favorables dans les zones grégarigènes.

C'est dans ces conditions qu'une production céréalière totale de 8 054 896 tonnes, composée de 28,94 % de riz ; 28,26% de maïs ; 23,14 % de mil ; 18,96 % de sorgho, 0,44 % de blé et 0,25 % de fonio a été enregistré.

Cette production céréalière totale enregistre un accroissement de **15,39%** par rapport à la campagne dernière (6 980 732 tonnes) et de 27,51 % par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes.

Le bilan céréalier dégage un excédent net de 1 588 000 T. Ce qui laisse présager une disponibilité apparente d'environ 324 kg de de céréale par personne et par an.

Concernant le fonctionnement des marchés, l'offre globale s'est améliorée suite aux nouvelles récoltes à travers le pays, tandis que la demande reste toujours faible.

Les prix moyens au producteur ont été, durant toute l'année, inférieurs par rapport à 2014 pour le mil. Pour le sorgho et le maïs, ils ont été inférieurs jusqu'en mai 2015 et supérieurs à partir de juin 2015. Ils sont restés globalement inférieurs par rapport à la moyenne des prix des cinq dernières années.

En ce qui concerne les prix moyens nationaux au consommateur, ils ont été dans l'ensemble en baisse jusqu'en mars-avril 2015. Ils ont globalement haussé un mois sur l'autre d'avril 2015 jusqu'à la période de soudure à partir de laquelle ceux du mil ont légèrement baissé tandis que ceux du sorgho et du maïs ont légèrement haussé à cause des effets de substitution du mil vers ces produits.

Il faut signaler que la hausse des prix du riz local au producteur comme au consommateur a été beaucoup plus prononcée que celle des céréales sèches.

En décembre 2015, l'analyse des flux transfrontaliers fait ressortir une baisse des quantités sorties et entrées par rapport au mois passé.

Les prix du bétail au cours de l'année de commercialisation 2015/16 resteront supérieurs à la moyenne dans l'ensemble ; ce qui maintiendra les termes de l'échange bétail/céréales supérieurs à la moyenne durant l'année 2016 à cause d'un ensemble de facteurs dont entre autres :

- les bonnes conditions d'élevage présentes qui n'incitent pas à des ventes massives ou à un bradage,
- le bon niveau de production agricole qui n'incite pas trop les agropasteurs à la vente,
- la forte demande des pays voisins.

Globalement satisfaisante, la situation pastorale est caractérisée par un niveau de biomasse meilleur à celui de l'année dernière et de la moyenne décennale. Le bilan fourrager dégage un excédent théorique de 13 152 929 tonnes de MS.

Les conditions d'abreuvement sont bonnes dans l'ensemble avec la reconstitution de nombreux points d'eau de surface d'hivernage. L'état d'embonpoint des animaux bon. Il faut encore rappeler que l'insécurité résiduelle au nord du territoire empêche les pasteurs et leurs troupeaux de se rendre dans les zones où les conditions d'élevage sont favorables

Sur le plan zoo-sanitaire, la situation est globalement calme et renforcée avec les vaccinations réalisées.

Sur le plan nutritionnel, la prévalence de la malnutrition aigüe globale observée sur l'ensemble des régions et le District de Bamako est jugée sérieuse car variant entre 10% et 14%, (moyenne=**12,4%),** sauf à Tombouctou où il est supérieure au seuil critique (17,5%) ; celle de la malnutrition aigüe sévère **2,8%.**

Concernant la prévalence de la malnutrition chronique (retard de croissance) observée sur l'ensemble des régions enquêtées y compris le District de Bamako ; la moyenne est de **29,3%** avec une grande variation d'une région à une autre : Inférieure à 20 à Gao et Bamako et Ségou; de 20 à 30% à Mopti, Tombouctou, Koulikoro et Kayes ; supérieure à 30% dans la région de Sikasso où la situation est considérée sérieuse.

Au vu des conditions de disponibilité et d'accessibilité alimentaire favorables, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Toutefois, en perspectives, les ménages pauvres et très pauvres et les victimes d'inondations devront recourir au développement des stratégies de survie (travaux salariaux) et aux marchés pour assurer leurs besoins alimentaires après l'épuisement de leur stock.

Une hausse saisonnière normale ; proche à légèrement supérieur à la moyenne des prix est attendue.
Les moyens d'existence se maintiennent dans l'ensemble mais sont affectés par l'insécurité notamment dans les régions du Nord. La situation se présente comme suit :

- **En phase courante** : 3 cercles (Ménaka, Kidal, Abeibara) ; sous pression 46 cercles et les 6 communes de Bamako en phase minimale

La population en phase crise à pire est d'environ 241 000 personnes ; 1 855 056 sont en phase sous pression.

- **En phase projetée (Juin à août):** 12 cercles sont en phase sous pression ; 37 cercles et les 6 communes de Bamako sont en phase minimale

La population en phase crise à pire est d'environ 423 500 personnes; 2 605 895 personnes sont en phase sous pression soit environ 14% de la population totale et 15 307 833 personnes en phase minimale.

II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2015/2016

2.1. Mise en place des intrants agricoles

Les opérations d'approvisionnement en intrants agricoles ont démarré par le recensement des demandeurs de cautions techniques. A ce titre, le nombre de producteurs demandeurs de subventions d'engrais recensés pour les céréales est de 512 421 exploitants dont 108 794 femmes contre 707 916 exploitants dont 146 050 femmes en 2014/2015, à la même période.

Le nombre de cautions techniques délivrées à la date du 31 Juillet est de 13 074 pour l'engrais dont 12 608 ont été servies soit 99% et 1 021 pour les semences dont 952 cautions servies soit 93%.

2.1.1. Semences maïs hybride

Les quantités de semences de maïs hybride placées auprès des producteurs sur la base des cautions techniques sont de **102,56** tonnes sur **293**, soit environ (**35%**). Voir tableau

Tableau 1 : Mise en place des semences de maïs hybride

Désignation	Maïs hybride (Tonne)
Kayes	4
Koulikoro	45
Sikasso	30.63
Ségou	12.93
Bamako	10
TOTAL	**102.56**
OBJET 2015/2016	**293**
Taux de mise en place	**35%**
Rappel 2014/2015	**156.42** tonnes, 57%

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

Commentaires : La faiblesse du taux de mise en place des semences s'explique par le retard du démarrage deb la campagne

2.1.2. Les engrais

La subvention d'engrais au titre de la campagne agricole a concerné les cultures suivantes :

- **Riz irrigué** (la maîtrise totale et la submersion contrôlée) **et NERICA,**
- **Maïs** (conventionnel pour les bassins de production et hybride pour l'ensemble des zones),
- **Blé** pour l'ensemble des zones concernées ;
- **mil/sorgho** pour la bande sahélienne ;
- **Coton.**

Tableau 2 : Quantités d'engrais subventionnés placés (Tonne) auprès des producteurs

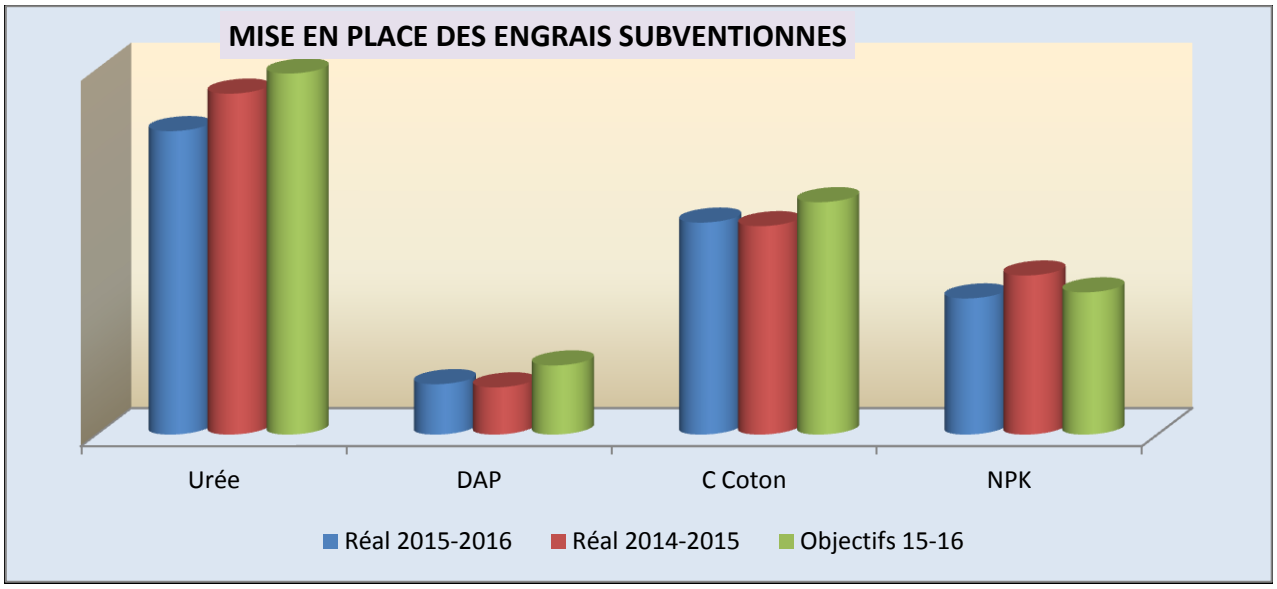
Structures	Total						
	PNT	Engrais Organique	Urée	DAP	C Coton	NPK	Total
Kayes	0.7	400	621,94	300,3	0	873,4	2196,34
Koulikoro	341.6	1469	6432,05	786,2	0	2531,8	11560,85
Sikasso	276.86	2419.3	25089,97	3005.05	0	14528,24	45319,42
Ségou	122.5	1753,76	23258,5	10622,55	0	2518.97	38276,28
Mopti	85	231	6919	2627.37	0	2863.15	13902,52
Tombouctou	0	0	6912	3460	0	0	10372
Gao	0	0	82.75	41.05	0	272.8	396.6
Kidal	0	0	0	0	0	0	0
Bamako	18	200	486	56	0	274	1034
CMDT/OHVN	3063.2	1689.05	65345.4	0	92854.75	36048.6	195937.8
Total General	**3907.86**	8162.11	**132931.11**	**22075.52**	**92854.75**	**59644.36**	**318 995.81**
Objectif	5000	19497	158172	30287	101800	62297	352 556
Taux	78.2%	41.9%	84.0%	72.9%	91.2%	95.7%	90.5%
Rap 14-15	**0**	**8328.41**	**149342.42**	**20675.09**	**91301**	**69688.96**	**331 007.47**

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

Commentaire : D'une manière générale, les objectifs d'approvisionnement en engrais n'ont pas été atteints. Cette situation est non seulement due à la prise en compte des intrants pour l'élevage / pêche et du financement des tracteurs ; mais également à la montée du prix repère sur le marché des engrais.

Comparées à la campagne dernière ; les quantités sont en baisse pour l'Urée ; le NPK et l'engrais organique ; en hausse pour le PNT ; le DAP et le complexe coton. Par rapport à la répartition entre les cultures ; on constate qu'environ 63% des engrais minéraux sont apportés au système coton ; 22% au riz ; 13% au maïs et le reste aux mil/sorgho.

Figure 1 : Quantités d'engrais mises en place comparées aux prévisions et à celles de 2014/2015



Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

2.2. Pluviométrie et hydrologie

2.2.1. La pluviométrie : (source : Agence Mali Météo)

La saison des pluies 2015 a connu une installation difficile, avec un début tardif généralisé pour toutes les zones soudaniennes du pays.
A la date du 30 juin, le cumul était dans l'ensemble déficitaire et inférieur à celui de 2014.

La première décade de mai 2015 s'est caractérisée par l'entrée de la mousson moins humide dans le Sud du pays occasionnant des orages isolés parfois accompagnés de la pluie dans certaines localités du Sud et Centre du pays. Cette tendance s'est poursuivie pendant la deuxième. La troisième décade a été caractérisée par de faibles activités pluvio orageuses n'ayant pas favorisé l'installation effective de la saison des pluies.

A la date du 31 mai 2015, le cumul des pluies recueillies était déficitaire dans l'ensemble et inférieur à celui de l'année dernière à la même date dans toutes les stations sauf à Koutiala et Yorosso.

La situation météorologique a été caractérisée pendant la première décade de juin par une faible rentrée d'air humide, qui s'est renforcée pendant la deuxième décade favorisant l'installation de la saison des pluies dans la majeure partie des zones agricoles du Sud du pays. Au cours de la troisième décade l'installation des pluies s'est poursuivie dans la majeure partie des zones agricoles du pays.

Le cumul des pluies recueillies depuis le 1er mai au 30 juin était toujours déficitaire dans l'ensemble excepté la région de Mopti, le Sud de la région de Koulikoro, le Sud-ouest de la région de Sikasso plus les localités de Koutiala, Ségou et San. Comparé au cumul de l'année dernière à la même date il était déficitaire en général.

Le mois de Juillet 2015 a été caractérisé par une rentrée remarquable des flux de mousson sur le pays s'étendant à la latitude de Kidal. Cette situation a occasionné des activités pluvio-orageuses d'intensité variable dans toutes les régions au début du mois, modérée à forte principalement sur le Sud et le Centre du pays en fin juillet et des orages isolés parfois accompagnés de pluies sur le Nord.

Le cumul des pluies recueillies pendant le début du mois était déficitaire à normal dans l'ensemble, mais en fin de mois il était déficitaire dans la région de Kayes et normal à excédentaire ailleurs. Comparé au cumul de l'année dernière en fin juillet il était à peu près égal en général.

Pendant le mois d'août la situation météorologique a été caractérisée par une entrée d'air humide couvrant la totalité du pays ; ce qui a favorisé la formation d'orages accompagnés de pluies modérées sur le Centre et le Sud du pays; et d'orages isolés d'intensité faible dans le Nord au début du mois. La situation synoptique a évolué durant le reste du mois par la poursuite des activités pluvio-orageuses, fréquentes et importantes par endroit, engendrant des pluies modérées à fortes dans toutes les régions.

A la date du 31 août 2015 le cumul des pluies recueillies depuis le 1er mai était normal à excédentaire partout sauf à Sotuba, Sélingué, Sikasso, N'Tarla, Barouéli et Niono où il était légèrement déficitaire. Comparé au cumul de l'année dernière à la même date il était en général égal ou supérieur.

La situation météorologique au cours de la première décade du mois de septembre 2015 a été caractérisée par la poursuite des activités pluvio orageuses, d'intensité modérée à forte sur le Sud et le Centre du pays avec des risques d'inondation par endroits. Sur le Nord du pays, elles ont été faibles à modérées. Au cours de la deuxième décade des activités pluvio orageuses faibles à modérées se sont produites sur l'ensemble du pays avec en moyenne 2 à 3 jours de pluies enregistrées pendant la période. Pendant la période du 21

au 30 septembre 2015 les activités pluvio-orageuses ont été faibles à modérées. Les quantités de pluies qui en ont résulté, ont été régulières et bien réparties dans l'ensemble.

A la date du 30 septembre 2015, le cumul des pluies recueillies était normal à excédentaire dans l'ensemble. Comparé au cumul de l'année dernière à la même date il était égal ou supérieur.

Au cours du mois d'octobre 2015, la situation météorologique a été caractérisée par un affaiblissement des activités pluvio-orageuses par rapport à la période écoulée ; engendrant des pluies faibles à modérées par endroit. Les quantités de pluies recueillies pendant la première décade ont été normales à excédentaires dans le sud des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou. Ailleurs, elles ont été déficitaires. Au cours de la période du 11 au 20 octobre 2015 une légère reprise par rapport à la première décade a été constatée, cette tendance s'est poursuivie pendant la troisième décade avec des pluies faibles à modérées.

Le cumul des pluies recueillies depuis le 1er mai jusqu'au 31 octobre 2015 a été normal à excédentaire sur l'ensemble du pays. Comparé au cumul de 2014, il a été supérieur à l'exception des localités de Nara, Sikasso, Yanfolila, Kolondièba, Konobougou, où il a été légèrement inférieur.

Figure 2 : Pourcentage des pluies cumulées du 1er mai au 31 octobre 2015 par rapport à la normale (1981-2010)

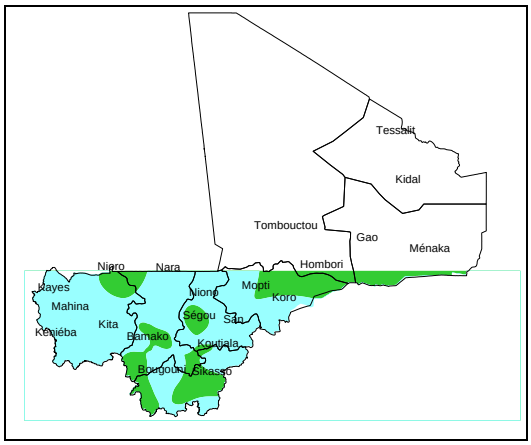


Figure 3 : Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 octobre 2015 par rapport à l'année 2014

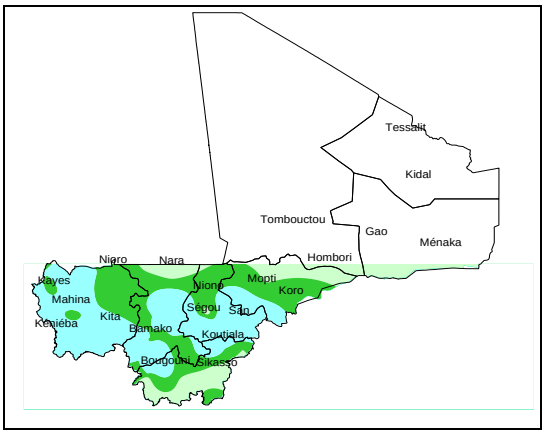


Figure 4 : Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 mai 2015 par rapport à la normale (1981-2010)

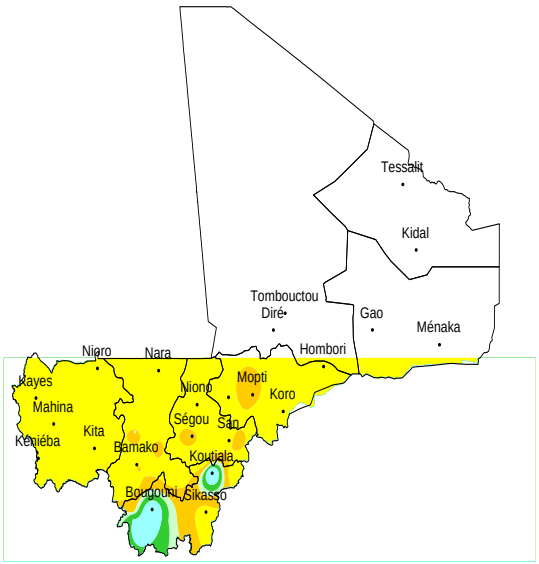
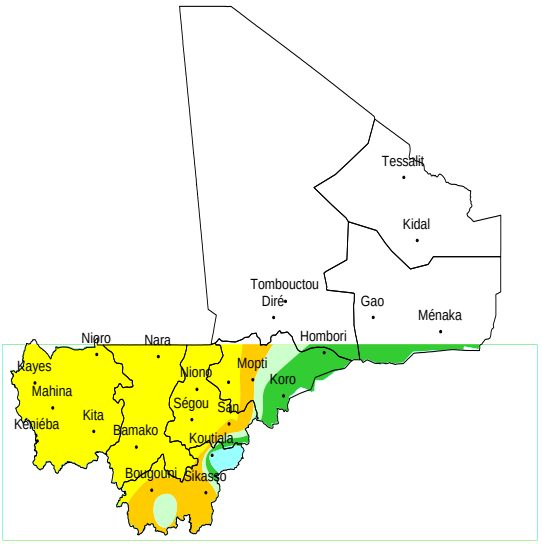
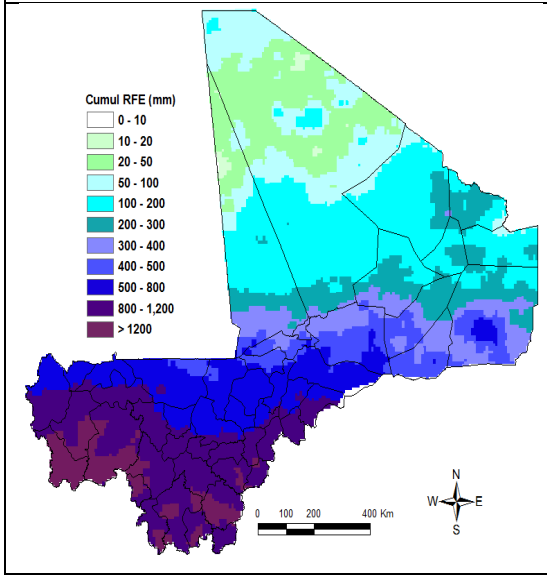
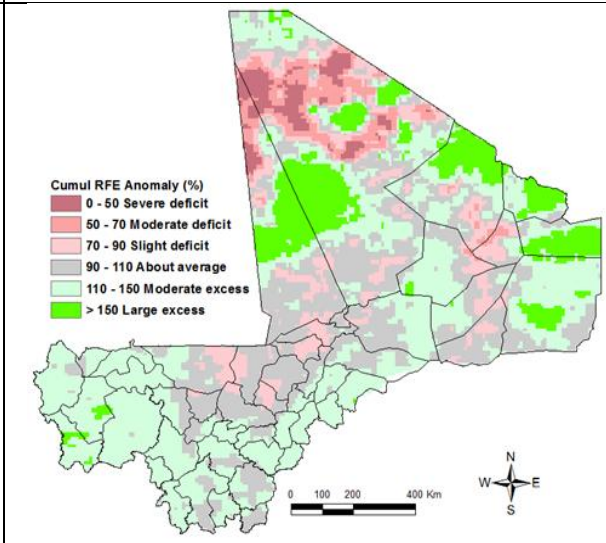


Figure 5 : Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 mai 2015 par rapport à l'année 2014



LEGENDE			
	Très déficitaire (P< 51 %)		Normale (90 ≤ P< 110 %)
	Déficitaire (51 ≤ P< 75 %)		Excédentaire (P ≥ 110%
	Légèrement déficitaire (75 ≤ P< 90 %)		Pas de données

Source : Agence Mali Météo

Figure 6 : Cumul RFE 1ère décade Avril 2ème décade d'octobre 2015	Figure 7 : Anomalie RFE/moyenne 2010-2014
	

Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

NB : RFE : Estimation de la pluviométrie basée sur des données satellitaires et d'observation au sol. RFE informe sur le cumul de pluies enregistré depuis le 1er avril 2015 à la présente décade

2.2.2. L'hydrologie : (Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH))

En fin Mai, la situation hydrologique a été marquée par la poursuite de la baisse de niveau sur tous les cours d'eau, à l'exception du Niger à Bamako et du Bafing à Daka Saidou. A la date du 25 Mai, les hauteurs d'eau étaient inférieures ou similaires à celles de l'année dernière sur tous les cours d'eau ; à l'exception du Niger à Bamako et du Sénégal à Kayes. Les hauteurs d'eau étaient inférieures à celles d'une année moyenne pour la même période à l'exception du Niger à Bamako, du Sénégal à Kayes, du Bani à Mopti et du Bafing à Daka Saidou.

La situation hydrologique du mois **de Juin** a été caractérisée par la reprise et la poursuite de la montée de niveau d'eau sur l'ensemble des cours d'eau. Les côtes relevées à la date du 30 Juin sont inférieures à celles de l'an passé :(2,14m contre 2,30m sur le fleuve Sénégal à Kayes ; 1,13m contre 1,53m sur le Niger à Mopti.) Elles sont également, à quelques exceptions près inférieures à celles d'une année moyenne.

En début juillet, la montée de niveau des cours d'eau s'est poursuivie ; mais les niveaux sont restés inférieures à 2014 et à la moyenne ; situation qui s'est maintenue jusqu'en fin de mois.

La situation hydrologique de la première décade du mois d'août a été marquée par la poursuite de la montée de niveau sur tous les cours d'eau. Le remplissage des retenues de Sélingué et de Manantaly s'est poursuivi.

Les cotes relevées sont supérieures ou similaires à celles de l'année dernière sur le Niger en amont de Kirango le Bani en aval de Mopti et les hauts bassins du Sénégal.

Les hauteurs d'eau sont inférieures à celles d'une année moyenne à la même période sur tous les cours d'eau excepté le Bani à Douna et le Bafing à Daka-Saïdou.

Sur le plan hydrologique, la **décade du 20 au 31 Octobre** a été caractérisée par la poursuite de la baisse de niveaux sur les hauts bassins du Niger. Le remplissage des eaux de la retenue de Sélingué s'est poursuivi tandis que le déstockage démarrait à Manantali.

Les hauteurs moyennes décadaires sont supérieures à celles de l'année dernière sur tous les cours d'eau. Les hauteurs moyennes décadaires sont inférieures à celles d'une année moyenne pour la même période sur l'ensemble des cours d'eau à l'exception du Niger à Gao et de la Falémé à Gourbassy.
Les niveaux permettant le trafic fluvial des grands bateaux ont été atteints à Koulikoro et Mopti. Pendant le mois,les hauteurs moyennes décadaires sont devenues supérieures à celles de l'année dernière, à l'exception du Niger à Diré et aval, du Baoulé à Bougouni et du Bafing en amont de Manantaly.
Elles sont cependant restées inférieures à celles d'une année moyenne pour la même période, à l'exception du Bakoye à Oualia et de la Falémé à Gourbassy.
De l'examen de la situation hydrologique à la date du 31Octobre 2015 il ressort que :

- les écoulements de l'année hydrologique 2015/2016 sont supérieurs à ceux de l'année dernière à la même période ;
- la pointe a été observée sur les hauts bassins du Niger et du Sénégal et la décrue a été amorcée;
- Le remplissage de la retenue de Sélingué se poursuit tandis que le déstockage de Manantaly est amorcé.

Tableau 3 : Cotes comparatives des hauteurs au 30 octobre 2015 sur quelques stations de référence

Stations hydrométriques	Cote en 2014(cm)	Cote en 2015(cm)
Niger à Bamako	175	255
Niger à Koulikoro	285	389
Bani à Mopti	586	622
Niger à Diré	460	471

Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

Commentaire : de l'examen du tableau n°1 il ressort que les niveaux atteints sur les hauts bassins en 2015 sont nettement supérieurs à ceux de 2014 à la même période.

Tableau 4 : Situation de la crue à la date du 30 octobre 2015 par rapport aux valeurs extrêmes (Hauteurs comparatives d'eau en cm)

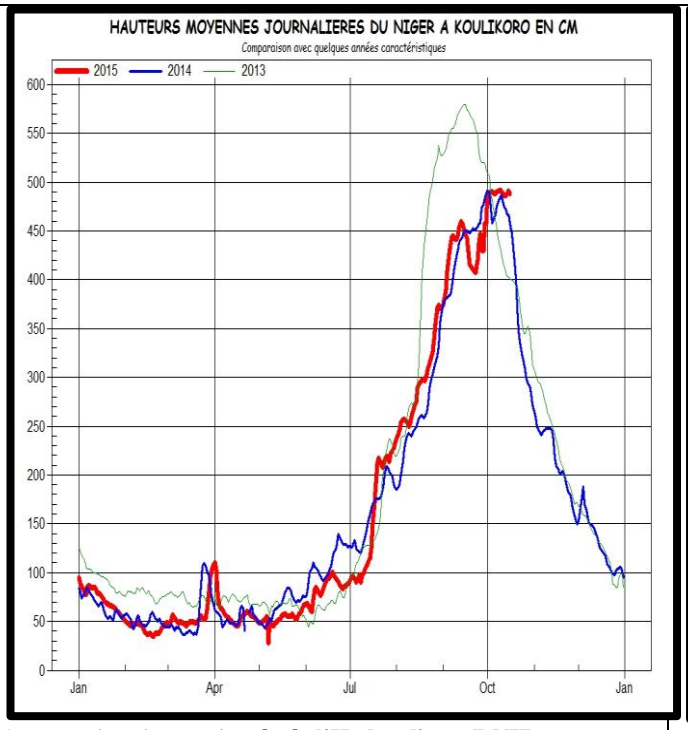
Station	Situation de la crue 2015	H. maxi en 2014	H. maxi en 1967 année la + humide	H. maxi en 1993	H. maxi en année moyenne	H. maxi année décennale humide
Banankoro sur le Niger à la frontière de Guinée (pointe observée)	630	608	873	708	569	705
Bamako sur le Niger (pointe observée)	317	312	499	380	356	413
Koulikoro sur le Niger (pointe observée	491	492	810	624	603	697
Mopti sur le Bani (situation au 30/10/2015)	618	595	720	655	663	724
Dirésur le Niger (situation au 30/10/2015)	471	476	588	532	538	592
Kayes sur le Sénégal	681	631	1011	741	695	975

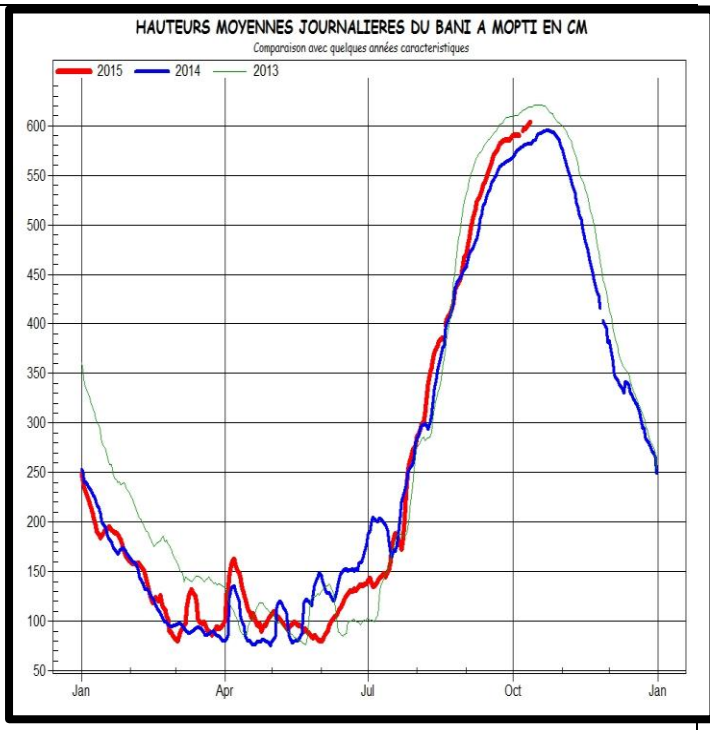
Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

Commentaire *:* d'une façon générale jusque-là la crue de 2015 est plus importante que celle de l'année dernière sur tous les cours d'eau et proche de la moyenne sur l'ensemble du territoire pour la même période. Elle est jusqu'ici proche de celle de 2014 (la dernière année moyenne) mais nettement inférieure aux pointes de la dernière année exceptionnelle (1967).

En perspective la propagation de l'onde de crue se poursuivra en aval de Mopti.

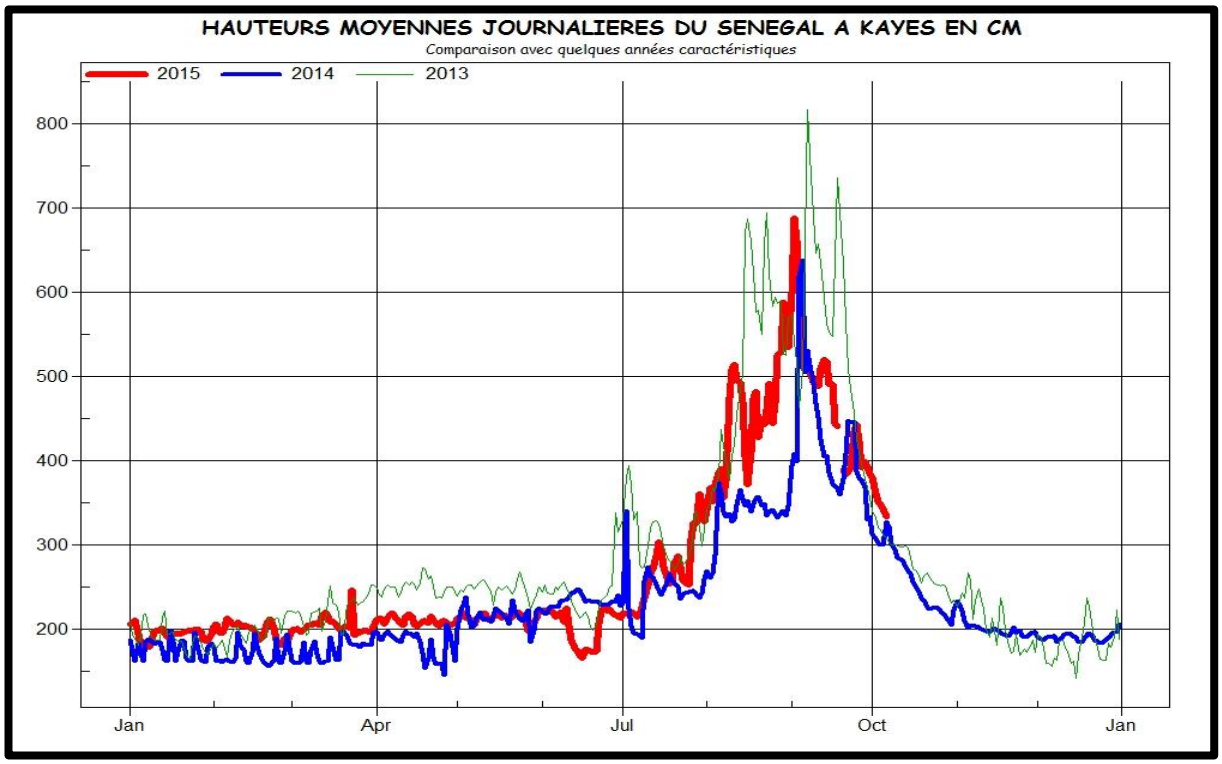
Figure 8: l'immigrâmes comparatifs de la crue de 2015 avec certaines années caractéristiques





Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

Figure 9 : Hauteur moyennes journalière du Sénégal a Kayes en cm



Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

2.3. Evolution des cultures

L'installation des conditions idoines de démarrage de la saison agricole a atteint la plupart des zones agricoles du pays à partir de fin Juin, début Juillet. Dans l'ensemble, son installation par rapport au calendrier habituel est normale voire précoce particulièrement dans les zones agricoles des régions du nord et le sahel occidental. Cependant, des retards d'une à deux semaines par rapport au calendrier habituel sont observés dans la région de Kayes particulièrement au sud de Diema, nord de Kita et de Bafoulabé ; dans la bande frontalière des régions de Sikasso, Ségou et Mopti avec le Burkina Faso (figures).

La bonne pluviométrie du mois d'Août a permis d'atteindre un niveau satisfaisant de réalisations. Les semis se sont poursuivis au cours du mois par endroits dans les régions. Les superficies réalisées sont supérieures à celles de l'année dernière à Kayes Ségou Mopti Tombouctou et inférieures ailleurs dans les autres régions en raison de l'insuffisance et de la mauvaise répartition des pluies en début de campagne. Des pertes de superficies par suite d'inondations sont signalées dans certaines régions. L'aspect général des champs est bon dans l'ensemble.

Figure 10: SOS – A la fin de la 1ère décade de Juillet 2015

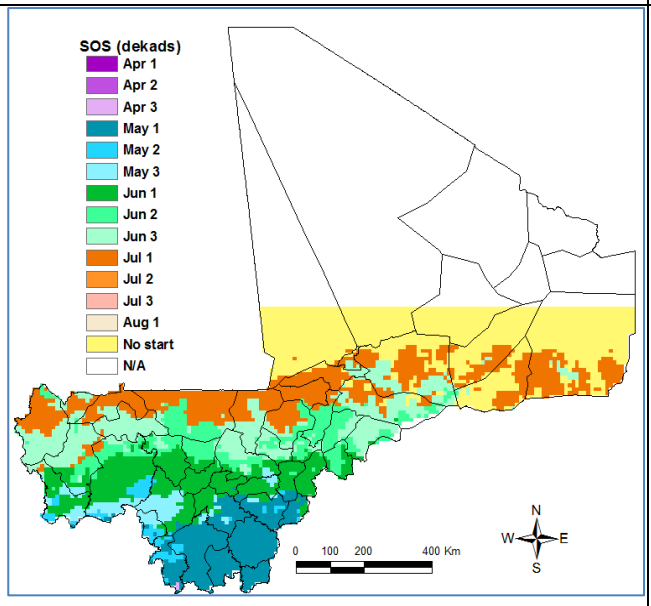
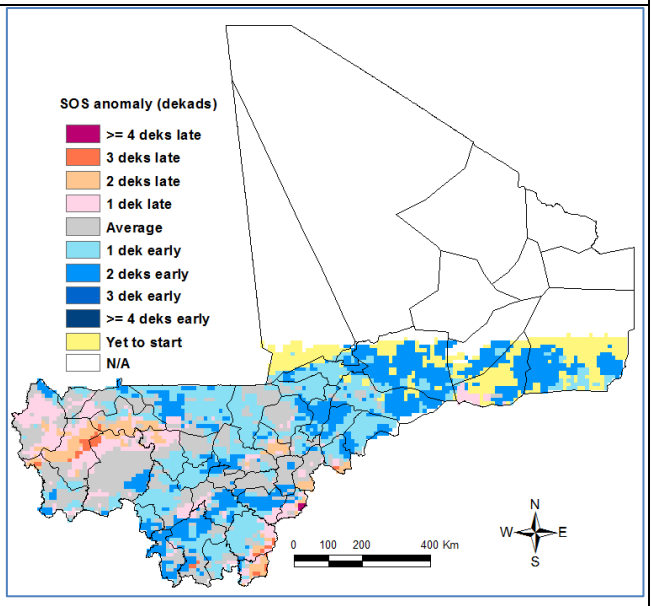


Figure 11 : Anomalie SOS/Mediane



SOS : (Début de saison ou start of season) Indication de la période de début de la saison de croissance

2.3.1. Evolution des semis de céréales

Tableau 5 : Evolution comparée des semis (ensemble des céréales sèches)

Période	Mai	Juin	Juillet	Août
	Sup. Semées %	Sup semées%	Sup semées%	Sup semées%
2015-2016	-	20	74	99
2014-2015	5	15	51	94
2013-2014	10	29	71	97
2012-2013	0,04	21	82	99
2011-2012	0,77	9	69	**94**
Moyennes/ 4 ans	**4**	**18,5**	**68,25**	**96**

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

Commentaires : Suite au démarrage difficile de la saison d'hivernage, les semis n'ont véritablement démarré qu'à partir du mois de Juin et n'ont pas subi de perturbation majeure. Les taux mensuels de semis sont restés supérieurs à la moyenne des quatre dernières campagnes. Toutefois, l'évolution mensuelle des semis a accusé un retard par rapport à : 2013/2014 en juin ; et 2012/2013 en Juillet.

Figure 12 : Evolution des semis de céréales sèches

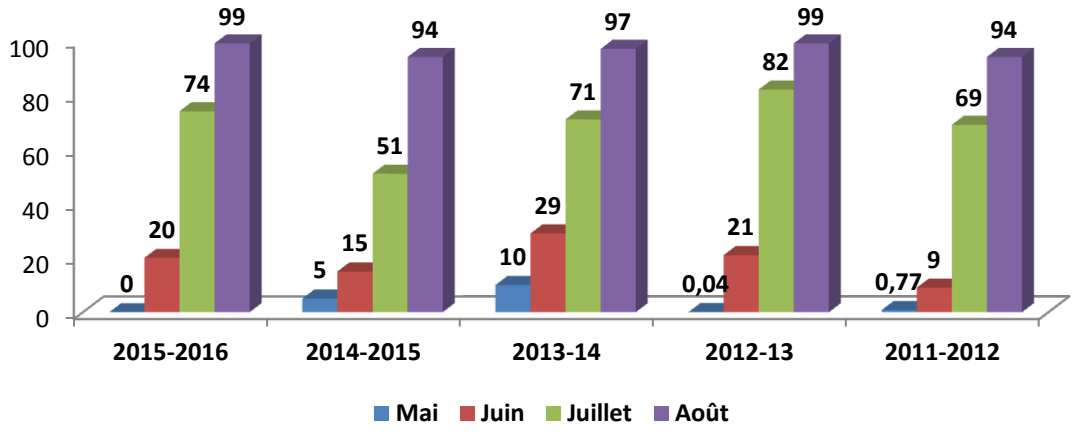


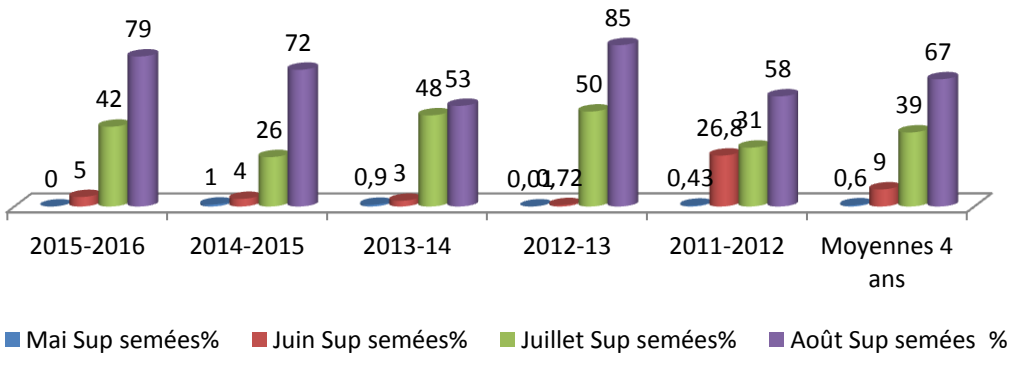
Tableau 6 : Evolution comparée des semis (Riz)

Période	Superficies semées %			
	Mai	Juin	Juillet	Août
2015-2016	0	5	42	79
2014-2015	1	4	26	72
2013-2014	0,9	3	48	53
2012-2013	0,01	0,72	50	85
2011-2012	0,43	26,8	31	58
Moyennes 4 ans	**0,60**	**9**	**39**	**67**

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

Commentaires : A l'instar des céréales sèches, les semis/repiquages du riz ont également accusé un léger retard. Les taux mensuels de réalisation sont inférieurs à la moyenne et à 2011/2012 en Juin ; inférieurs à 2012/2013 et 2013/2014 en Juillet. Au mois d'Août, les réalisations sont satisfaisantes même s'ils sont encore moins meilleurs qu'en 2012/2013.

Figure 13 : Evolution comparée des semis/repiquage du riz



Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

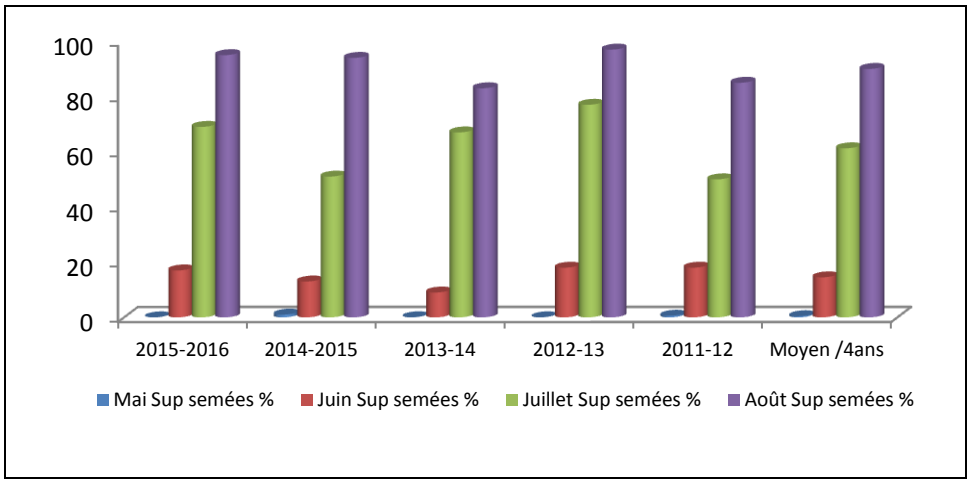
Tableau 7 : Evolution comparée des semis (Ensemble des céréales)

Période	Superficies semées %			
	Mai	Juin	Juillet	Août
2015-2016	-	17	69	95
2014-2015	1	13	51	94
2013-2014	0,046	9	67	83
2012-2013	0,025	18	77	97
2011-2012	0,60	18	50	85
Moyen /4ans	**0,42**	**14,5**	**61,25**	**90**

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

Commentaire : Les taux sont supérieurs à la moyenne des 4 dernières campagnes, mais sont restés inférieures à ceux de 2012/2013 de Juin à Août. Cette situation est due à la faiblesse du taux de semis / repiquage en riz.

Figure 14 : ***Evolution comparée des semis (Ensemble des céréales)***



2.3.2. Le coton

Les objectifs de la campagne 2015/2016 sont de 650 000 tonnes pour une superficie de 585 000 ha

Tableau 8 : Superficies semées en coton,

Désignation	Superficie Prévue	Superficie réalisée	Taux %
Objectifs 15/16	585 000	573 021	98%
Réalisation 14/15	560 041	539 652	99%
Réalisation 13/14			94

Commentaires : malgré le démarrage difficile, l'espoir d'une bonne campagne cotonnière est permis au cas où les pluies vont se poursuivre jusqu'en mi-octobre.

2.4. Situation des superficies perdues

Les fortes pluies enregistrées dans certaines zones ont causés des inondations par endroits dans les régions de Kayes (Kita Nioro) Koulikoro (Kérouané dans le cercle de Nara) Ségou (San Tominian) Mopti (dans les cercles de Mopti Bandiagara Douentza Youvarou) et Gao (cercles de Gao Ménaka).

Des pertes en vie humaines et des dégâts matériels importants ont été enregistrés (pertes de stocks de céréales et d'aliment bétail pertes de cheptel

Tableau 9 : pertes de superficies

Régions	Mil	Sorgho	Maïs			Fonio	Total Céréales sèches	Taux
	Sup. perdues	Sup. perdues	Maïs conventionnel	Maïs hybride	Total			
Kayes	189	333	127	0	127	0	649	0 168
Koulikoro.	139	120	31	2	33	10	302	0 05
Sikasso	17	28	53	97	150	0	195	0 047
Ségou	2935	1478	287	2	289	221	4923	0 682
Mopti	4662	536	10	0	10	29	5237	0 813
Tombouctou	17443	1161	109	0	109	0	18713	25 617
Gao	633	414	0	0	0	0	1047	10 318
Bamako					0		0	0
CMDT					0		0	0
Total Mali	**26 018**	**4 070**	**617**	**101**	**718**	**260**	**31 066**	**0, 74**

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

Commentaire : le taux de perte enregistré reste inférieur à celui de 2014

2.5. Aspects végétatifs des principales cultures

Malgré le léger retard d'une à deux semaines dans l'installation des précipitations; leur bonne répartition dans le temps et dans l'espace ; les importantes hauteurs enregistrées en Août à travers le pays ont permis une bonne évolution des cultures. Les périodes de déficit rencontrées par endroit ont plutôt permis l'exécution des travaux d'entretien des cultures.

2.6. La situation Acridienne et Phytosanitaire

2.6.1. Situation acridienne

Sur le plan météorologique l'installation des pluies dans la zone grégarigène est intervenue dès la première décade du mois de juillet. Les pluies se sont généralisées pendant le mois d'Août occasionnant des inondations dans les localités de Ménaka et Gao suite à d'importantes précipitations enregistrées au cours de la 1ère et la 2ème décade. Elles ont été légèrement faibles pendant la 3ème décade. De façon générale les conditions météorologiques ont été favorables et la répartition des pluies a été homogène dans le temps et dans l'espace.

Concernant l'écologie, il a été défavorable au développement du criquet pèlerin jusqu'au mois de juin les conditions écologiques sont devenues favorables avec le reverdissement des ligneux et la reconstitution du tapis herbacé à partir du début du mois de juillet. Au cours du mois d'août les plantes annuelles ont atteint le stade montaison dans les aires de reproduction et de grégarisation.

En septembre les conditions écologiques sont restées favorables à la reproduction et au développement du Criquet pèlerin. Des biotopes se sont reconstitués et/ ou se sont améliorés à la suite des pluies enregistrées dans les régions nord du pays.

Les plantes annuelles ont atteint les stades de montaison floraison et début maturation. L'ensemble de la biomasse herbacée et ligneuse est demeurée verdoyante dans tout le pays et particulièrement dans les aires grégarigènes.

Les conditions écologiques sont demeurées toujours favorables à la reproduction et au développement du Criquet pèlerin tout au long du mois d'octobre. Les plantes annuelles ont poursuivi leur floraison fructification et début maturation. La biomasse herbacée et ligneuse était toujours verdoyante à la date du 31 octobre dans tout le pays et particulièrement dans les aires grégarigènes. Le sol est demeuré humide en surface.

En terme d'évolution, la situation du Criquet pèlerin a été jugée calme jusqu'à la troisième décade du mois d'août. C'est à partir du début du mois de septembre que des signalisations rapportées par la FAO la brigade de veille d'Aguel Hoc des personnes ressources ont fait état de la présence de Criquet pèlerin dans plusieurs localités entre autres : les oueds Erarchersiddiden et Anefis Edjerer l'ouest d'Aguel-Hoc entre Tadjmart et Asler Tin-Eridjane et In-Cheker l'ouest de l'Adrar des Iforas.

Pour vérifier ces informations une équipe de prospection a été dépêchée dans la région de Kidal. L'équipe a effectué 25 points d'arrêt et prospecté 4900 ha.

Aucune présence de Criquet pèlerin n'a été relevée mais plutôt une présence massive de sauteriaux ailés et de larves de dernier stade estimés à 10 000 - 20 000 individus par hectare avec des dégâts importants sur la végétation dans les localités Tin-Eridjane (19° 52'N 0° 37'E) In-Cheker (19° 43'N 0° 16'E) Tidialalene (17° 10'N 02° 08'E) Eghacharchagaghene (17° 09'N 02° 02'E).

Cette population acridienne est essentiellement composée d'Oedaleus senegalensis de Kraussaria angulifera de Cataloipus cymbiferus d'Hieroglyphus daganensis etc. Les superficies infestées de sautériaux sont estimées à 3 900 ha sur 15 sites prospectés.

Des échantillons reçus d'une brigade de veille ont confirmé par contre la présence de Criquet pèlerin solitaires dans les localités de Tin-Eridjane et In-Cheker.

En perspectives, les conditions écologiques et édaphiques vont demeurer favorables dans les aires de reproduction et de grégarisation du Criquet pèlerin. De faibles reproductions localisées d'ailés solitaires autochtones pourraient survenir au cours des prochaines décades. La situation du Criquet pèlerin devrait cependant rester relativement calme.

Toutefois la vigilance devra être maintenue suite aux informations recueillies. En effet les images satellitaires de la CLCPRO indiquent que des pluies récentes ont été enregistrées dans le Nord de la Mauritanie le sud de l'Algérie et du Maroc l'extrême Nord-ouest du Mali et la frontière entre l'Algérie et la Libye (nord-ouest de Libye et extrême Est de l'Algérie). Cette situation va maintenir des conditions favorables au Criquet pèlerin.

2.6.2. Situation phytosanitaire

L'Office de Protection des Végétaux effectue des activités de surveillance et d'intervention phytosanitaire pendant toute l'année.

La situation phytosanitaire est demeurée relativement calme dans toutes les régions. Avec des cas d'infestations isolées de sauteriaux de coléoptères de chenilles d'oiseaux granivores et de rongeurs çà et là à travers le pays qui ont nécessité quelques interventions chimiques. La situation se présente comme suit :

- Des manifestations de Sauteriaux (Complexe de savane et Oedaleus senegalensis) ont été observées sur le mil le sorgho le riz les pépinières maraichères et dans les jachères dans les régions de Mopti (Mopti et Bankass) de Tombouctou (Tombouctou Goundam Diré et Niafunké) et de Gao (Gao Ansongo et Bourem). La densité variait de 1 à 10ind /m2 (Adultes) avec des dégâts légers à moyens sur les feuilles et les épis. Les prospections ont porté sur 443 ha dont 200 ha infestés et traités avec le Chlorpyrifosethyl CE.

- Des attaques de coléoptères (Pachnoda sp Psadolyta sp Héteronychus oryzae et Mylabris sp) ont été observées sur le mil le niébé et le riz dans les régions de Koulikoro (Nara) et de Gao (Gao et Ansongo). La densité variait de 1 à 5 ind. /m2 avec des dégâts faibles à moyens sur les feuilles les fleurs et les graines. Au total 52 ha ont été prospectés dont 26 ha infestés et traités avec le Chlorpyrifosethyl CE. Des cas d'attaques de chenilles défoliatrices (Spodoptera sp Helicoverpa sp et Heliocheilus sp) ont été observés sur le mil le niébé le melon l'aubergine et l'échalote dans les régions de Koulikoro (Kati et Banamba) de Tombouctou (Aguilali et Kabara) et de Gao (Gao Ansongo et Bourem). La densité variait de 1 à 4 ind /m2 avec des dégâts faibles à moyens sur les feuilles et les fruits. Au total 205 ha ont été prospectés dont 94 ha infestés et traités avec le Pyriban CE le Chlorpyrifos ethyl CE et le Califos CE. Des attaques de mouches blanches (Bemisia tabaci) ont été observées sur le sésame le concombre et la pastèque causant des dégâts faibles à moyens sur les feuilles dans la Région de Koulikoro (Kati et Dioïla). Au total 69 ha ont été prospectés sur lesquels 29 ha sont infestés et traités avec le Chlorpyrifosethyl CE et le mélange (Eau + Savon + Pétrole).
- Des attaques de péricullariose (Pyriculariaoryza) ont été observées sur le riz avec des dégâts légers dans la région de Koulikoro (Tienfala). Au total 10 ha ont été prospectés dont 5 ha infestés. Les mesures prophylactiques (l'arrachage et la destruction des plants infestés) ont été conseillées aux producteurs. La présence d'oiseaux granivores (Quelea quelea et Passer luteus) a été observée sur les zones rizicoles et les champs de mil et sorgho dans les régions de Kayes (Nioro du sahel et Yélimané) de Koulikoro (Banamba) de Ségou (Zones Office du Niger et San) de Mopti (Mopti Bankass Tenenkou et Djenné) et de Gao (Gao Ansongho et Bourem). La densité variait de 10 à 20 000 ind/ha. Au total 321 ha ont été prospectés dont 86 ha sont des dortoirs occupés. Les opérations de dénichage ont porté sur 35 haà Mopti. Les méthodes alternatives de lutte (Gardiennage effarouchement et dénichage) ont été prodiguées aux producteurs.

Les résultats de la surveillance et de la lutte se présentent comme suit : 26 300 ha prospectés sur une prévision annuelle de 53 647 ha soit 49% de taux de réalisation la superficie totale infestée a été de 19 755 ha 5 978 ha traités dont 4 003 ha contre les mouches de fruits sur une prévision annuelle de 22 861 ha soit un taux de 26 1% de réalisation.
Ce faible taux s'explique par l'accalmie qui a prévalu au cours de cette période.

Tableau 10 : Réalisations des traitements au 20 août 2015

Ravageurs	Superficie Prospectée (ha)	Superficie infestée (ha)	Superficie Traitée (ha)	Densité	Stade de développement
Criquets arboricoles	700 5	690 3	0 25	-	Adultes
Sauteriaux	1 876	543 1	188 5	0-5	LA
Coléoptères	1 004	490 1	370 6	-	A
Chenilles	4 215	1818	844 3	0-15	L
Mouche des fruits	1 006	5 004	4 003		A
Autres nuisibles	1 338	5 81 9	455 4	-	-
Oiseaux granivores	3 924	2 358	49 25	75000-100000	Adultes et juvéniles
Rongeurs	12 139	8 228	54 25	2-8 ind/100 ml	Adultes et juvéniles/pré-gestation
Maladies et adventices	100	40 5	12 5	-	Tâches
Total	**26 300**	**19 755**	**5 978**		

Source : Office de la Protection des Végétaux (OPV)

III. SITUATION PASTORALE ET ZOO SANITAIRE ET DE LA PECHE

3.1. Suivi des ressources pastorales

La campagne agricole 2015-2016, a connu un démarrage difficile marqué par l'installation tardive de la pluviométrie. Les pâturages étaient très pauvres dans toutes les zones pastorales et agropastorales du pays et les conditions d'élevage jugés médiocres dans le sahel occidental et dans les régions nord du pays. Les bourgoutières étaient de plus en plus sur pâturées.

La situation s'est progressivement améliorée au cours de la 3ème décade du mois de juin, avec l'installation définitive de la pluviométrie et la reprise du couvert herbacé et ligneux dans les principales zones agropastorales sud du pays. Le niveau de biomasse est nettement supérieur à celui de l'année dernière à la même période.

3.1.1. Etat des pâturages

La campagne agricole 2015-2016, a connu un démarrage difficile marqué par l'installation tardive de la pluviométrie. Au mois de mai, les pâturages étaient encore pauvres dans toutes les zones pastorales et agropastorales du pays et les conditions d'élevage très médiocres aussi bien dans le sahel occidental que dans les régions nord du pays. Les bourgoutières étaient de plus en plus sur pâturées. Dans la 3ème décade du mois de juin, avec l'installation définitive de la pluviométrie, la régénération des pâturages herbacés a repris dans la région de Sikasso et le sud des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou. Ailleurs, la situation est restée mauvaise.

Au mois d'août, la reprise du couvert herbacé et ligneux était effective et l'état végétatif des espèces pastorales jugé satisfaisant dans les principales zones agropastorales sud du pays. Les conditions générales d'élevage se sont améliorées dans toutes les zones pastorales du septentrion et les localités nord de la région de Mopti. En zones inondées des régions de Mopti, Tombouctou et Gao, les bourgoutières connaissent également un début de régénération.

En septembre, la situation constatée au mois précédent s'est maintenue avec un niveau de végétation et un aspect général des pâturages appréciables dans toutes les zones agropastorales y compris les zones

pastorales du Septentrion et les localités nord de la région de Mopti. A la faveur de la crue des principaux cours d'eau, la régénération des bourgoutières se poursuit normalement dans les zones inondées des régions de Mopti, Tombouctou et Gao.

Dans l'ensemble, le niveau de biomasse est jugé nettement supérieur ou égal à celui de l'année dernière à la même période. La conférence régionale sur les bourgoutières a été tenue du 28 au 29 octobre 2015 à Mopti afin de permettre la gestion et l'exploitation rationnelle des ressources. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont jugés globalement bons.

Figure 15 : Niveau de production de la biomasse au 31 août 2015

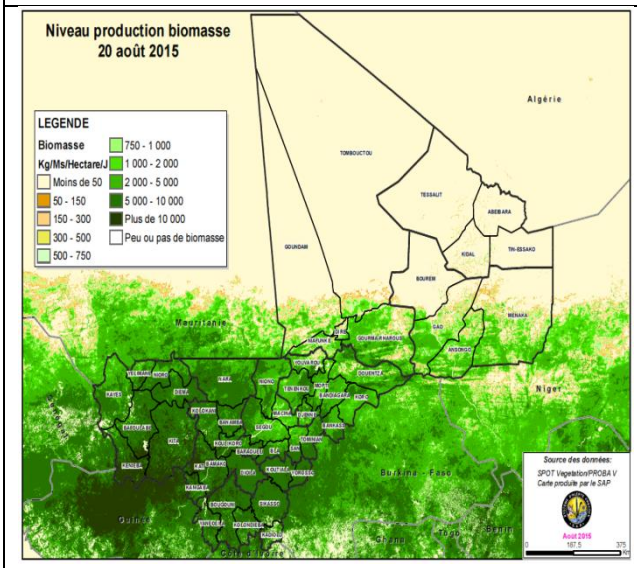
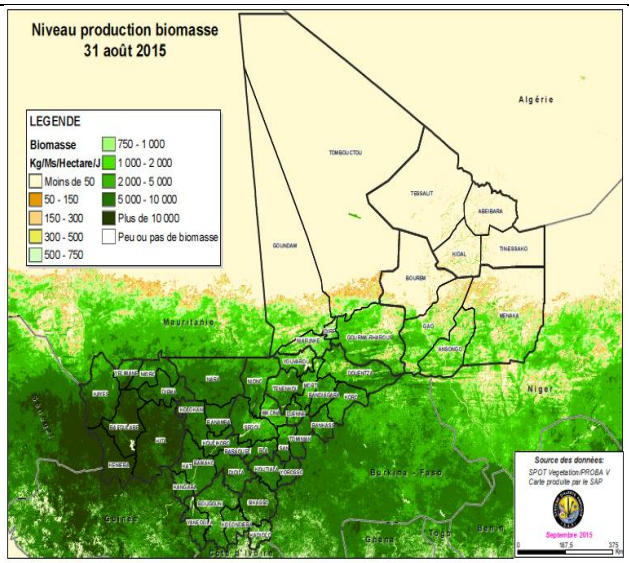


Figure 16 : Niveau de production de la biomasse au 31 août 2014



Source : Système d'Alerte Précoce (SAP)

Figure 17 : NDVI A la fin de la 2ème décade d'octobre

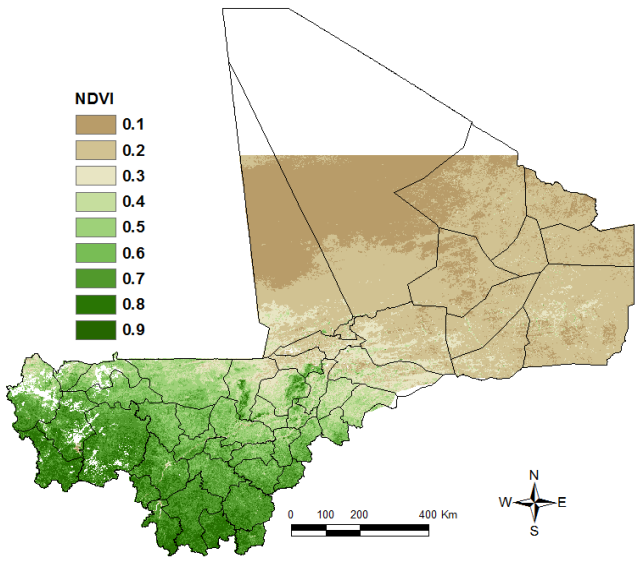
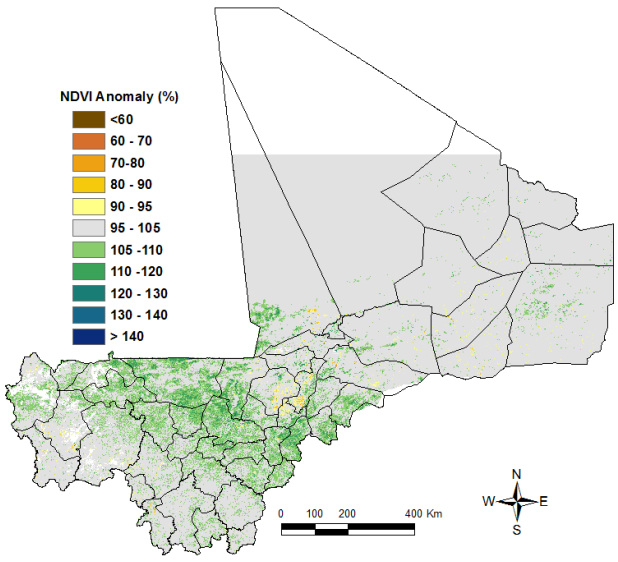


Figure 18 : Anomalie NDVI (Moyenne 2001 – 2010)



Source : FEWS NET

NB : NDVI, (Indice de végétation par la différence normalisée) Indicateur de la performance générale de la végétation, ou "indice de verdure" de la végétation dominante en un lieu donné.

3.1.2. Conditions d'abreuvement :

Les conditions d'abreuvement sont bonnes dans l'ensemble avec la reconstitution de nombreux points d'eau de surface d'hivernage. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement satisfaisants.

Il faut encore rappeler que l'insécurité résiduelle au nord du territoire empêche les pasteurs et leurs troupeaux de se rendre dans les zones où les conditions d'élevage sont favorables. Ainsi, on a enregistré dans la région de Mopti, la présence de nombreux troupeaux en provenance de Diré, Goundam, Tonka, Saraféré et Saréyamou (Région de Tombouctou).

3.1.3. Mouvement des troupeaux :

Les troupeaux transhumants poursuivent leurs mouvements rotatoires dans les pâturages d'hivernage. Leurs déplacements s'effectuent dans la majorité des cas selon les clauses des conventions locales entre les différentes localités.

Les mouvements des troupeaux sont normaux pour la période. Les animaux séjournent encore dans les aires de pâturage de saison d'hivernage. Cependant les mouvements sont perturbés dans les régions de Mopti Tombouctou et Gao à cause de l'insécurité qui rend certains pâturages inaccessibles. Des concentrations sont signalées par endroits aux abords des rizières.

Sur un tout autre plan la décade du 31 Octobre a été également marquée par la tenue de la conférence régionale sur les bourgoutières dans la région de Mopti pour la gestion et l'exploitation rationnelle du Bourgou ainsi que le respect des dates d'entrée et de sortie dans les zones de bourgoutières.

3.1.4. Bilan fourrager:

Malgré son démarrage tardif, l'hivernage 2015 a été caractérisé par une production de biomasse satisfaisante.

Le disponible fourrager pour la campagne 2015/2016 est estimé dans le tableau ci-dessous

La Production fourragère totale disponible pour le cheptel est de 37 278 663 T de MS

Le résultat du bilan fourrager se présente comme suit :

le cheptel en Unité Bétail Tropicale (UBT) est de 14 088 020 UBT toutes espèces confondues.

Les besoins du cheptel en Matières Sèches (MS) sont estimés à 14 088 020 x 14 088 020 UBT x 6,25 kg /jour x 274 jours = 24 125 734 tonnes de MS ;

Tableau 11 : Bilan fourrager

Sources	Quantités	Observations
Production de biomasse herbacée	23 986 666 tonnes	Qtité disponible pour le cheptel
Production de résidus de récolte	13 098 602 tonnes	Qtité disponible pour le cheptel
Production de fourrages cultivés	193 395 tonnes	Dont 171 395 tonnes de bourgous
Production Totale	37 278 663 T de MS	
Besoin du cheptel	24 125 734 tonnes de MS	
Excédent	**13 152 929 tonnes de MS**	

Source DNPIA

Le bilan fourrager dégage un excédent théorique de 13 152 929 tonnes de MS. Ce bilan est certes excédentaire, mais soumis à certaines contraintes dont :

- l'absence d'eau au niveau de beaucoup de zones pastorales pendant la période de mars à juin ;
- l'ampleur des feux de brousse consécutive à la bonne production de fourrage cette campagne ;
- la ruée des animaux vers les bourgoutières avec ses conséquentes dans le delta (surpâturage et éventuellement des mortalités) ;

Au niveau de la région de Gao, il faut s'attendre à l'arrivée massive des animaux du Niger suite à une mauvaise campagne pastorale dans ce pays.

Tableau 12 : Situation biomasse des pâturages naturels à la date du 31 octobre 2015 par Région

LOCALITES	PRODUCTION BIOMASSE (Kg MS/ha)						
	Pâturages naturels						
	2015	2014	2013	2012	2011	Moy. 2014-2011	Ecart 15/ 14
Kayes	2178.57	2146.17	2308.79	1597	1949.833	2000,45	32,4
Koulikoro	2187.37	1926.37	2102.63	1668,36	2389	2021	261
Sikasso	2681.13	2386.29	2482.05	2345,82	3027.5	2560,41	294,84
Ségou	1891.65	2797.47	2303.84	1375.5	2012.6	2122,35	-905,82
Mopti		-	-	1193.25	1457.714		
Tombouctou				878.5	678.5		
Gao				940.75	867		
Kidal				803.5	878		

Source DNPIA

3.1.5. Prix des animaux vendus :

Les prix moyens des différentes catégories d'animaux vendus dans les différentes régions sont donnés dans le tableau 11. Le prix du bœuf de boucherie a varié de 122 600 FCFA au marché de Youwarou à 358 500 FCFA au marché de Barouéli. L'ovin mâle adulte a coûté entre 26 650 FCFA à Kifosso (Yorosso) et 83 500 FCFA au marché de Fana.

De façon générale, les prix pratiqués sur les différents marchés sont restés stables pour la plupart

des espèces présentées par rapport à ceux de l'année dernière, exeptés les bovins où ils sont en augmentation. Les prix moyens des animaux vendus sont donnés dans le tableau 11.

Tableau 13. Prix moyens des animaux vendus par espèce et par région

Régions	Bœuf de boucherie	Ovin mâle adulte	Caprin mâle adulte	Asin mâle adulte	Camelin mâle adulte	Equin mâle adulte	Coq
Kayes	281 000	47 500	35 500	40 600		200 000	2 450
Koulikoro	308 700	56 450	29 500	42 750		284 350	2 400
Sikasso	270 500	40 800	36 380	56 600		0	2 450
Ségou	273 000	63 000	35 000	39 000		370 000	2 400
Mopti	226 250	55 000	32 500	41 250	250 000	250 000	2 150
Tombouctou	169 000	43 500	26 900	35 500	197 000		2 700
Gao	265 000	40 000	32 500	36 000	285 000		2 250
Kidal							
Bamako	196 250	80 000	31 500				3250
Moyenne	248 713	53 281	32 473	41 671	244 000	220 870	2 350

Source DNPIA

Ainsi, les prix pratiqués ont été relativement stables de janvier à décembre pour toutes les espèces présentées. En revanche, il a été très fluctuant pour la volaille avec des pics constatés aux mois de janvier et décembre. Le prix du coq est porté sur l'axe secondaire des ordonnées à droite.

3.2. Situation Zoo sanitaire

3.2.1. Vaccinations effectuées

La stratégie de lutte contre les maladies animales est basée essentiellement sur la prophylaxie médicale : vaccination. Les principales maladies visées sont : la péri pneumonie contagieuse bovine les charbons les pasteurelloses la peste des petits ruminants et la maladie de Newcastle. Les vaccinations réalisées contre ces maladies ont porté sur 21 073 000 têtes d'animaux en 2015/2016 soit 60,40% de réalisation, contre 20 763 949 en 2014/2015 soit une progression de 1,46%.

Tableau 14 : vaccinations effectuées de Janvier à Décembre 2015

Maladies	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	TBT	Gao	Kidal	Bamako	Total
PPCB	646 041	929 017	1 377 933	896 714	563 060	213 949	127 186	0	15 725	**4 769 625**
Charbon symptomatique	425 578	210 880	718 058	503 604	639 817	0	40 926	0	17 355	**2 556 218**
Charbon bact/bov	0	4 962	0	0	4 304	5 190	14 961	10 500	0	**39 917**
Charbon bact/Ov	0	0	0	0	0	18 222	16 391	35 000	0	**69 613**
Charbon bact/Camel	0	0	0	0	0	0	270	0	0	**270**
Charbon bact/Asin	0	0	0	0	0	1 221	886	0	0	**2 107**
Charbon bact/Equine	0	0	0	0	0	40	13	0	0	**53**
Charbon bact/ porcine	0	900	0	0	0	0	0	0	0	**900**
Pasteurellose bov	587 844	439 026	830 774	539 796	660 337	0	37 260	0	18 580	**3 113 617**
Pasteurellose ov/cap	354 816	237 025	284 646	306 519	262 558	0	14 814	0	6 525	**1 466 903**
Pasteurellose cameline		0	0	0	0	0	0	0	0	**0**
DNCB	89 085	32 753	129 280	38 482	0	0	1 450	0	6 262	**297 312**
Fièvre aphteuse	0	1 086	0	0	0	0	0	0	13 500	**14 586**

Maladies	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	TBT	Gao	Kidal	Bamako	Total
Botulisme	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**0**
PPR	213 085	174 072	236 475	411 379	268 749	225 108	66 052	200 000	5 961	**1 800 881**
Clavelée	13 810	38 418	0	0	0	8 512	0	50 000	1 252	**111 992**
Rage	327	915	991	632	254	48	80	7	1 125	**4 379**
Maladie de Newcastle	249 698	673 276	1 673 745	967 327	74 786	1 332	1 607	0	7 769 838	**11 411 609**
Variole aviaire	2 306	121 816	114 134	12 548	0	15 423	0	0	4 691 550	**4 957 777**
Maladie de Gumboro	102 500	110 749	103 204	23 299	0	0	370	0	6 446 219	**6 786 341**
Bronchite infectieuse	26 050	127 988	53 210	22 899	0	0	1 000	0	6 291 359	**6 522 506**
Cholera aviaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**0**
Coryza	0	0	0	0	0	0	0	0	732 250	**732 250**

Source : Direction Nationale des Services vétérinaires (DNSV)

Tableau 15 : Foyers de maladies constatées de janvier à Décembre 2015

Régions	Affections	Nombre de				
		foyers	contaminés	malades	morts	abattus
Kayes	Fièvre aphteuse	3	1 220	28	0	0
Koulikoro	PPCB	1	62	7	4	3
	Charbon bactéridien	1	300	3	3	0
Sikasso	Pasteurellose bovine	1	35	9	5	4
	Maladie de Newcastle	2	4 369	1 625	1 624	1
Sikasso	Rage	1	1	1	0	1
Ségou	Charbon symptomatique	1	156	15	6	9
Mopti	Fièvre Aphteuse	1	135	29	14	0
	Maladie de Newcastle	1	12 640	28	131	0
Gao	PPCB	2	240	32	28	4
Bamako	Rage	11	22	22	1	21
Total		25				

Source : Direction Nationale des Services vétérinaires (DNSV)

Il ressort du **Tableau** qu'au cours de l'année 2015, 25 foyers de maladies animales ont été enregistrés dont :

3 foyers de péripneumonie contagieuse bovine, 4 foyers de fièvre aphteuse, 12 foyers de rage.

Toutefois ces données ne reflètent pas la situation réelle du terrain. Beaucoup d'efforts sont encore à fournir pour améliorer la collecte des données.

Des mesures de police sanitaire ont été prises dans les foyers déclarés par les autorités compétentes afin de les circonscrire, lesdits foyers sont éteints.

3.2.2. Suivi du contrôle des animaux vivants à l'exportation

Tableau 16 : Contrôle des exportations 2015

REGIONS	ESPECES								
	BOVINS	OVINS	CAPRINS	EQUINS	ASINS	CAMELINS	VOLAILLES	OISEAUX	PORCINS
Kayes	30 418	475 540		152					
Koulikoro	16 070	9 657	4 268						
Sikasso	8 351	2505	2258				38354		271
Ségou	117 493	98 780	30 300						
Mopti	48330	139 060	54 950		301	290	40142		
Tombouctou	7 258	14 758	2 518			576			
Gao	2 260	24 071	6 235			70			
Kidal									
Bamako		23 800	12 645					8335	
Total	**230 180**	**788 171**	**113 174**	**152**	**301**	**936**	**78 496**	**8 335**	**271**
2014	138 790	445 977	52 526	1 578	853	1 327	176 371		1 080
%	65,85	76,73	115,46	-90,37	-64,71	-29,46	-55,49		-74,91

Source : Direction Nationale des Services vétérinaires (DNSV)

Les statistiques d'exportation contrôlée par région en 2015 sont données dans le tableau ci-dessus.

La Côte d'Ivoire et le Sénégal ont été les principaux pays de destination pour les bovins avec respectivement 65% et 16% des effectifs exportés.

Tableau 17 : Contrôle des animaux vivants à l'importation

REGION	Animaux	Nombre	Provenance
KAYES	poussin d'1 jour COBB	16 800	Sénégal
	poussins d'1 jour	4 000	Sénégal
	œufs fécondés	3 000	Sénégal
	Volailles	1 000	Sénégal
Gao	Bovins	90	Niger
	Ovins	2 893	Niger
	Equins	529	Niger
Bamako	Bovins	16	Pays-Bas
	Poussins d'1 jour	4 411 745	France, Belgique, Sénégal, Pays Bas, Brésil, Maroc
	Œufs à couver	1148470	France, Brésil, Sénégal, Pays Bas, Belgique
	Autruchons	80	Sénégal,
	Chiens	5	Sénégal, Afrique du Sud, Namibie
	Dindonneaux	1 100	Pays Bas
	Pintadeaux	2 133	France
	Canetons	100	France
	Pigeons	569	Sénégal
	Poules d'ornement	66	France
	Paons	20	Sénégal
	Perroquets	200	RDC
	Lapins	20	Sénégal
	Cailles	880	Sénégal
	Larves de Tilapia	150 000	France
	Faisans dorés et Faisans lady	4	France

Source : Direction Nationale des Services vétérinaires (DNSV)

3.2.3. Contrôle de la transhumance

Un total de cent trente- quatre (134) Certificats Internationaux de Transhumance a été contrôlé. Le contrôle de la transhumance à porter sur 115 691 bovins sur 298 000 prévus, 297 604 ovins sur 278 000 prévus , 54 781caprins sur 47 800 prévus , 1 437 asins sur 6 800 prévus, 1 722 camelins sur 820 prévus et 254 équins sur 2 500 prévus. Les lieux de destination des transhumants étaient : Diema, Bafoulabé, région de Sikasso.

3.2.4. Contrôle des opérateurs privés

Le contrôle des activités des opérateurs privés a porté sur 157 titulaires du mandat sanitaire, et 306 contrôles ont été effectués soit une moyenne de 1,93 contrôle par mandataire.

3.2.5. Le déparasitage des animaux

Des traitements ont été réalisés contre les différentes affections au niveau de toutes les régions. Les principales pathologies concernées ont été les trypanosomiases les parasitoses internes et externes. Ces traitements ont concerné toutes les espèces et ont porté sur 245 460 bovins, 167 157 ovins caprins 164 149 **et** 232 624 volailles.

3.3. Point des activités de pêche et de pisciculture

La situation hydrologique au cours de l'année 2015 au niveau du Niger Supérieur, et du Niger Inférieur est caractérisée par une baisse des écoulements ; par contre, dans le delta Intérieur et le Niger Moyen on assiste à une poursuite de la montée au mois de novembre et décembre des écoulements sous l'influence de la crue guinéenne

Le bon remplissage des lacs de retenue de Selingué et de Manantali présage aussi d'une bonne campagne de pêche pendant les baisses de niveau d'eau en saison sèche.

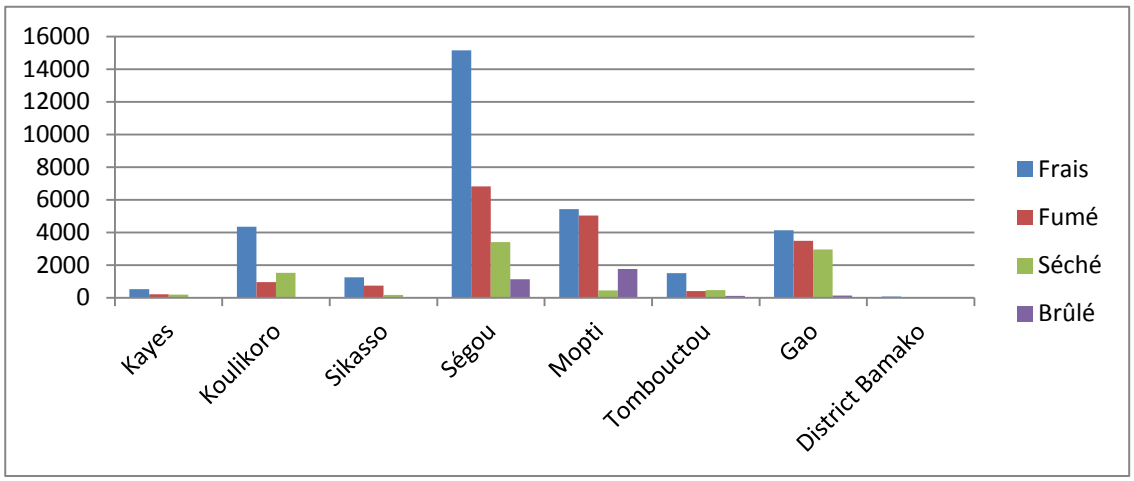
3.3.1. Production de captures

Tableau 18 : Pêche de capture (Débarquements contrôles) en tonne

Débarquements contrôles par région en tonne								
Type de poisson	**Kayes**	**Koulikoro**	**Sikasso**	**Ségou**	**Mopti**	**Tombouctou**	**Gao**	**District Bamako**
Frais	517,671	4338,268	1253,649	15143	5420,331	1497,316	4131	69
Fumé	204,233	966,08	735,097	6815	5039,595	405,252	3490	0
Séché	184,054	1525,803	174,227	3407	448,993	464,883	2963	0
Brûlé	0	0	0	1136	1754,829	120,957	133	0
Total								

Source Direction Nationale de Pêche (D N Pêche)

Figure 19 : Débarquements contrôles par région en tonne



Source Direction Nationale de Pêche (D N Pêche)

Commentaires : Sur une prévision de 90 000 tonnes de poissons, il a été enregistré en production 92 978 tonnes soit un taux de réalisation de 103% avec un dépassement de 3% et une augmentation de 16% par rapport à la campagne dernière qui était de 80303 tonnes.

Cette augmentation de la production des pêches de captures est liée à la bonne crue des cours d'eau, à l'organisation des pêcheurs, à l'amélioration de la couverture en encadrement et un appui dans le cadre du dispositif de collecte de données de capture au niveau des sites de débarquement intervenue à la suite du recrutement d'agents et à la stratégie d'utilisation d'agents relais d'information et l'appui de PAI- MEP au niveau des régions de Koulikoro ;Sikasso ;Ségou, Kayes et le District de Bamako.

3.3.2. Exportation de poisson

Tableau 19 : Exportation de poisson en 2015

Régions	**Poisson fumé**	**Poisson séché**	**Poisson frais**
Mopti	298	31	0
Gao	1 152	1 100	3 413
Total	**1 450**	**1 131**	**3 413**

Source Direction Nationale de Pêche (D N Pêche)

3.3.3. Production Aquacole

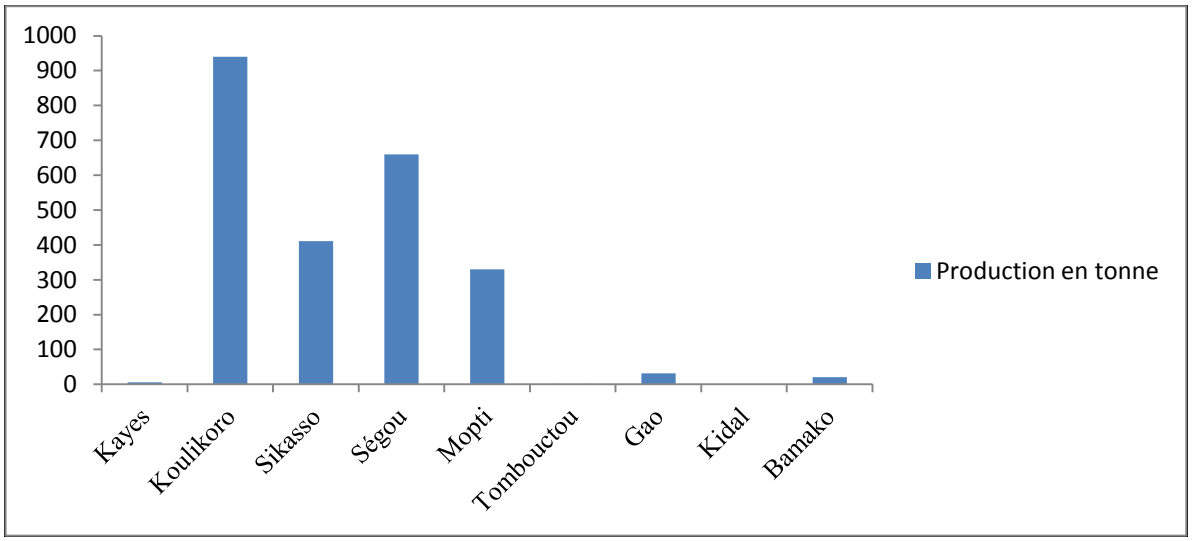
En 2015 les résultats suivants ont été enregistrés

Tableau 20 : Production de poisson de pisciculture en tonnes.

Régions	Production en tonne	% de la production de Poisson de Pisciculture
Kayes	5,75	0,24
Koulikoro	940	39,16
Sikasso	411	17,12
Ségou	660	27,49
Mopti	330	13,75
Tombouctou	0,7	0,03
Gao	31,9	1,35
Kidal	0	0
Bamako	20,73	0,86
Total	**2 400**	**100**

Source Direction Nationale de Pêche (D N Pêche)

Figure 20 *: Production de poisson de pisciculture en tonne*



Source Direction Nationale de Pêche (D N Pêche)

Commentaires : La production piscicole en 2015 a atteint **2400,08** tonnes de poisson de pisciculture Koulikoro et Ségou ont produit le maximum avec respectivement 940 tonnes et 660 tonnes.
La région de Koulikoro englobe l'ensemble des productions des grandes fermes dans la péri urbaine du District de Bamako dont la Ferme Piscicole Boubacar DIALLO, tandis que la région de Ségou a connu un essor fulgurant de la pisciculture intensive en cage flottante à travers différents programmes dans le sous-secteur (Programme National d'empoissonnement ; programme d'installation des jeunes de l'APEJ ; installations privées ; etc)
Les activités du PRODEFA à Sikasso consolident d'avantage la production aquacole du Pays.

3.3.4. Production d'intrants de Pisciculture

Les intrants de pisciculture comprennent les alevins et l'aliment poisson. La production d'alevins est de 8 987 250 sur une prévision 11 500 000 soit un taux de réalisation 78 %. Les quantités d'aliment poisson produites sont estimées à 1284 tonnes et celles importées -- de 760 tonnes.

Ce niveau de production d'intrants (alevins et aliments pour poisson est encore très faible et chers pour les producteurs. Ce phénomène constitue encore un frein pour le développement de la pisciculture au niveau de tout le pays.

Le non mise en œuvre de la subvention des intrants de pisciculture pour la campagne 2015-2016 constitue également un motif de la non atteinte d'un niveau de production souhaitable.

IV. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE

4.1. Rappel de la méthodologie de prévision

4.1.1. Plan de sondage

L'enquête a couvert toutes les régions exceptées le District de Bamako où l'activité agricole est peu pratiquée et la région de Kidal pour des raisons d'insécurité.
La base de sondage est l'ensemble des Sections d'Enumération (SE) échantillons du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2009).
Le plan de sondage est identique à celui du Recensement Général de l'Agriculture (RGA) avec un tirage à 2 degrés :

- au 1er degré : tirage proportionnel à la taille des Sections d'Énumération (SE) ;
- au 2e degré : tirage aléatoire simple de 10 exploitations dans chaque SE tirée.

Au premier degré, le nombre de SE par région a été déterminé en fonction de l'importance relative de chaque région en ménages agricoles. Au total, **902 SE** sont tirées dans la base du RGPH 2009.
Les unités du second degré sont les exploitations agricoles. Dans chaque unité primaire (SE), on procède au dénombrement des exploitations agricoles pour ensuite en tirer un nombre de dix (10) qui est la taille cible de l'échantillon d'exploitations de la SE.
Après recensement de toutes les parcelles des exploitations échantillons de la SE, une parcelle sur trois est choisie au hasard par type de culture et par type d'association de cultures pour y réaliser un carré de rendement. Ceci constitue l'échantillon d'observation des rendements des cultures.
L'échantillon n'est pas auto-pondéré. Ainsi, la probabilité de tirage et le coefficient d'extrapolation sont calculés par SE.

La probabilité de tirer la SE i au premier degré est $P_{1hi}\,\frac{ah \times Nhi}{Nh}$.

La probabilité de tirer une exploitation quelconque au second degré est $P_{2hi} = \frac{ehi}{Ehi}$.

La probabilité finale de tirer une exploitation quelconque de la SE i est donc

$$P_i = P_{1hi} * P_{2hi} = \frac{ah \times Phi}{Ph} \times \frac{ehi}{Ehi}$$

Et le coefficient d'extrapolation, le poids à affecter à chaque exploitation sera $C_{hi} = \frac{1}{P_i}$

Où

- N_h : le nombre total de ménages agricoles dans la strate selon le RGPH 2009 ***(h=1,15)***
- N_{hi} : le nombre de ménages agricoles de la strate h dans la SE i selon le RGPH de 2009 ***(h= [1 ; 43] et i= [1 ; 902])***
- a_h : le nombre de SE tirées dans la strate h
- E_{hi} : le nombre d'exploitations dénombrées par l'EAC dans la SE i de la strate h
- e_{hi} : le nombre d'exploitations tirées dans la SE i de la strate h
- P_{1hi} : la probabilité d'inclusion au premier degré de la ième SE de la strate h
- P_{2hi} : la probabilité d'inclusion au deuxième degré de la ième exploitation de la strate h

Le rendement des cultures est obtenu selon la technique des carrés de rendement. Dans la mise en œuvre de cette technique, une parcelle sur trois est tirée pour recevoir un carré de rendement après recensement de toutes les parcelles des exploitations échantillons de la SE.

4.1.2. Procédure de tabulation

Pour une quelconque variable, l'estimation du total se fait d'abord au niveau SE par extrapolation de la somme des observations sur les unités échantillons de cette SE. Les données extrapolées sont ensuite agrégées par région et par zone agro climatique.

Les résultats sur les superficies, les rendements et les productions sont obtenus sous plusieurs formes. On distingue notamment le cas des cultures pures et le cas des cultures associées.
Pour une culture donnée, la production totale et la superficie totale au niveau de la SE sont obtenues par sommation des résultats en culture pure, double association et triple association.

4.1.3. Calcul des superficies

On agrège au niveau de la SE, les superficies des parcelles par type de culture et par type d'association de cultures. Dans le cas d'association de cultures sur une parcelle, la superficie pour chaque type de culture présente est obtenue en tenant compte du poids de chaque culture présente sur une superficie de 5 m² de la parcelle.

La superficie totale pour un type donné de culture au niveau de la SE est la somme des superficies en culture pure et en association de cultures.
Le résultat obtenu au niveau de la SE est ensuite multiplié par le coefficient d'extrapolation (issu du plan de sondage et calculé par SE). Pour obtenir la superficie de la culture par type de culture ou par type d'association de cultures au niveau de la région (ou de la zone agro-climatique), on fait la somme des superficies extrapolées des SE échantillons.

4.1.4. Calcul des rendements

Pour chaque type de culture et d'association de cultures rencontrées sur une parcelle, le rendement est obtenu directement à partir des carrés installés (poids du carré rapporté à la superficie).

4.1.5. Calcul des productions

Les procédures de calcul des productions sont les mêmes que celles évoquées ci-dessus pour les superficies (agrégation par type de culture ou d'association de cultures au niveau SE, extrapolation de ce résultat puis sommation au niveau région ou zone agro climatique des résultats extrapolés pour les SE échantillons). Cependant, les productions des cultures ne sont pas mesurées sur le terrain. Elles sont obtenues par calcul à partir des superficies et rendements. Ainsi, pour une culture et un type d'association donnés, la production est calculée au niveau de la SE en multipliant la superficie par le rendement.

4.1.6. Précision des résultats

Toute enquête statistique par sondage comporte deux types d'erreurs : une erreur due à l'échantillon et une erreur due à l'observation. Le calcul de l'erreur due à l'observation est très complexe et les avis sont partagés sur l'efficacité des méthodes utilisées pour son estimation. Quant au premier type d'erreur, la précision a été portée à 12 % au moment de la définition de la taille.

4.1.7. Méthodes de collecte des données

La collecte des données se fait en quatre passages. Mais la nature et l'intensité du travail ne sont pas les mêmes au cours des différents passages. Le premier passage se caractérise par l'intensité de la collecte des données tandis que les autres passages demandent plus de mobilité.

Au premier passage qui a lieu de juillet à mi-septembre, les données à collecter sont les suivantes :

- prévision des récoltes et stocks paysans ;
- recensement et mesure des parcelles, installation des carrés de rendement ;
- caractéristiques démographiques des exploitations.

Le travail de collecte du deuxième passage commence à partir de la mi-Septembre. Il est caractérisé par la continuation des tâches entreprises au premier passage à l'exception de celles relatives à la prévision des récoltes et aux stocks paysans (qui sont déjà terminés à cette date).

Contrairement au premier et au deuxième passage, le troisième passage ne correspond pas à un moment précis. Il est fonction du calendrier de récolte des différentes cultures. Au cours de ce passage, les carrés de rendement sont récoltés.

Le quatrième passage a lieu après les récoltes, c'est à dire après la mi-Octobre dans les conditions normales. Les travaux à réaliser au cours de ce passage sont :

- pesée des produits récoltés dans les carrés de rendement ;
- remplissage des questionnaires sur l'élevage, les équipements agricoles, les dépenses des exploitations, etc.

Les cultures concernées par l'enquête sont essentiellement les céréales (mil, sorgho, riz, maïs, fonio, blé, etc.), le niébé, le voandzou, le sésame et les principales cultures industrielles (coton, arachide, canne à sucre, etc.)

Les modes d'observation mis en œuvre sont directs (mesure des parcelles, installation des carrés de rendement, etc.) ou indirects (interview des paysans).

Tableau 21 : Réalisation de l'enquête par cercle

Cercles	Nombre SE échantillons	Nombre exploitations échantillons	Nombre de SE enquêtées	Nombre exploitations enquêtées	Taux de réponse degré 1	Taux de réponse degré 2
KAYES	24	240	18	160	75,0	66,7
BAFOULABE	22	220	21	205	95,5	93,2
DIEMA	15	150	15	142	100,0	94,7
KENIEBA	19	190	16	155	84,2	81,6
KITA	25	250	25	244	100,0	97,6
NIORO	19	190	15	140	78,9	73,7
YELIMANE	25	250	10	100	40,0	40,0
KOULIKORO	20	200	12	116	60,0	58,0
BANAMBA	24	240	19	187	79,2	77,9
DIOILA	24	240	18	177	75,0	73,8
KANGABA	20	200	14	132	70,0	66,0
KATI	21	210	16	142	76,2	67,6
KOLOKANI	19	190	16	159	84,2	83,7
NARA	19	190	17	159	89,5	83,7
SIKASSO	22	220	21	202	95,5	91,8
BOUGOUNI	19	190	19	187	100,0	98,4
KADIOLO	21	210	20	183	95,2	87,1
KOLONDIEBA	15	150	15	146	100,0	97,3
KOUTIALA	19	190	19	189	100,0	99,5
YANFOLILA	17	170	16	142	94,1	83,5
YOROSSO	16	160	16	155	100,0	96,9
SEGOU	26	260	22	209	84,6	80,4
BAROUELI	22	220	22	204	100,0	92,7
BLA	18	180	18	177	100,0	98,3
MACINA	24	240	23	217	95,8	90,4
NIONO	22	220	21	189	95,5	85,9
SAN	19	190	19	188	100,0	98,9
TOMINIAN	20	200	17	168	85,0	84,0
MOPTI	22	220	21	184	95,5	83,6
BANDIAGARA	26	260	26	253	100,0	97,3
BANKASS	19	190	18	173	94,7	91,1
DJENNE	23	230	23	206	100,0	89,6
DOUENTZA	21	210	14	137	66,7	65,2
KORO	20	200	17	165	85,0	82,5

Cercles	Nombre SE échantillons	Nombre exploitations échantillons	Nombre de SE enquêtées	Nombre exploitations enquêtées	Taux de réponse degré 1	Taux de réponse degré 2
TENENKOU	20	200	16	111	80,0	55,5
YOUWAROU	19	190	16	132	84,2	69,5
TOMBOUCTOU	21	210	9	80	42,9	38,1
DIRE	14	140	12	111	85,7	79,3
GOUNDAM	20	200	12	105	60,0	52,5
GOURMA-RHAROUS	19	190	12	80	63,2	42,1
NIAFUNKE	15	150	9	87	60,0	58,0
GAO	21	210	12	111	57,1	52,9
ANSONGO	19	190	13	128	68,4	67,4
BOUREM	14	140	4	37	28,6	26,4
MENAKA	13	130	0		0,0	0,0
TOTAL	**902**	**9 020**	**734**	**6874**	**81,4**	**76,2**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

4.2. Evaluation de la production céréalière 2015/2016

La production agricole est estimée au Mali suivant trois approches :

- la production du secteur traditionnel fournie par l'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC) ;
- la production du secteur moderne fournie par les offices de développement rizicoles (ON, ORS, ORM, OPIB, ODRS) et les PPV de Mopti, Tombouctou et Gao ;
- la production de contre saison fournie par ces même offices.

DONNEES DE PRODUCTIONS AGRICOLES

Tableau 22 : Production des céréales issue des exploitations traditionnelles (secteur traditionnelle)

Région	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé/Orge	Fonio	Total
Kayes	70 735	299 920	44 226	193 008		3 016	**610 906**
Koulikoro	260 436	541 921	111 117	465 234		2 388	**1 381 096**
Sikasso	210 022	345 312	257 054	1 532 096		1 614	**2 346 099**
Ségou	606 019	261 914	211 988	68 295		10 596	**1 158 812**
Mopti	618 108	54 646	458 783	6 569		2 680	**1 140 786**
Tombouctou	82 239	17 240	265 039	179			**364 697**
Gao	16 562	139	138 382				**155 084**
Total	**1 864 121**	**1 521 093**	**1 486 590**	**2 265 381**	**0**	**20 294**	**7 157 479**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 23 : Production des céréales issue du secteur moderne

Région	Mil	Sorgho	Riz	Mais	Blé/Orge	Fonio	Total
Kayes							**0**
Koulikoro			13 838				**13 838**
Sikasso			16 742				**16 742**
Ségou			649 970				**649 970**
Mopti			78 873				**78 873**
Tombouctou							**0**
Gao							**0**
Total	**0**	**0**	**759 423**	**0**	**0**	**0**	**759 423**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 24 : Production totale des céréales de contre saison

Région	Mil	Sorgho	Riz	Mais	Blé/Orge	Fonio	Total
Kayes		4 680		3 587	0		**8 267**
Koulikoro		0		0	0		**0**
Sikasso		0	5 250	868	0		**6 118**
Ségou		0	79 790	4 000	6 546		**90 336**
Mopti		0		0			**0**
Tombouctou	180	1 683		2 200	28 395		**32 458**
Gao		0		0	815		**815**
Total	**180**	**6 363**	**85 040**	**10 655**	**35 756**	**0**	**137 994**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

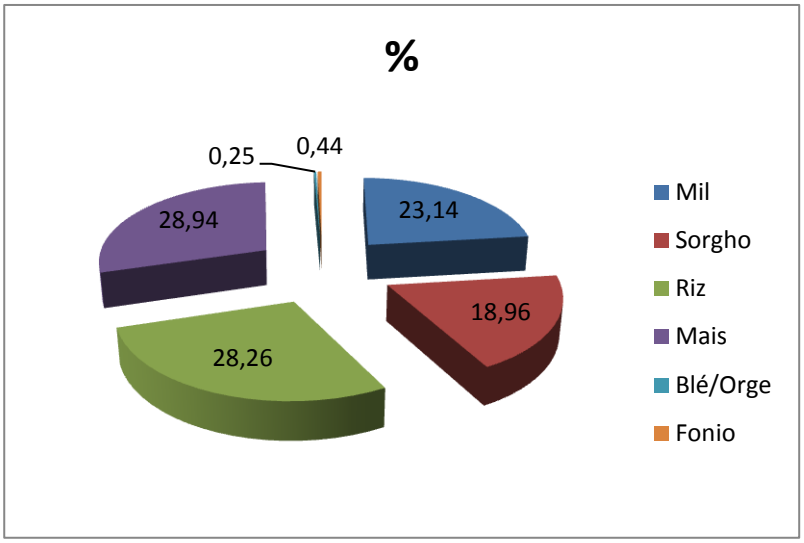
Tableau 25 : Ensemble de la production céréalière

Région	Mil	Sorgho	Riz	Mais	Blé/Orge	Fonio	Total	%
Kayes	70 735	304 600	44 226	196 595		3 016	**619 173**	7,69
Koulikoro	260 436	541 921	124 956	465 234		2 388	**1 394 934**	17,32
Sikasso	210 022	345 312	279 046	1 532 964		1 614	**2 368 959**	29,41
Ségou	606 019	261 914	941 748	72 295	6 546	10 596	**1 899 118**	23,58
Mopti	618 108	54 646	537 656	6 569		2 680	**1 219 659**	15,14
Tombouctou	82 419	18 923	265 039	2 379	28 395		**397 155**	4,93
Gao	16 562	139	138 382		815		**155 899**	1,94
Total	**1 864 301**	**1 527 456**	**2 331 053**	**2 276 036**	**35 756**	**20 294**	**8 054 896**	100,00

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

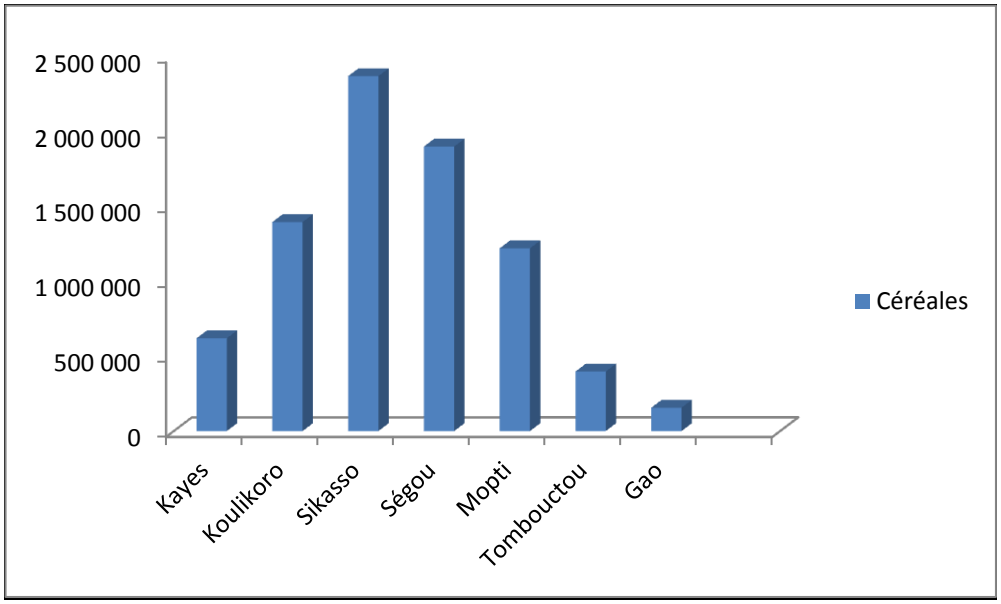
Commentaire : La production céréalière 2015/2016 est estimée à 8 054 896 tonne composée essentiellement de 28,94% pour le riz ; 28,26% pour le maïs et 23,14% pour le mil et 18,96% pour le sorgho. Par ailleurs l'analyse régionale montre que la production reste concentrée entre les régions de Sikasso (29 %) et Ségou (24%) soit un total de 53%. Ces deux régions doivent leurs performances respectivement au maïs à Sikasso et du riz à Ségou.

Figure 21 : Répartition de la production nationale par spéculation



Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Figure 22 : Répartition de la production nationale de céréales par région



Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

4.3. Comparaison de la production céréalière prévisionnelle

La production 2015/2016 est en hausse de 27% par rapport à la moyenne des 5 dernières années et de 15,39 % par rapport à 2014/2015. Le mil, le riz et le maïs enregistrent des augmentations significatives non seulement par rapport à la moyenne mais également à l'année dernière. Quant au sorgho et au blé, ils ont enregistrés une augmentation par rapport à la moyenne mais une baisse par rapport à la campagne dernière.

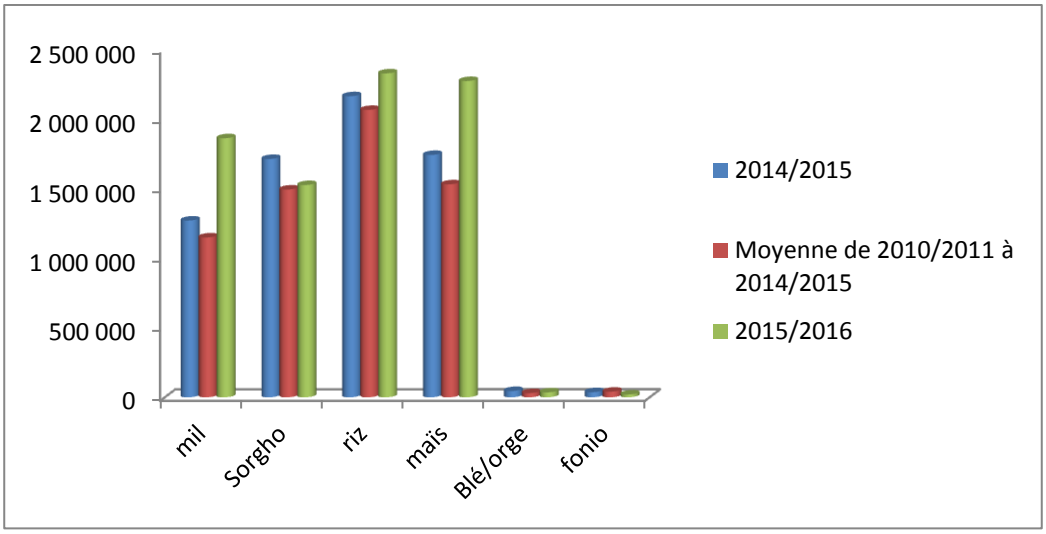
Tableau 26 : Evolution de la production céréalière de 2010/2011 à 2015/2016

Année Cultures	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé/orge	Fonio	Total
2010/2011	1 256 806	1 373 342	2 305 612	1 403 576	23 788	52 346	6 415 470
2011/2012	1 191 020	1 462 139	1 741 472	1 298 234	33 842	51 021	5 777 728
2012/2013	1 212 440	1 772 275	1 914 867	1 713 736	21 038	40 071	6 674 427
2013/2014	819 605	1 152 331	2 211 920	1 502 717	27 430	22 090	5 736 093
2014/2015	1 271 880	1 715 044	2 166 830	1 744 026	45 668	37 284	6 980 732
Moyenne de 2010/2011 à 2014/2015	**1 150 350**	**1 495 026**	**2 068 140**	**1 532 458**	**30 353**	**40 562**	**6 316 890**
2015/2016	**1 864 301**	**1 527 456**	**2 331 053**	**2 276 036**	**35 756**	**20 294**	**8 054 896**
Variation par rapport à la moyenne de 10/11 à 14/15 (%)	**62,06**	**2,17**	**12,71**	**48,52**	**17,80**	**-49,97**	**27,51**
Variation par rapport à la campagne 14/15(%)	**46,58**	**-10,94**	**7,58**	**30,50**	**-21,70**	**-45,57**	**15,39**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Commentaire : les accroissements de production par rapport à 2014/2015 enregistré au niveau du mil, du maïs sont le résultat d'une augmentation des superficies. Pour ce qui concerne le riz on observe une augmentation du rendement. Au niveau du sorgho, la baisse des superficies a engendré également une baisse des productions. Il faut signaler que cette culture est en train de perdre des superficies au profit du maïs dans les zones du sud.

Figure 23 : Comparaison de la production nationale 2015/2016 à 2014/2015 et la moyenne de 2010/2011 à 2014/2015



Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

DONNEES DE SUPERFICIES

La superficie totale mise en valeur pendant la campagne 2015/2016 est évalué à 5 112 205 ha ; composé de 4 912 886 pour le secteur traditionnel et 199 319 ha pour le secteur moderne (saison et contre saison). Les plus grandes superficies exploitées sont observées dans la région de Sikasso (1 193 462) ; Ségou (1 172 878) et Koulikoro (1 045 628). Au niveau des spéculations, c'est le mil qui détient la plus grande superficie suivie du sorgho, du maïs et du riz.

Tableau 27 : Superficie des céréales issue des exploitations traditionnelles (secteur traditionnel)

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé/Orge	Fonio	Total
Kayes	71 714	295 479	20 909	86 816		5 474	**480 392**
Koulikoro	282 436	498 091	57 572	200 052		4 747	**1 042 898**
Sikasso	190 284	321 205	101 736	569 559		3 282	**1 186 066**
Ségou	612 559	255 512	113 235	33 591		21 949	**1 036 847**
Mopti	685 264	58 030	185 428	2 645		5 629	**936 995**
Tombouctou	80 367	22 716	46 204	66			**149 354**
Gao	20 287	184	59 863				**80 334**
Total	**1 942 912**	**1 451 217**	**584 947**	**892 729**		**41 080**	**4 912 886**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 28 : Superficie des céréales issue du secteur moderne

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Mais	Blé/Orge	Fonio	Total
Kayes							**0**
Koulikoro			2 730				**2 730**
Sikasso			6 256				**6 256**
Ségou			133 937				**133 937**
Mopti			33 395				**33 395**
Tombouctou							**0**
Gao							**0**
Total	**0**	**0**	**176 318**	**0**	**0**	**0**	**176 318**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 29 : Superficie totale des céréales de contre saison

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Mais	Blé/Orge	Fonio	Total
Kayes		5 200		5 396			**10 596**
Koulikoro		0		0			**0**
Sikasso		0	875	265			**1 140**
Ségou		0		500	1 595		**2 095**
Mopti				0			**0**
Tombouctou	90	850		750	7250		**8 940**
Gao		0		0	230		**230**
Total	**90**	**6 050**	**875**	**6 911**	**9 075**	**0**	**23 001**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 30 : Superficie total issue de l'ensemble des trois secteurs (traditionnel, moderne et contre saison)

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Mais	Blé/Orge	Fonio	Total
Kayes	71 714	300 679	20 909	92 212	0	5 474	**490 988**
Koulikoro	282 436	498 091	60 302	200 052	0	4 747	**1 045 628**
Sikasso	190 284	321 205	108 867	569 824	0	3 282	**1 193 462**
Ségou	612 559	255 512	247 172	34 091	1 595	21 949	**1 172 878**
Mopti	685 264	58 030	218 823	2 645	0	5 629	**970 390**
Tombouctou	80 457	23 566	46 204	816	7 250	0	**158 294**
Gao	20 287	184	59 863	0	230	0	**80 564**
Total	**1 943 002**	**1 457 267**	**762 140**	**899 640**	**9 075**	**41 080**	**5 112 205**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 31 : Evolution de la superficie céréalière de 2010/2011 à 2015/2016

Années / Cultures	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé/orge	Fonio	Total
2010/2011	1 257 043	1 257 011	615 936	362 079	3 935	36 326	3 532 330
2011/2012	1 784 179	863 457	576 460	495 385	4 810	37 755	3 757 350
2012/2013	1 873 644	1 245 569	602 100	580 881	9 947	43 809	4 355 950
2013/2014	1 437 037	937 525	604 745	640 526	6 900	34 255	3 660 988
2014/2015	1 204 651	1 743 423	803 136	684 185	55 704	10 281	4 501 380
Moyenne de 2010/2011 à 2014/2015	**1 511 311**	**1 209 397**	**640 475**	**552 611**	**16 259**	**32 485**	**3 961 600**
2015/2016	**1 943 002**	**1 457 267**	**762 140**	**899 640**	**9 075**	**41 080**	**5 112 205**
Variation par rapport à la moyenne de 10/11 à 14/15 (%)	**28,56**	**20,50**	**19,00**	**62,80**	**-44,19**	**26,46**	**29,04**
Variation par rapport à la campagne 15/16(%)	**61,29**	**-16,41**	**-5,10**	**31,49**	**-83,71**	**299,57**	**13,57**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Commentaire : on note une progression des superficies d'environ 14% par rapport à la campagne dernière et 29% à la moyenne des cinq dernières campagnes. Par rapport aux spéculations, le mil, le maïs et le fonio enregistrent des accroissements significatifs par rapport à la moyenne et à la campagne dernière. Ces cultures semblent avoir bénéficiés de la prolongation des périodes de semis. Par contre, une baisse est enregistrée au niveau du riz, du sorgho et du blé par rapport à la dernière campagne.

DONNEES SUR LES RENDEMENTS

Tableau 32 : Rendement issue du secteur traditionnel

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé/Orge	Fonio
Kayes	986	1 015	2 115	2 223		551
Koulikoro	922	1 088	1 930	2 326		503
Sikasso	1 104	1 075	2 527	2 690		492
Ségou	989	1 025	1 872	2 033		483
Mopti	902	942	2 474	2 484		476
Tombouctou	1 023	759	5 736	2 712		
Gao	816	757	2 312			
Total Mali	**959**	**1 048**	**2 541**	**2 538**		**494**
Rappel 2014/2015	**984**	**1056**	**3167**	**2172**		**669**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

DONNEES DES AUTRES CULTURES

Tableau 33 : Productions, superficies et rendement des autres cultures

Cultures	Production	Superficie	Rendement
Niébé	283 491	186 904	666
Arachide	521 470	500 928	961
Voandzou	35 509	24 337	686
Soja	4 377	2 793	641
Sésame	236 182	105 124	450

Source : CPS/SDR Enquête de Conjoncture 2015/2016

Coton: La production de coton graine pendant la campagne Agricole 2015-2016 est estimée à **550 370 tonnes** (commercialisation en cours). La réalisation de la campagne 2014-2015 était de **548 696 tonnes**.

4.4.Bilan céréalier

Tableau 34 : Production disponible (en tonne)

Produits	Production brute	Production nette
Céréales sèches	5 688 086	4 834 873
Riz	2 331 053	1 447 584
Blé	35 756	30 393
Total	**8 054 895**	**6 312 850**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 35 : Stocks initiaux au 1er novembre 2015 (en tonne)

Désignation	Riz	Blé	Céréales sèches	Total
Stocks paysans	128 975	0	359 551	**488 526**
Autres stocks		0	14 899	**14 899**
Total	**128 975**	**0**	**374 450**	**503 425**

Source : CPS/SDR-DNCC-OPAM-PAM

Tableau 36 : Intention d'importations 2015/2016 (en tonne)

Types	Riz	Blé	Céréales sèches	Total
Importations commerciales	167 742	128 516	3 094	299 351
Total	**167 742**	**128 516**	**3 094**	**299 351**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

4.5.Intention d'exportations du 01/11/14 au 31/10/2015

Les exportations sont obtenues en calculant la moyenne des réalisations de 2010 à 2015. Ainsi il est prévu une exportation céréalière totale de 1 362 tonnes composée de 120 tonnes de riz, 543 tonnes de blé et 700 tonnes de céréales sèches.

Tableau 37 : Exportations prévues 2015/2016 (en tonne)

Spéculations	Exportation (en tonne)
Riz	120
Blé	543
Céréales sèches	700
Total	**1 362**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016

Tableau 38 : Bilan céréalier de la campagne 2015/2016

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/2015				**17 949 017**
1 Disponibilité	**1 591**	**30**	**5 259**	**6 881**
Production brute	2 331	36	5688	8 055
Production disponible	**1 448**	**30**	**4 835**	**6 313**
Stocks au 01/11/15	**144**	**0**	**424**	**568**
Stocks paysans	129		360	489
Autres stocks (OPAM+PAM)	15		64	86
2 Besoins	**1 443**	**182**	**2 605**	**4 230**
Norme de consommation (kg/hbt/an)	74	10	130	214
Consommation humaine	**1 326**	**179**	**2 336**	**3 841**
Stocks finaux	**117**	**3**	**269**	**389**
Stocks paysans	76	0,38	254	330
Autres stocks	41	2	15	58
3 Excédent (+) Déficit (-) brut	**149**	**-152**	**2 654**	**2 651**
4 Solde import-export	**48**	**-414**	**-697**	**-1 063**
Importations commerciales prévues	168	129	3	299
Aides prévues	0	0	0	0
Exportations prévues	120	543	700	1 362
5 Excédent (+) déficit (-) net	**197**	**-566**	**1 958**	**1 588**
6 Disponibilité apparente (kg/hbt/an)	**91**	**-21**	**254**	**324**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

DONNEES SOCIODEMOGRAPHIQUES

Tableau 39 : Population agricole par sexe et région

Régions	Masculin		Féminin		Total
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
Kayes	964 898	49,7	977 347	50,3	1 942 244
Koulikoro	1 701 955	49,7	1 720 680	50,3	3 422 635
Sikasso	1 676 876	50,8	1 626 100	49,2	3 302 976
Ségou	1 036 718	51,2	989 302	48,8	2 026 020
Mopti	1 159 761	51,7	1 083 858	48,3	2 243 619
Tombouctou	392 920	53,7	339 093	46,3	732 013
Gao	213 644	48,7	224 775	51,3	438 419
Total	**7 146 771**	**50,7**	**6 961 155**	**49,3**	**14 107 926**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 40 : Répartition de la Population agricole selon la situation de résidence par région

Régions	Présent vu	Présent non vu	Absent	ND	Total
Kayes	83,7	16,0	0,1	0,3	100,0
Koulikoro	86,3	13,5	0,0	0,2	100,0
Sikasso	78,2	21,7	0,0	0,0	100,0
Ségou	82,5	17,4	0,0	0,0	100,0
Mopti	71,5	28,1	0,1	0,4	100,0
Tombouctou	81,2	18,8	0,0		100,0
Gao	93,8	6,1	0,1	0,1	100,0
Total	81,1	18,7	0,1	0,2	100,0

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 41 : Répartition de la population agricole par tranche d'âge et par sexe

Tranche d'âge	Masculin	Féminin	Total
Moins de 15 ans	51,9	47,1	49,5
15-39 ans	31,7	36,6	34,1
40-59 ans	11,0	11,5	11,2
60 ans et plus	5,4	4,8	5,1
Total	100,0	100,0	100,0

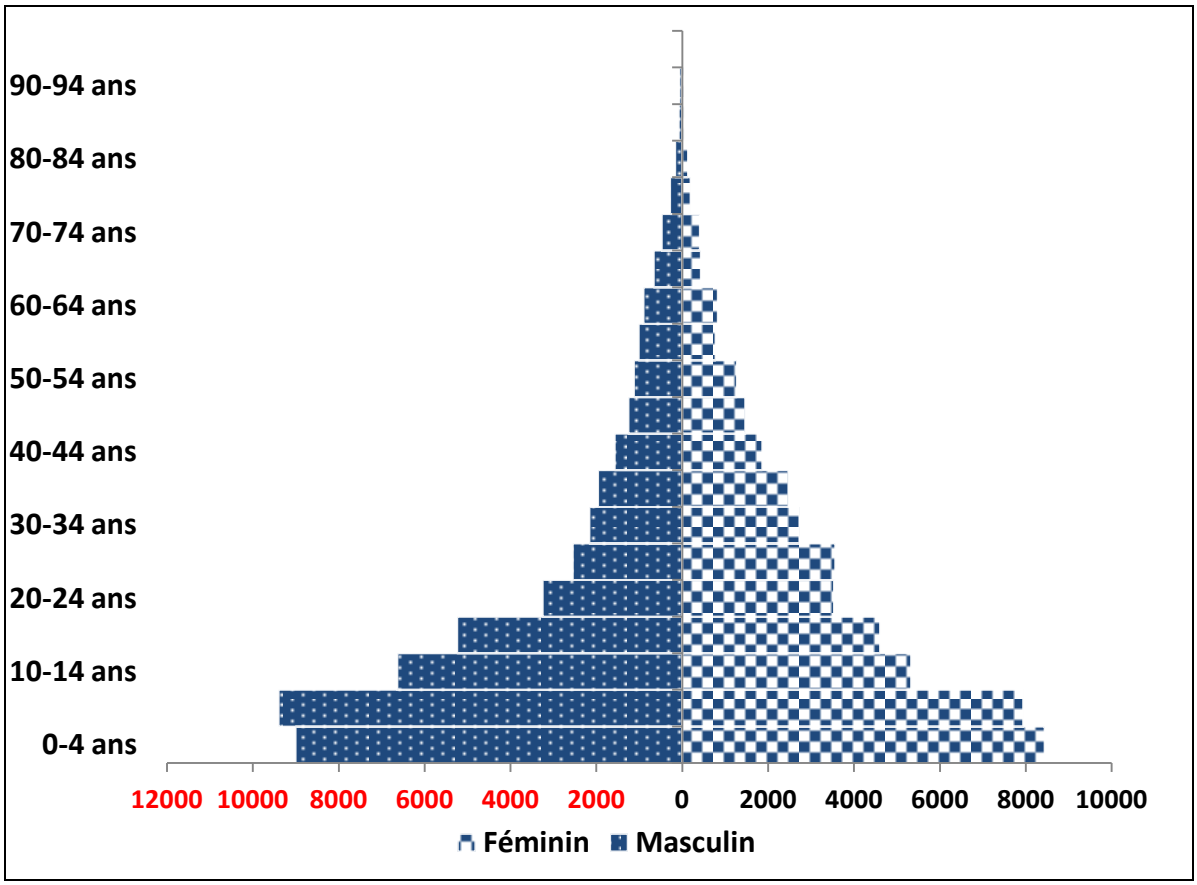
Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 42 : Répartition de la population agricole par tranche d'âge et par Région

Régions	Moins de 15 ans		15-39 ans		40-59 ans		60 ans et plus		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Kayes	1 000 411	51,5	646 490	33,3	198 212	10,2	97 131	5,0	1 942 244	100
Koulikoro	1 671 861	48,8	1 181 616	34,5	392 846	11,5	176 313	5,2	3 422 635	100
Sikasso	1 670 034	50,6	1 109 897	33,6	343 688	10,4	179 357	5,4	3 302 976	100
Ségou	981 656	48,5	714 648	35,3	234 160	11,6	95 556	4,7	2 026 020	100
Mopti	1 087 672	48,5	759 767	33,9	273 111	12,2	123 070	5,5	2 243 619	100
Tombouctou	350 135	47,8	255 718	34,9	97 212	13,3	28 948	4,0	732 013	100
Gao	226 378	51,6	141 489	32,3	47 727	10,9	22 825	5,2	438 419	100
Total	**6 988 147**	**49,5**	**4 809 625**	**34,1**	**1 586 955**	**11,2**	**723 198**	**5,1**	**14 107 926**	**100**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Figure 24 : Pyramide des âges



Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

Tableau 43 Tranche d'âge et situation de résidence

Tranche d'âge	Présent vu		Présent non vu		Absent		ND		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 15 ans	5 592 982	80,0	1 378 264	19,7	3 448	0,0	13 454	0,2	6 988 147	100
15-39 ans	3 816 021	79,3	984 409	20,5	1 779	0,0	7 416	0,2	4 809 625	100
40-59 ans	1 385 563	87,3	198 624	12,5	953	0,1	1 816	0,1	1 586 955	100
60 ans et plus	646 585	89,4	75 136	10,4	881	0,1	597	0,1	723 198	100
Total	**11 441 152**	**81,1**	**2 636 432**	**18,7**	**7 061**	**0,1**	**23 282**	**0,2**	**14 107 926**	**100**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

4.6. Proxys calorique par région (kcal/personne/jour)

L'analyse des proxys caloriques céréaliers montre que les situations nutritionnelles en 2015 sont supérieures à la norme requise (2 100 kcal/personne/jour) dans toutes les régions excepté Kayes (léger déficit) et Gao sont en dessous de la norme.

Tableau 44 : proxys calorique par région (kcal/personne/jour)

Régions	Population	Mil	Sorgho	Mais	Fonio	Riz	Blé	Total
Kayes	2 445 113	227	1 060	691	10	106		**2 094**
Koulikoro	2 970 648	669	1 511	1 489	6	247		**3 922**
Sikasso	3 241 786	494	986	3 915	4	506		**5 905**
Ségou	2 867 920	1 641	630	208	29	1 933	18	**4 459**
Mopti	2 497 354	1730	172	22	9	1 263		**3 196**
Tombouctou	827 615	779	204	24		1 896	267	**3 170**
Gao	665 121	144	1	17		1 087	10	**1 259**
Moyenne		**812**	**652**	**909**	**8**	**1 005**	**42**	**3 429**

Source : CPS/SDR (Rapport de l'Enquête Agricole de Conjoncture EAC 2015/2016)

V. SITUATION NUTRITIONNELLE

5.1. Situation de la malnutrition aiguë globale au niveau national et régional

La prévalence de la malnutrition aigüe globale observée sur l'ensemble des régions et le District de Bamako est de **12,4%** et celle de la malnutrition aigüe sévère **2,8%.**

L'analyse des résultats par région et le district de Bamako, montre que la prévalence de la malnutrition aigüe globale varie entre 10,0% pour la région de Mopti et 17,5% dans la région de Tombouctou. Selon l'échelle de classification de l'OMS, toutes les régions se trouvent dans une situation sérieuse avec une prévalence de la malnutrition aigüe globale entre 10% et 14%, sauf la région de Tombouctou où le seuil critique est dépassé avec une prévalence 17,5% de malnutrition aigüe globale.

Par ailleurs, la malnutrition aiguë existe sous sa forme sévère dans toutes les régions enquêtées avec une prévalence variant d'une région à une autre. Cependant la région de Tombouctou est apparue comme la plus affectée par cette forme sévère de la malnutrition aiguë avec une prévalence de 3,9%.

5.1.1. Prévalence de la malnutrition aigüe par sexe

L'analyse statistique à l'aide du test de Khi carré a permis de mettre en évidence une différence statistiquement significative ($p < 0,05$) entre la prévalence de la malnutrition aigüe chez les garçons et celle des filles dans les régions de Gao, Tombouctou et Mopti.

En effet, il est apparu que les garçons sont 1,6 fois plus affectés par la malnutrition aigüe globale que les filles dans les régions de Gao et Mopti. Alors que ce rapport de prévalence est de 1,4 fois plus de garçons atteints de malnutrition aigüe que les filles. Par contre le test statistique n'a pas pu révéler de différence significative ($p > 0,05$) entre les garçons et les filles par rapport à la prévalence de la malnutrition aigüe dans le district de Bamako, les régions de Koulikoro, Kayes, Sikasso, et Ségou où les deux groupes d'enfants (garçons et filles) sont affectés dans les mêmes proportions.

5.1.2. Prévalence de malnutrition aigüe par tranche d'âge

Une analyse de la prévalence de la malnutrition aiguë globale par tranche d'âge a montré que les petits enfants âgés de 6 à 23 mois sont plus affectés par la malnutrition aiguë que ceux âgés de 24 à 59 mois. En effet, les petits enfants de 6 à 59 mois sont apparus 4 fois plus affectés dans la région de Mopti et 2 fois plus dans toutes les régions que leurs paires plus grands âgés de 24 à 59 mois. Ceci avec une différence statistiquement significative ($p < 0,05$).

5.2. Situation de la malnutrition chronique globale au niveau national et régional

La prévalence de la malnutrition chronique ou le retard de croissance observée sur l'ensemble des régions enquêtées y compris le District de Bamako est de **29,3%.**
La lecture de ces résultats par région montre que la prévalence varie d'une région à une autre avec la plus faible prévalence (15%) à Gao et Bamako et la prévalence la plus élevée (35%) à Sikasso. L'analyse de ces prévalences sur l'échelle de classification de l'OMS a permis de dégager de trois situations à savoir : une situation acceptable (avec une prévalence inférieure à 20%) dans laquelle se trouvent le district de Bamako, les régions de Gao, et Ségou. Une situation précaire caractérisée par une prévalence entre 20% et 30% dans laquelle se trouvent les régions de Mopti, Tombouctou, Koulikoro, et Kayes. La dernière situation dans laquelle se trouve la région de Sikasso est considérée sérieuse avec une prévalence supérieure à 30%.

5.2.1. Prévalence de la malnutrition chronique par Sexe

L'analyse de la prévalence du retard de croissance par sexe et par région a montré une différence significative entre les garçons et les filles ($p < 0,05$) dans le district de Bamako, les régions de Tombouctou, et Kayes. Les garçons sont apparus 1,3 fois plus affectés par le retard de croissance que les filles dans la région de Kayes, alors qu'à Bamako et Tombouctou les garçons sont 1,5 fois plus affectés que les filles.
Contrairement à ces régions, le test statistique n'a pas révélé de différence significative entre le statut des garçons et celui des filles vis-à-vis du retard de croissance ($p > 0,05$), dans les régions de Mopti, Gao, Koulikoro, Ségou, et Sikasso.

5.2.2. Prévalence de la malnutrition chronique par tranche d'âge

La comparaison par tranche d'âge des enfants de 0 à 59 mois enquêtés à l'aide du test de Khi carré a révélé que contrairement au premier indicateur relatif à la malnutrition aiguë, c'est plutôt les grands enfants âgés de 24 à 59 mois qui sont plus affectés par la malnutrition chronique que les petits enfants

âgés de 0 à 59 mois. Ceci avec une différence statistiquement significative ($p < 0,05$) dans les régions de Sikasso, Koulikoro, et Kayes. Alors qu'aucune différence significative n'a été trouvée entre ces deux groupes d'enfants dans les autres régions enquêtées.

5.2.3. Etat nutritionnel des femmes en âge de procréer (15 à 49 ans) basé sur l'IMC

Le statut nutritionnel basé sur l'indice de masse corporel, en maigreur (IMC < 18,5) et surpoids (IMC ≥ 25) chez femmes non enceintes âgées de 15 à 49 ans, est le suivant :

La prévalence de la maigreur sur l'ensemble des régions enquêtées y compris le District de Bamako est de **8,4%,** alors que celle du surpoids est de **20,2%.**
Au niveau régional, la prévalence de la maigreur varie d'une région à l'autre, elle est apparue plus basse dans la région de Sikasso (5,2%) et plus élevée à Koulikoro (12,8%).
Par ailleurs, l'analyse de la prévalence du surpoids par région montre des prévalences régionales oscillant entre 41% à Tombouctou et 19,3% à Mopti. Selon ces résultats, plus d'une femme sur dix (10) sont en état de surpoids dans toutes les régions enquêtées au Mali. La situation est plus sérieuse dans le district de Bamako, les régions de Gao où plus de 3 femmes sur 10 souffrent déjà d'un surpoids, alors que ce nombre est de 4 sur 10 femmes dans la région de Tombouctou.

VI. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES ET EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES SUR LES MARCHES ET OFFRES PAYSANNES (OMA)

6.1. Evolution des prix sur les marchés céréaliers durant la campagne de commercialisation 2014/15

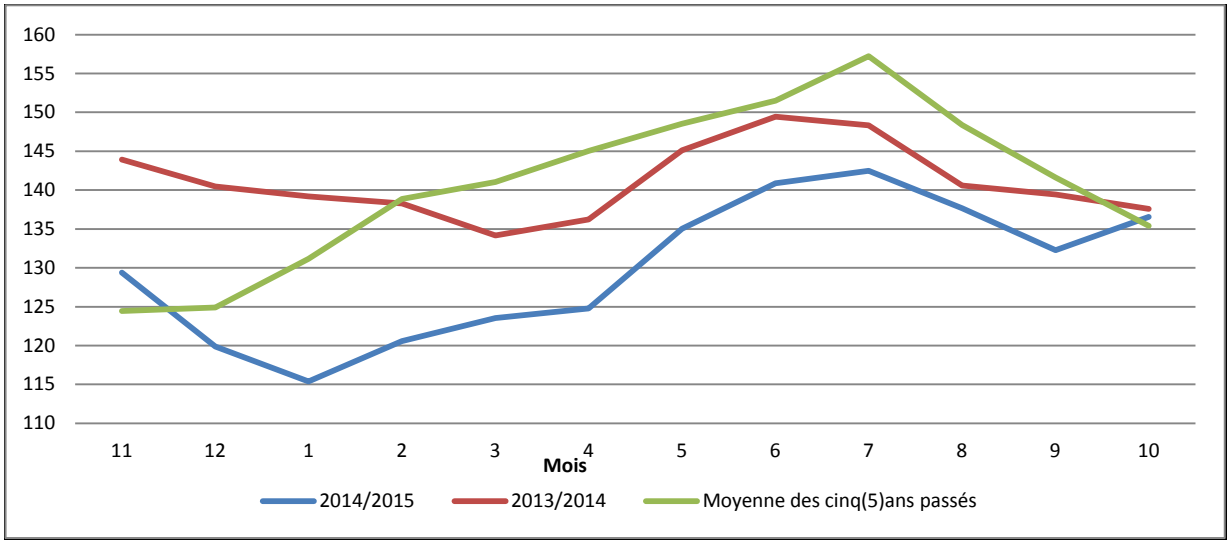
Durant la campagne de commercialisation 2014/15, les marchés céréaliers ont été caractérisés par un état d'approvisionnement jugé moyen à bon pour les céréales sèches et légèrement en dessous de la moyenne pour le riz local.

6.1.1. Prix moyen nationaux aux producteurs

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches, ont évolué de la manière suivante :

Mil : Le prix moyen pondéré du mil au producteur a légèrement baissé de novembre 2014 à janvier 2015 pour ensuite amorcer des hausses successives jusqu'en juillet 2015. Ces hausses de prix étaient de faibles amplitudes jusqu'en avril 2015 avec une amplitude moyenne mensuelle de 4FCFA/kg. Ensuite elles se sont accélérées à partir de mai 2015 jusqu'en juillet 2015 pendant laquelle période, la hausse mensuelle moyenne a été de 6FCFA/Kg. Le prix moyen pondéré au producteur a légèrement baissé en août et septembre 2015 pour ensuite légèrement hausser en octobre 2015 (Cf. graphique 25).

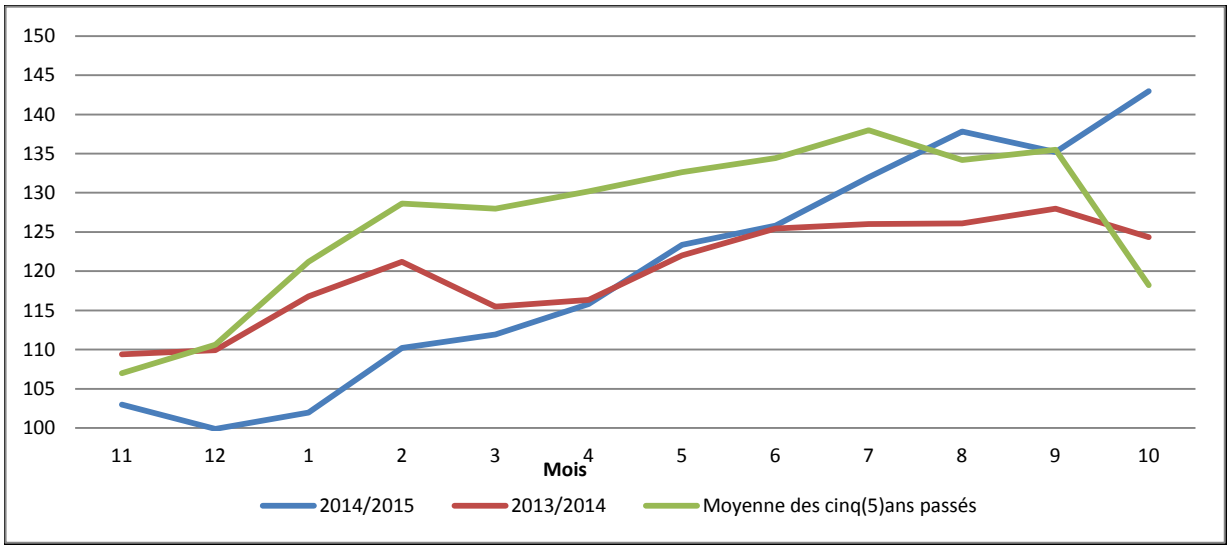
Figure 25 : Evolution des prix moyens nationaux au producteur du mil



Source : Observatoire des Marché Agricole (OMA)

Sorgho : le prix moyen pondéré au producteur du sorgho a légèrement baissé de novembre à décembre 2014. Ensuite il a haussé un mois sur l'autre entre janvier et août 2015. Les amplitudes de ces hausses étaient plus fortes entre les mois de mai à août 2015. En effet l'amplitude mensuelle moyenne a doublé en passant de 3 F/kg entre novembre 2014 et avril 2015 à 6 F/kg entre les mois de mai à août 2015. En septembre 2015, il a légèrement baissé pour ensuite légèrement haussé en octobre 2015 (Cf. graphique 26).

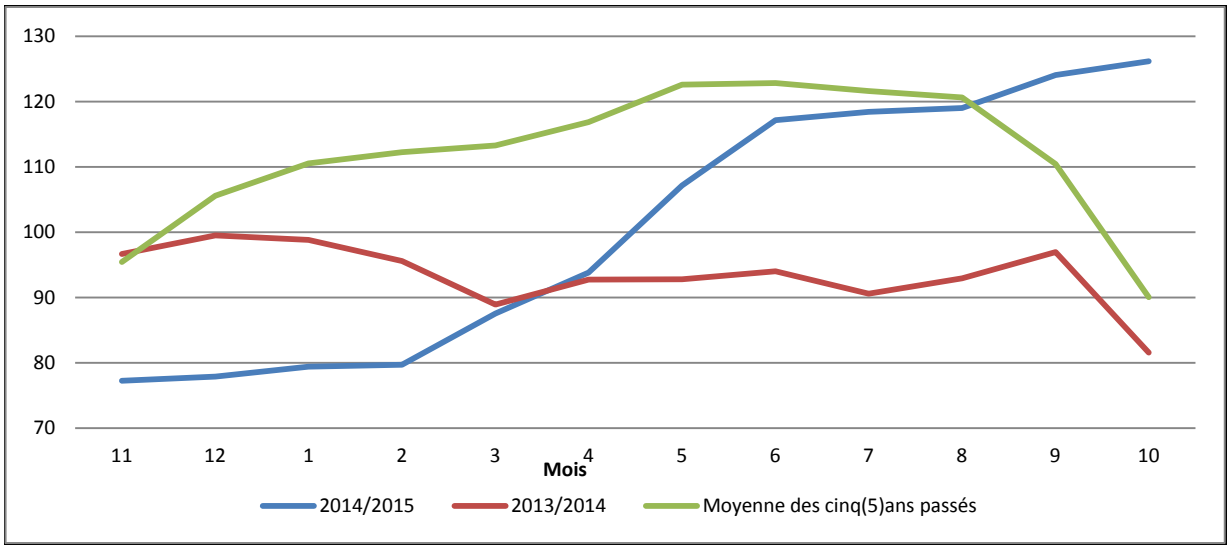
Figure 26 : Evolution des prix moyens nationaux au producteur du sorgho



Source : Observatoire des Marché Agricole (OMA)

Maïs : Pour ce qui concerne le maïs, son prix moyen pondéré au producteur a subit une évolution si faible qu'elle peut être assimilée à une relative stabilité entre novembre 2014 et février 2015. De mars à octobre 2015, il a haussé progressivement un mois sur l'autre jusqu'en octobre 2015(Cf. graphique 27).

Figure 27 : Evolution des prix moyens nationaux au producteur du maïs



Source : Observatoire des Marché Agricole (OMA)

Commentaire : Il ressort de l'analyse de ces évolutions des prix moyens nationaux pondérés au producteur que ces derniers ont globalement baissé durant la période des récoltes de novembre 2014 à janvier 2015.

La faiblesse de la hausse des prix entre les mois de janvier et avril 2015 malgré l'existence d'une forte demande provient essentiellement d'un ensemble de facteurs dont entre autres :

- L'autoconsommation dans certaines localités situées dans les zones déficitaires et qui ont eu une production moyenne;
- Les perturbations de flux commerciaux dans les régions du nord et certaines parties du centre à cause de l'insécurité résiduelle ;
- La lourdeur du processus d'attribution des marchés publics et la non préparation de certains adjudicateurs retenus pour l'opération de reconstitution des stocks de l'Office des Produits Agricoles du Mali a fait retarder ce processus, qui a débuté pratiquement en fin de la période des récoltes;
- La lourdeur des procédures administratives d'obtention des intentions d'exportation des céréales n'a pas encouragé les commerçants à exporter ou du moins de façon formelle;

L'existence de stocks importants au niveau des grossistes habituels qui n'ont pas pu pour la plupart remplir les conditions d'attribution des marchés publics.

Les hausses relativement sensibles des prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches observées sur les marchés après le mois d'avril 2015 proviennent d'un ensemble de facteurs dont entre autres :

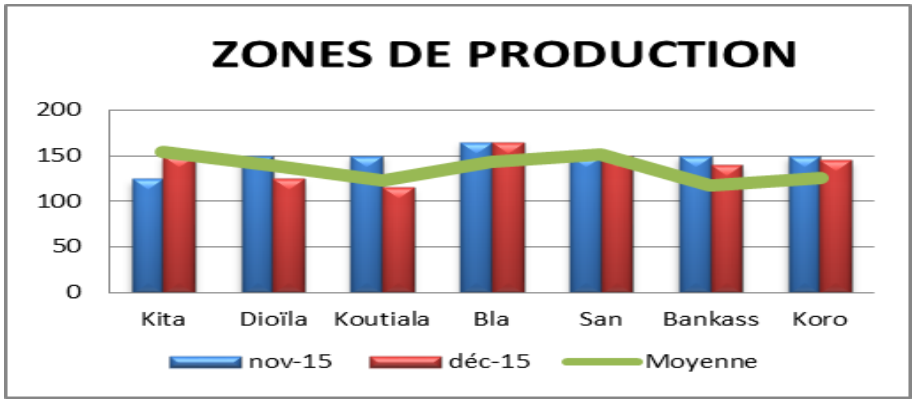
- Les achats institutionnels du Programme Alimentaire Mondial et de l'Office des Produits Agricoles du Mali ;
- Les fortes demandes des commerçants des pays voisins (Guinée, Sénégal, Mauritanie, etc.);
- La reconstitution des stocks commerciaux des commerçants locaux et étrangers (Côte d'Ivoire, Mauritanie, Guinée, etc.) depuis fin avril 2015 en vue de faire face aux fortes demandes du mois de carême et de la période de soudure.

Durant la période soudure, les baisses de prix moyens nationaux pondérés au producteur observées pour le mil et le sorgho proviennent des effets des distributions alimentaires gratuites à plus de 730.000 personnes dont 15.000 tonnes de mil et de sorgho en fin juin 2015 par l'Etat conformément au

plan national de réponse 2015, des reports de consommation sur le maïs et les autres cultures de soudure, et au déstockage en vue de faire face aux dépenses inhérentes à la fête de Tabaski et à la rentrée scolaire.

Entre novembre et décembre le prix de la principale céréale est par rapport au mois dernier, à la hausse à Kita (+20%), stable à Bla, San et à la baisse ailleurs. Cette tendance baissière se situe entre 3% à Koro et 23% Koutiala. Comparés à la moyenne quinquennale, ces prix connaissent une fluctuation à la hausse à Bankass (19%), Koro, Bla (15%) et à la baisse ailleurs. Cette tendance baissière se situe entre 1% à San et 10% à Dioila.

Figure 28 : Evolution des prix sur les marchés de production



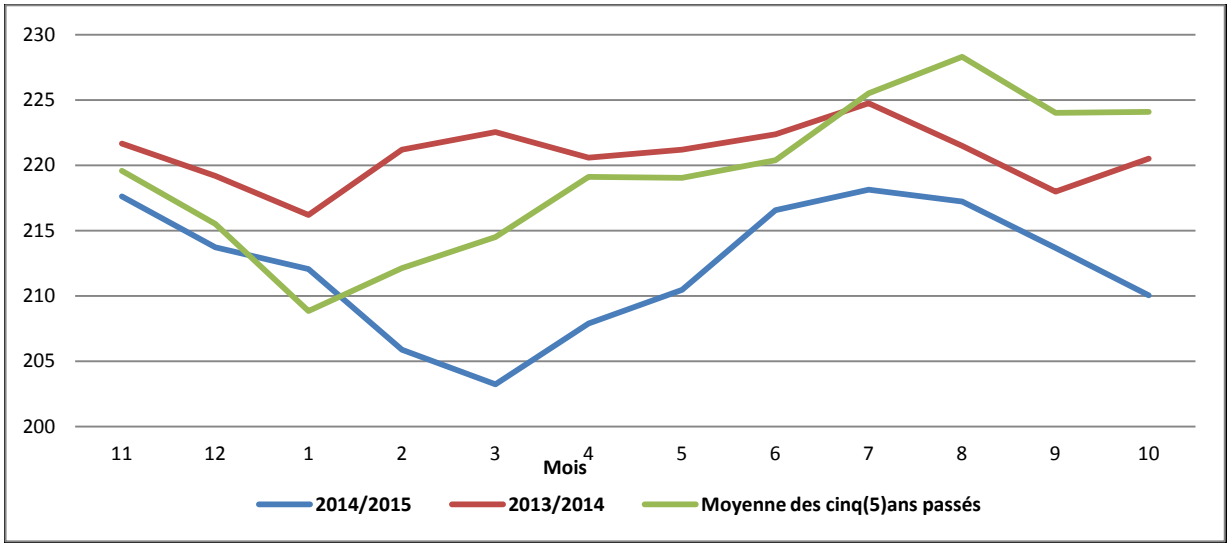
Source Système d'Alerte Précoce (SAP)

Par rapport à l'an passé, les prix moyens au producteur ont été, durant toute l'année, inférieurs pour le mil. Pour le sorgho et le maïs, ils ont été inférieurs jusqu'en mai 2015 et supérieurs à partir de juin 2015. Ils sont restés globalement inférieurs par rapport à la moyenne des prix des cinq dernières années.

6.1.2. Prix moyens nationaux aux consommateurs

Les prix au consommateur du mil ont baissé de Novembre 2014 à mars 2015. A partir d'avril 2015, ils ont haussé un mois sur l'autre jusqu'en juillet 2015. A partir d'août 2015, ils ont baissé jusqu'en octobre 2015 (Cf. graphique 29).

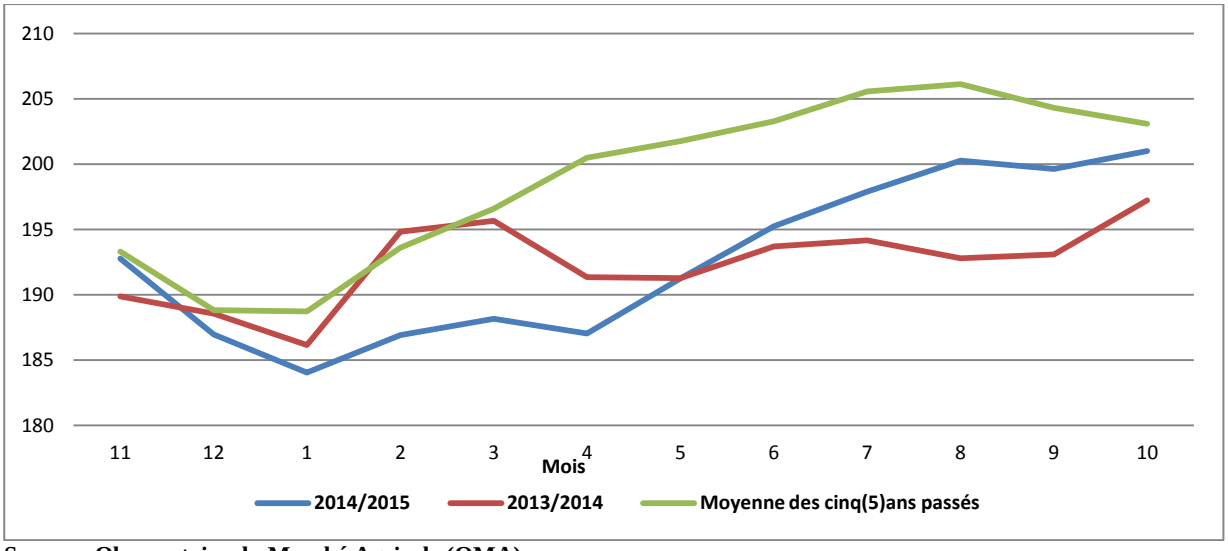
Figure 29 : Evolution des prix moyens au consommateur du mil



Source : Observatoire du Marché Agricole (OMA)

Les prix au consommateur du sorgho ont baissé de novembre 2014 à janvier 2015. A partir de février 2015, ils ont faiblement haussé jusqu'en avril 2015. De mai à août 2015, ils ont haussé un mois sur l'autre avec des amplitudes plus fortes. En septembre 2015, ils ont légèrement fléchi pour ensuite remonter légèrement en octobre 2015 (Cf. graphique 30).

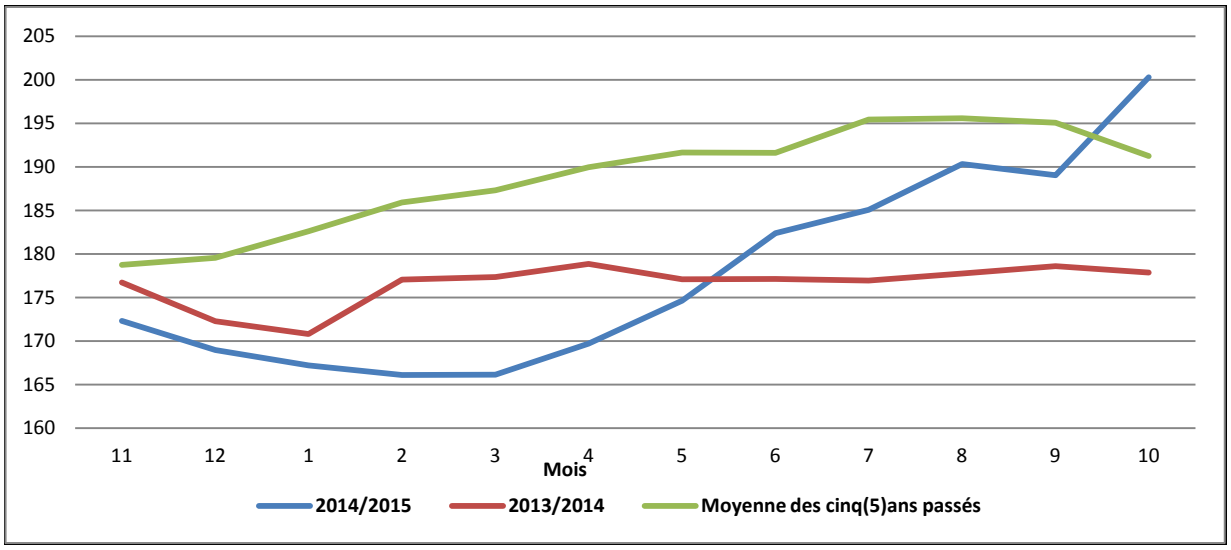
Figure 30 : Evolution des prix moyens au consommateur du sorgho



Source : Observatoire du Marché Agricole (OMA)

Pour ce qui concerne le maïs, son prix moyen au consommateur a baissé de novembre 2014 à mars 2015. A partir d'avril 2015, ils ont haussé un mois sur l'autre jusqu'en octobre 2015 (Cf. graphique 8).

Figure 31 : Evolution des prix moyens au consommateur du maïs

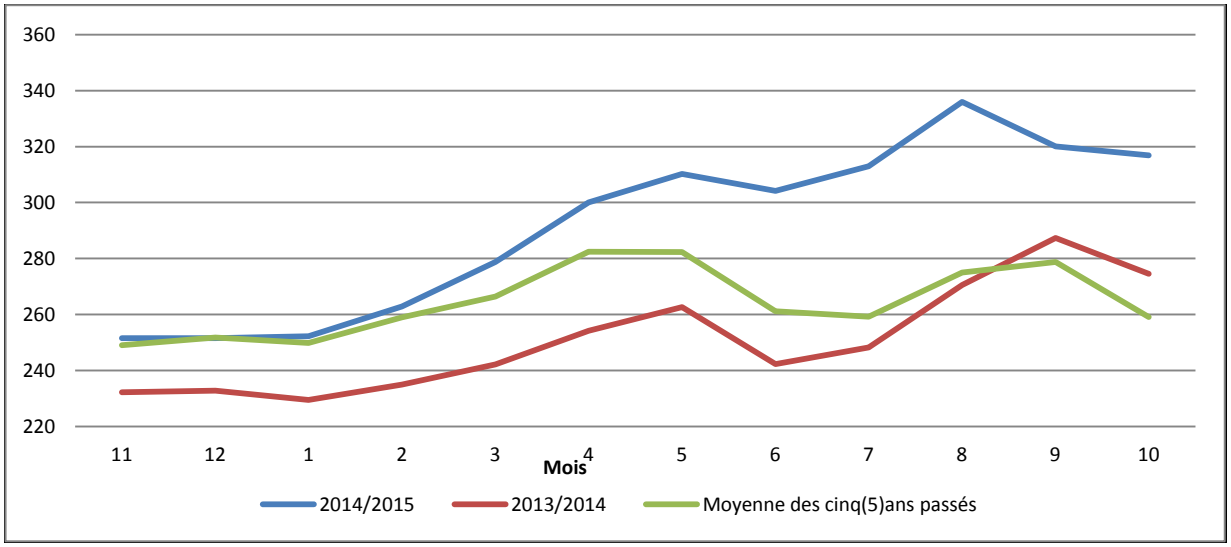


Source : Observatoire du Marché Agricole (OMA)

En résumé, les prix moyens nationaux au consommateur ont été dans l'ensemble en baisse jusqu'en mars-avril 2015. Ils ont globalement haussé un mois sur l'autre d'avril 2015 jusqu'à la période de soudure à partir de laquelle ceux du mil ont légèrement baissé tandis que ceux du sorgho et du maïs ont légèrement haussé à cause des effets de substitution du mil vers ces produits.

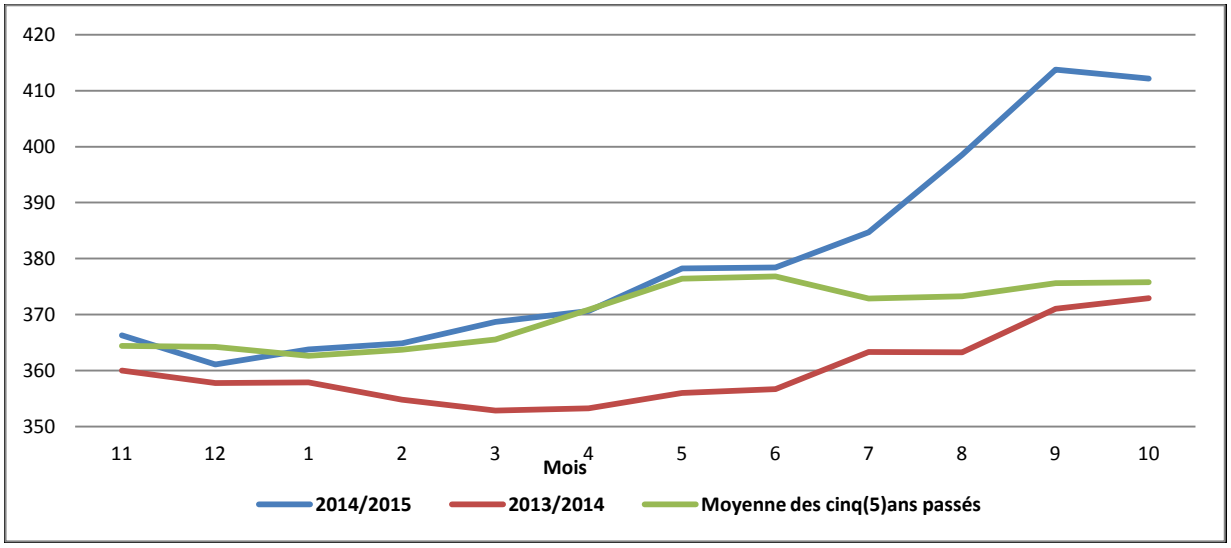
S'agissant des prix moyens pondérés au producteur et des prix moyens au consommateur du riz local, ils ont connu un niveau plus élevé cette année par rapport à l'année dernière et à la moyenne des cinq dernières années (Cf. Graphiques 32 et 33).

Figure 32 : Evolution des prix moyens nationaux au producteur du riz local



Source : Observatoire du Marché Agricole (OMA)

Figure 33 : Evolution des prix moyens au consommateur du riz local



Source : Observatoire du Marché Agricole (OMA)

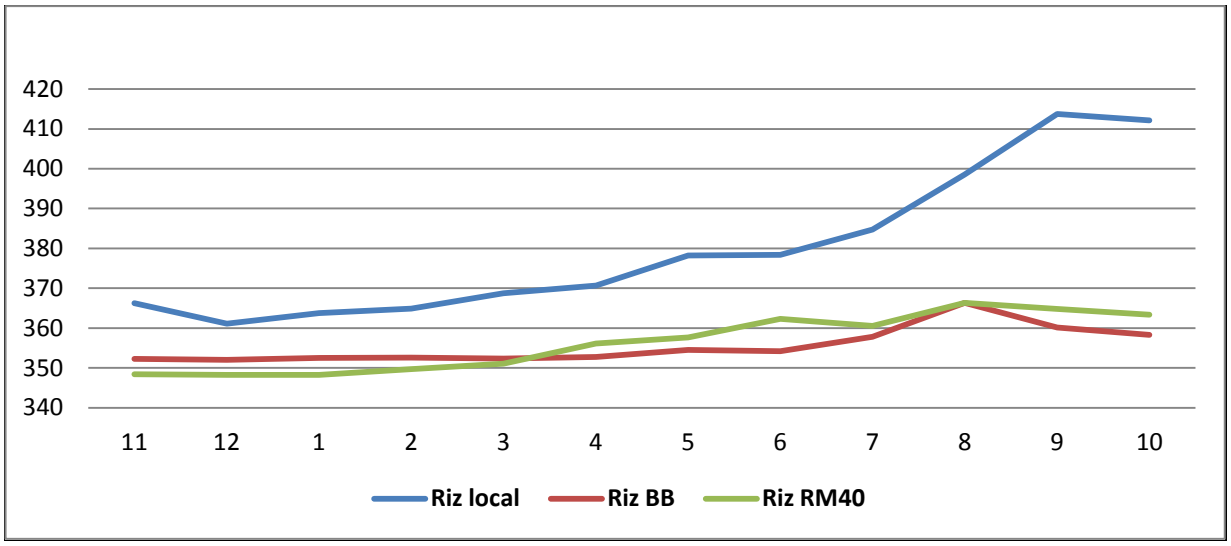
La hausse des prix du riz local a été beaucoup plus prononcée que celle des céréales sèches à cause des facteurs suivants :

- Une production de paddy légèrement en baisse de -2% par rapport à une année plus tôt;
- Les achats de l'Office des Produits Agricoles du Mali pour la reconstitution du stock d'intervention de l'Etat. Il faut souligner que les prévisions d'achat (25.200 tonnes de riz) n'ont pu être obtenues à cause du fait que les prix du marché ont dépassé rapidement ceux de l'Office des Produits Agricoles du Mali, qui était de 290 F/Kg à Bla et Macina, 292 F/kg à San, 300 F/kg à Ségou et 310 F/kg à Bamako. Toutefois les achats, qui ont été effectués ont permis d'améliorer sensiblement les revenus des producteurs ;
- La diminution des objectifs de production du riz de contre saison. En effet, sur une prévision de 14.863 ha, la mise en culture a porté sur 7.947,21 ha soit un taux de réalisation de 53,47%. Cette diminution des objectifs de production est consécutive à la réalisation des travaux de réfection de certains canaux d'irrigation, notamment celui de N'Débougou et une partie de celui de Niono ;

La rétention des stocks par les producteurs en vue de bénéficier des meilleurs prix. En effet la forte demande des produits maraichers aux niveaux national et sous régional a contribué à l'amélioration des revenus des producteurs leur offrant ainsi la possibilité de résoudre leurs besoins monétaires sans avoir recours à la vente de leur production de riz dans l'immédiat. ce qui leur a permis de rallonger le temps de mise en marché afin de bénéficier des meilleurs prix.

S'agissant des riz importés brisés et RM40, leurs prix sont restés quasiment stables durant les neuf (9) premiers mois de la campagne de commercialisation 2014/2015. Cependant durant la période de soudure, ils ont légèrement baissé à cause de l'autorisation des importations exonérées de riz.

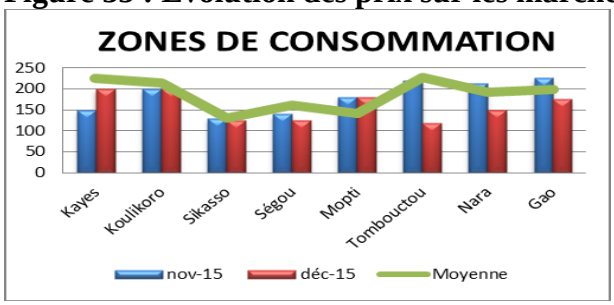
Figure 34 : - Evolution comparative des prix moyens nationaux au consommateur des riz durant la campagne de commercialisation 2014/15



Source : Observatoire du Marché Agricole (OMA)

De novembre à décembre les prix des céréales sont à la hausse à Kayes (33%), stable à Koulikoro, Mopti et à la baisse ailleurs. Cette baisse est significatif à Tombouctou (-46%) comparé à la moyenne des cinq dernières années ces prix sont partout à) la baisse excepté à Mopti ou on observe une hausse de 27 %.

Figure 35 : Evolution des prix sur les marchés de consommation



Source : Système d'Alerte Précoce (SAP)

6.2. Flux Frontaliers

Au cours de ce mois de décembre 2015, les céréales entrées au Mali restent dominées par le blé avec 69% des quantités totales de produits céréaliers et dérivés entrées au Mali. Il est suivi du riz avec 29%, du mil avec 1% et de la farine, fonio et son de maïs, qui constituent ensemble 1% du volume total des céréales et dérivés entrées au Mali au cours du mois. Elles sont estimées à : 59.562 tonnes contre 66.725 tonnes le mois passé, soit une baisse de -11%

Quant aux sortis du Mali, elles ont également diminué de volume en passant de 22.151 tonnes le mois passé à 18.185 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de -18%.

6.3. Perspectives de l'évolution des prix et des quantités sur les marchés

La hausse de l'offre du à l'apparition des nouvelles récoltes sur le marché a entrainé la baisse des prix sur les différents marchés.

Cette année, les caprices pluviométriques de début de saison et la poursuite des pluies jusqu'en fin octobre 2015 pourraient avoir un impact négatif sur la production du coton qui constitue la principale

source de revenus pour les paysans dans les zones cotonnières de Sikasso, Ségou, Koulikoro et de Kayes. Si cette tendance se confirmait, son impact serait certainement de rehausser l'offre de céréales dans ces zones pour satisfaire les besoins financiers des producteurs de coton. Les prix pourraient baisser plus que d'habitude dans le pays en général et dans ces zones en particulier.

Il faut rappeler que durant les trois dernières années, à cause de la conjoncture difficile dans le pays, les achats dans le cadre des appuis en vivres ont contribué à la hausse de la demande interne. Il est fort probable que cette année, ces besoins en appuis diminuent. A cela il faut ajouter la baisse du niveau prévisionnel des achats pour la reconstitution du Stock National de Sécurité (20.000 tonnes cette année contre 35.000 tonnes en 2014/ 15).

Tous ces facteurs ci-dessus évoqués devront contribuer à la baisse du niveau des prix durant cette campagne de commercialisation 2015/16. Le niveau des prix pourraient être similaire ou inférieur à la moyenne.

Durant l'hivernage 2015/16, les pâturages se sont bien reconstitués à cause de la régularité et du prolongement de la pluviométrie. Ainsi, l'alimentation du bétail ne devrait pas connaitre de problème majeur à travers le pays. Cependant, toute perturbation dans le mouvement habituel des troupeaux pour l'exploitation des parcours pastoraux particulièrement dans les régions du nord pourrait engendrer des situations difficiles. Actuellement, avec la fin de l'hivernage, on assiste au retour habituel des animaux vers le sud, ce qui présage de bonnes perspectives en termes d'approvisionnement des marchés à bétail. Les prix du bétail se trouvent à un niveau encore élevé. Cette situation devra se poursuivre à cause d'un ensemble de facteurs dont entre autres :

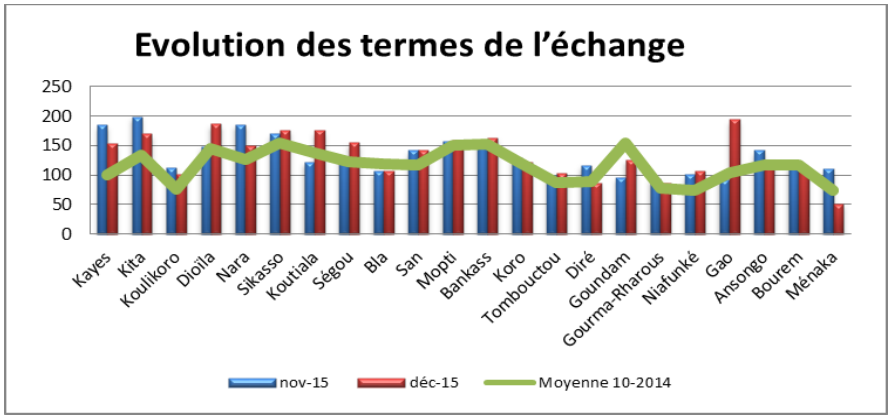
- ✓ les bonnes conditions d'élevage présentes qui n'incitent pas à des ventes massives ou à un bradage,
- ✓ le bon niveau de production agricole qui n'incite pas trop les agropasteurs à la vente,
- ✓ la forte demande des pays voisins.

Les prix du bétail au cours de l'année de commercialisation 2015/16 resteront supérieurs à la moyenne dans l'ensemble ; ce qui maintiendra les termes de l'échange bétail/céréales supérieurs à la moyenne durant l'année 2016.

S'agissant du prix de la chèvre il a été peu fluctuant de novembre à décembre. Ce niveau de prix est globalement à la hausse par rapport à la moyenne mensuelle des cinq dernières années sur tous les marchés des chefs-lieux de cercle excepté à Kolokani, Nara, Kadiolo, Goundam, Bourem, Ménaka où on note une légère baisse.

Les termes de l'échange chèvre/céréales, malgré une légère détérioration par endroits. Demeurent partout favorables aux éleveurs exceptés à Nioro, Bla, Goundam, Bourem, Ménaka où ils leur sont défavorables.

Figure 36 : Evolution des termes de l'échange (céréales/chèvre) sur certains marchés



Source Système d'Alerte Précoce SAP

S'agissant des produits halieutiques, le pays reste toujours structurellement déficitaire. La demande est satisfaite à partir de l'offre interne dominée par les captures dans les cours d'eau et de plus en plus dans les étangs piscicoles, mais surtout par les importations des poissons de mer des pays côtiers, notamment le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Ceci crée un équilibre relatif entre l'offre et la demande, expliquant ainsi la stabilité des prix des produits halieutiques sur les marchés maliens.

VII. ZONES A RISQUE IDENTIFIEES ET POPULATIONS VULNERABLES RESULTANT DE L'ANALYSE AVEC LE CADRE HARMONISE

7.1. Méthodologie de l'analyse

L'analyse a bénéficié de la présence effective et active d'un grand nombre de participants (plus de 60 personnes dont une dizaine de femmes) des structures nationales, OI (FAO, PAM), FEWSNET, ONG et de la société civile. Elle a été réalisé par cinq (5) groupes de travail ont été constitués.

7.2. Résultats de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë actuelle

Les disponibilités alimentaires sont globalement bonnes grâce à la bonne production agricole consécutive à la bonne pluviométrie de 2015.

Toutefois, durant la campagne, des poches de sécheresse ainsi que des cas d'inondations ont été signalés à travers le pays. La crue a été globalement bonne dans le pays même si elle n'a pas permis l'inondation de certains lacs et mares.

L'évolution des cultures de contre saison (maraîchage, cultures irriguées, et de décrue) est moyenne à bonne à travers le pays excepté dans le Système Faguibine où elle est très mauvaise du fait de la mauvaise crue.
Le disponible fourrager est bon et nettement meilleur à celui de l'année dernière et à la moyenne. Toutefois, l'insécurité résiduelle continue de limiter l'accès à certains pâturages des zones exondées des régions de Gao, Tombouctou et le nord de celles de Mopti, Ségou.

La bonne production agropastorale a un impact positif léger à moyen sur les indicateurs de résultat.
L'approvisionnement des marchés est satisfaisant dans l'ensemble tant dans les zones de production que dans celles de consommation grâce à la bonne production. Une hausse saisonnière normale proche de la moyenne à légèrement supérieur à la moyenne des prix est attendue.
Les marchés à bétail resteront animés. Les termes de l'échange favorables aux éleveurs et l'évolution moyenne des prix ont des impacts globalement positifs sur les indicateurs de résultat.
Au titre des dangers et vulnérabilité, l'insécurité civile au nord et au centre du pays qui continue d'affecter négativement les conditions socio-économiques des ménages impacte négativement les indicateurs de résultat particulièrement les moyens d'existence.

Aussi le faible taux d'accès à l'eau potable particulièrement dans certains cercles Bafoulabé (Kayes), Barouéli, Bla, San, Ségou (Ségou) Bourem (Gao), Kolondiéba, Sikasso, Yanfolila(Sikasso) a un impact négatif fort sur l'utilisation des aliments et la nutrition.
Principales hypothèses formulées pour la période projetée sont entre autres, l'installation à bonne date de la pluviométrie ; la hausse saisonnière normale des prix des céréales ; l'amenuisement ou l'épuisement des stocks selon les zones ; persistance de l'insécurité.

7.3. Principaux résultats pour les zones touchées par l'Insécurité Alimentaire.

7.3.1. Consommation alimentaire :

La consommation alimentaire est globalement acceptable, cependant, le score de consommation alimentaire est en urgence notamment dans les cercles de Bourem, Kolokani, Koro, Macina, Tominian. Une certaine dégradation de la consommation alimentaire est attendue à la soudure dans les zones où la production a été mauvaise et où sévit l'insécurité civile.

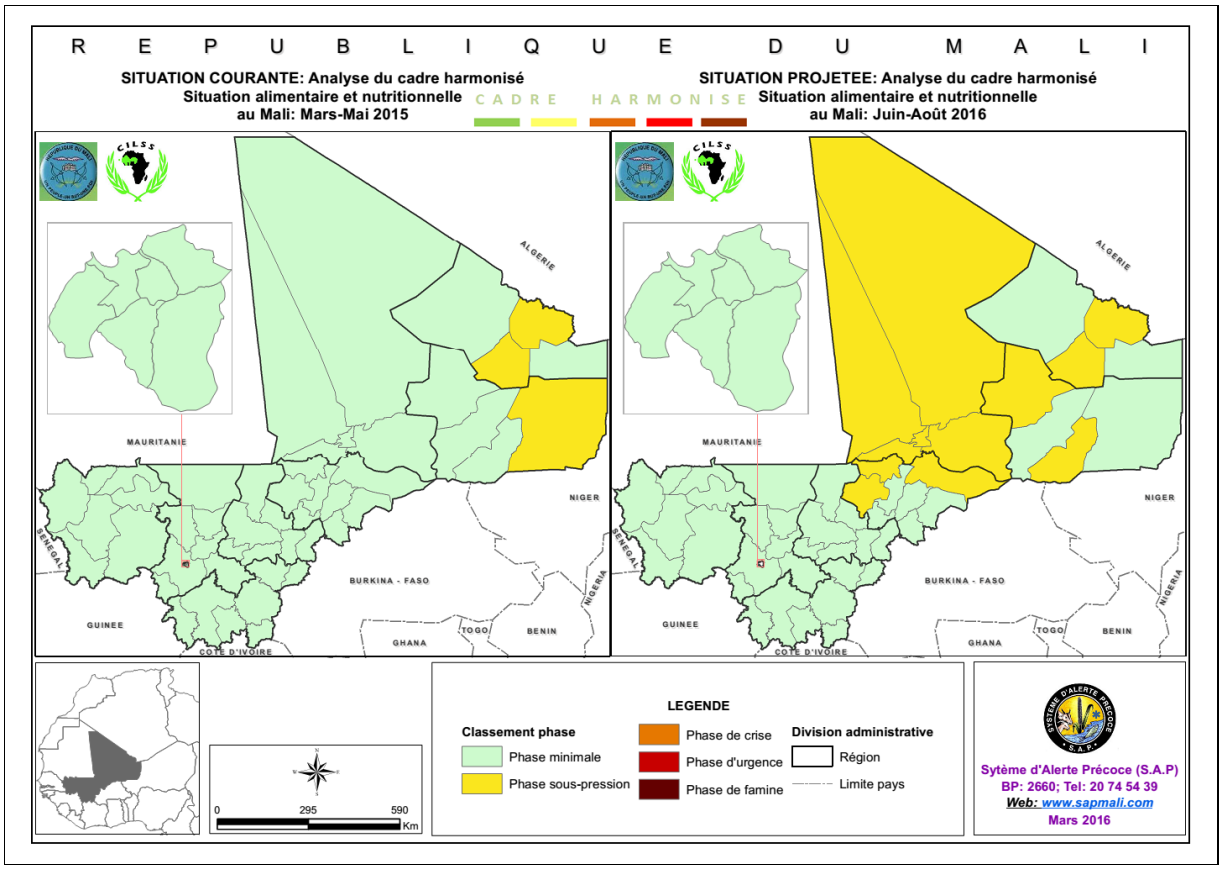
7.3.2. Evolution des moyens d'existence :

Les moyens d'existence se maintiennent dans l'ensemble mais sont affectés par l'insécurité notamment dans les régions de Tombouctou, Kidal, Gao et le nord et l'ouest de celle de Mopti.

7.3.3. Nutrition :

La prévalence de la malnutrition selon les résultats du MUAC de février 2016 est en phase minimale ou stress dans l'ensemble. Cependant, les données historiques de SMART pour la situation projetée dénotent d'une situation structurellement au-dessus du seuil de 10% dans le pays.

Figure 37 Résultat de l'analyse



Source : Système d'Alerte Précoce (SAP)

Les résultats de l'analyse donnent :

En phase courante : 3 cercles (Ménaka, Kidal, Abeibara) en phase sous pression et 46 cercles et les 6 communes de Bamako en phase minimale.

La population en phase crise à pire est d'environ 241 000 soit environ 1,30% de la population totale du pays; 1 855 056sont en phase sous pression soit environ 11,5% de la population et 16 247 365 en phase minimale.

Tableau 45 : Population en phase courante

RREGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 517 000	2 294 121	219 989	2 890	0	0	2 890
KOULIKORO	3 058 001	2 752 426	299585,21	5 990	0	0	5 990
SIKASSO	3 337 000	2 934 739	402260,71	0	0	0	0
SEGOU	2 952 000	2 624 037	312396,68	15 567	0	0	15 567
MOPTI	2 571 000	2 285 195	234232,72	51 572	0	0	51 572
TOMBOUCTOU	852000	714 844	91271,17	45 885	0	0	45 885
GAO	685 001	551 272	89566,62	44 162	0	0	44 162
KIDAL	86 001	64 030	14172,08	7 799	0	0	7 799
BAMAKO	2 285 079	2 026 700	191581,83	66 797	0	0	66 797
TOTAL GENERAL	**18 343 082**	**16 247 365**	**1855056**	**240 661**	**0**	**0**	**240 661**

En phase projetée (Juin à août): 12 cercles sont en phase sous pression ; il s'agit des cercles de Douentza, Ténenkou, Youvarou, Tombouctou, Diré, Goundam, Gourma Rharous, Niafunké, Ansongo, Bourem, Kidal et Abeibara. 37 cercles et les 6 communes de Bamako sont en phase minimale. Ainsi aucune zone n'est classée en phase crise ou pire

La population en phase crise à pire est d'environ 240 661 personnes soit environ 2,30% de la population totale du pays; 2 605 895 personnes sont en phase sous pression soit environ 14% de la population totale et 15 307 833 personnes en phase minimale.

Tableau 46 : Population en phase projetée

RREGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 517 000	2 226 976	270 292	19 732	0	0	19 732
KOULIKORO	3 058 001	2 652 271	385 112	14 509	0	0	14 509
SIKASSO	3 337 000	2 793 792	509 838	33 370	0	0	33 370
SEGOU	2 952 000	2 517 183	404 660	30 157	0	0	30 157
MOPTI	2 571 000	2 147 609	353 518	69 874	0	0	69 874
TOMBOUCTOU	852 000	488 218	270 102	93 680	0	0	93 680
GAO	685 001	518 682	109 250	57 069	0	0	57 069
KIDAL	86 001	68 268	12 219	5 513	0	0	5 513
BAMAKO	2 285 079	1 894 833	290 903	99 343	0	0	99 343
TOTAL GENERAL	**18 343 082**	**15 307 833**	**2 605 895**	**423 246**	**0**	**0**	**423 246**

Source : Système d'Alerte Précoce (SAP)

Recommandations pour les analyses suivantes

Aux services techniques de fournir à temps les preuves disponibles pour cet exercice de CH,

Adapter les outils d'évaluation de la sécurité alimentaire au contexte urbain ;

Contextualiser l'indice de richesse (contexte urbain, contexte pastoral etc.) ;

Intégrer la collecte des paramètres anthropométriques standards (poids, taille, âge, sexe, œdèmes …) selon la méthodologie SMART dans l'enquête ENSAN ;

Poursuivre l'évaluation de la sécurité alimentaire du district de Bamako dans les prochaines ENSAN ;

Améliorer la méthodologie d'estimation des populations en insécurité alimentaire.

Tableau 47 : Actions ou interventions d'Urgence en cours et ou programmées à l'endroit des populations vulnérables (Y compris celles de nutrition)

Domaine d'intervention	Actions d'atténuation en cours et/ou programmées	Pop. Cible/ bénéficiaires	Cout	Contribution Budget Nat.	Contribution des partenaires
Assistance alimentaire	Distribution de vivres				
	Vente de céréales à prix subventionnés				
	CFW ou FFW				
	Distribution de Cash inconditionnel				
Réhabilitation ou Protection des moyens d'existence	Appui à la production à agricole				
	Appui à la production à animale				
	Distribution de tentes				
	Distribution de matériels domestique				
	etc				
NUTRITION	Malnutrition Aiguë Sévère (MAS)		135 000		
	Malnutrition Aiguë Modérée (MAM) 6 à 59 mois		370 000		
	Femmes Enceintes et Femmes Allaitantes (FEFA)		50 000		
	Total		555 000		
Prévention contre la malnutrition	TOTAL PREVENTION		136 700		
	PREVU POUR 2016 DANS LE PLAN DE REPONSE HUMANITAIRE		$ 45, 900,000		

Source : Plan de réponse humanitaire 2016

VIII. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

8.1. Conclusions

La campagne agricole a été marqué par la poursuite et le renforcement de l'appui à la production de l'Etat et de ses partenaires dans l'optique de contribuer à l'atteinte des objectifs de sécurité et de souveraineté alimentaires du pays. Cette volonté politique a été traduite par l'engagement des plus hautes autorités du pays d'affecter 15% du budget national au Secteur du Développement Rural; taux supérieur aux 10% du budget national au secteur agricole selon la déclaration de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de Maputo, en 2003 sur le PDDAA.

Ainsi, après l'élevage et de pêche, le volet subvention des intrants a été étendu aux matériels agricoles (Tracteurs).

Le déroulement de la campagne agropastorale 2015 est jugé globalement satisfaisant en dépit du retard de début de saison et les résultats prévisionnels laissent présager une production céréalière estimée à 8 045 669 tonnes. Ces résultats sont dus aux facteurs ci-après :

- La situation pluviométrique s'est normalisée après un léger retard, et n'a plus présenté de poche de sècheresse capable de perturber les activités de semis et d'entretien des cultures. C'est pourquoi les superficies réalisées semblent atteindre ; voir dépasser les prévisions

- Les quantités d'engrais, bien que légèrement inférieures à celles de la dernière campagne ont été judicieusement utilisées par les producteurs à cause du renforcement du suivi de leur utilisation. Ces quantités ont été renforcées par l'utilisation de plus en plus accrue de la fumure organique par les producteurs. Par ailleurs, il faut signaler que les cultures bénéficient des arrières effets des fertilisations précédentes (Zone cotonnière)

- Le pays possède un vaste réseau de producteurs semenciers produisant les différentes variétés : tardives ; demi précoces ; précoces permettant au producteur de faire son choix en fonction de l'allure de la campagne

- Le riz et le maïs représentent environ 60% de la production. Tandis que la plus grande proportion de la production du riz est plutôt dépendante de la crue que de la pluviométrie ; 90% du mais est au stade de montaison/épiaison-floraison.

- Les réserves hydriques du sol sont importantes après les importantes précipitations du mois d'Août.

- La situation phytosanitaire est restée calme tout au long de la campagne. Les quelques cas d'attaques enregistrés ont été vite maitrisés par le service de la protection des végétaux.

- La mise en exploitation de terres rizicoles aménagées.

Aussi, les productions fourragères seraient nettement meilleures à celles de l'année dernière et à la moyenne décennale (2001-2010).

6.2. Recommandations

ANNEXES

Tableau 48 : Décade du 1er au 10 août 2015

Hauteurs moyennes décadaires (cm)									
Stations	**Fleuves**	**(cm)**	**Années**	**Année**	**Décade**	**(cm)**	**(cm)**	**(cm)**	**Débits (m-/s)**
		Moyenne	**2014**	**2015**	**Précédente**	**Ecart à 15 déc.**	**Ecart a 15-a14**	**Ecart A 15-moy**	
Bamako	Niger	202	139	168	152	16	29	-34	+
Koulikoro	Niger	354	216	250	218	32	34	-104	1 205
Kirango	Niger	340	185	234	192	42	49	-106	1 033
Mopti	Baní /Niger	381	296	315	233	82	19	-66	739
Dire	Niger	232	171	161	100	61	-10	-71	342
Gao	Niger	147	124	63	45	18	-61	-84	+
Bougouni	Baoulé	299	316	184	162	22	-132	-115	31
Sélingué- Amont	Sankarani	+	34 248	34 259	34 197	62	11	+	+
Kayes	Sénégal	435	316	392	301	91	76	-43	926
Manantaly amont	Bafing	+	19 706	19 535	19 413	122	-171	+	+
Oualia	Bakoye	312	174	396	218	178	222	84	
Gourbassy	Falémé	290	161	295	170	125	134	5	279
Bafing Makana	Bafing	+	558	+	427	+	+	+	+

Tableau 49 : Pluviométriques au 31 mai 2015

N°	STATIONS	DONNEES DECADAIRES						DONNEES MENSUELLES						POURCENTAGES			
		DEC1	NJ1	DEC2	NJ2	DEC3	NJ3	PM15	NJ15	PM14	NJ14	PMN	NJN	PM15/PMN	PM15/PM14	PC15/NC	PC15/PC14
1	KAYES	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	9.0	3	8.8	2	0	0	0	0
2	NIORO DU SAHEL	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	54.2	7	7.0	2	0	0	0	0
3	YELIMANE	0.0	0	0.5	1	0.0	0	0.5	1	124.2	3	8.4	1	6	0	7	0
4	DIEMA	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	118.7	5	15.2	3	0	0	0	0
5	MAHINA	0.0	0	0.1	1	0.0	0	0.1	1	72.8	8	21.2	4	0	0	0	0
6	BAFOULABE	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	88.3	6	20.2	3	0	0	0	0
7	KITA	4.3	1	4.1	2	6.4	2	14.8	5	90.3	9	38.3	6	39	16	39	16
8	KENIEBA	1.3	1	7.2	1	0.3	1	8.8	3	102.4	11	40.3	6	22	9	20	9
9	KOULIKORO	0.0	0	6.2	3	30.4	2	36.6	5	74.1	5	32.3	3	113	49	71	49
10	BAMAKO VILLE	5.9	2	6.5	3	0.8	2	13.2	7	195.1	11	53.1	6	25	7	26	7
11	BAMAKO SENOU	2.1	3	7.7	3	25.0	5	34.8	11	151.8	14	50.7	7	69	23	59	23
12	SOTUBA	1.8	2	8.9	2	9.8	2	20.5	6	132.1	7	49.0	5	42	16	39	16
13	KATIBOUGOU	4.3	1	0.0	0	6.6	3	10.9	4	85.3	9	44.0	6	25	13	21	13
14	KATI-HAUT	4.3	1	4.1	2	0.0	0	8.4	3	76.0	8	50.5	5	17	11	17	11
15	BAGUINEDA	0.0	0	1.0	1	14.5	3	15.5	4	151.0	10	49.9	5	31	10	29	10
16	OUELESSEBOUG	7.8	4	21.8	2	11.1	2	40.7	8	138.0	10	77.1	7	53	29	52	29
17	SELINGUE	45.0	2	8.7	4	1.7	1	55.4	7	122.0	1	78.9	8	70	45	62	45
18	DIOILA	5.5	1	0.0	0	0.0	0	5.5	1	77.8	11	57.2	5	10	7	10	7
19	BANKOUMANA	0.0	0	3.0	2	0.0	0	3.0	2	34.0	2	71.7	6	4	9	5	9
20	KOLOKANI	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	106.5	4	28.6	4	0	0	0	0
21	DIDIENI	0.0	0	24.8	2	0.0	0	24.8	2	82.0	7	-9.9	-99	-99	30	82	30
22	NARA	0.0	0	2.4	1	0.0	0	2.4	1	73.6	5	9.9	3	24	3	24	3
23	BANAMBA	0.0	0	8.0	1	0.0	0	8.0	1	35.0	1	23.5	3	34	23	33	23
24	KANGABA	18.3	2	2.3	2	5.3	1	25.9	5	234.9	12	72.8	6	36	11	36	11
25	SIKASSO	15.0	3	18.0	5	3.5	2	36.5	10	72.8	11	104.7	10	35	50	37	50
26	BOUGOUNI	39.6	3	40.4	5	57.1	4	137.1	12	203.4	9	109.8	9	125	67	144	67
27	YANFOLILA	28.0	2	82.0	3	1.0	1	111.0	6	219.0	10	102.8	7	108	51	108	51
28	KOUTIALA	34.9	3	10.6	4	48.6	3	94.1	10	74.7	10	65.5	8	144	126	162	126
29	N'TARLA IRCT	0.0	0	0.0	0	7.0	1	7.0	1	59.0	4	70.2	7	10	12	9	12
30	KADIOLO	15.0	2	25.0	1	0.0	0	40.0	3	71.0	6	105.1	8	38	56	47	56
31	KOLONDIEBA	46.0	3	31.0	5	0.0	0	77.0	8	90.2	11	86.4	7	89	85	87	85
32	YOROSSO	0.0	0	4.0	2	15.0	3	19.0	5	14.0	3	27.8	0	68	136	27	136
33	SEGOU	4.9	1	16.6	2	4.3	2	25.8	5	49.0	8	39.9	5	65	53	81	53
34	SAN	0.0	0	2.4	1	9.7	2	12.1	3	22.0	7	37.4	5	32	55	40	55
35	KONOBOUGOU	7.0	2	0.0	0	0.0	0	7.0	2	87.5	8	50.4	5	14	8	16	8
36	KE-MACINA	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	53.0	3	25.3	3	0	0	0	0
37	BAROUELI	2.0	1	9.0	2	0.0	0	11.0	3	92.0	8	36.8	4	30	12	37	12
38	BLA	5.0	1	0.0	0	0.0	0	5.0	1	36.0	4	43.4	5	12	14	13	14
39	NIONO	0.0	0	1.1	1	0.0	0	1.1	1	14.5	3	24.3	3	5	8	7	8
40	TOMINIAN	4.0	1	6.4	2	9.2	1	19.6	4	38.9	5	40.4	4	48	50	64	50
41	MOPTI	11.1	2	0.0	0	0.0	0	11.1	2	15.4	4	18.4	3	60	72	74	72
42	BANKASS	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	24.0	3	0	100	0	100
43	KORO	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	19.9	2	0	100	0	100

DEC1: Cumul pluviométrique de la 1ere décade — NJ1: Nbre de jours de pluie déc1 — PM15: Pluie mensuelle de mai 15 — PC15: Pluie cumulée 2015

DEC2: Cumul pluviométrique de la 2e décade — NJ2: Nbre de jours de pluie déc2 — PM14: Pluie mensuelle de mai 14 — PC14: Pluie cumulée 2014

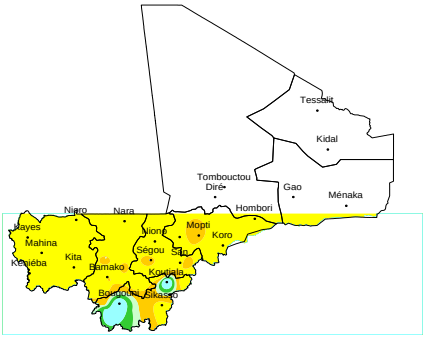
DEC3: Cumul pluviométrique de la 3e décade — NJ3: Nbre de jours de pluie déc3 — PMN: Pluie mensuelle normale — NC: Pluie cumulée normale

*: >200% — -9,9: Donnée manquante — NJN: Nre de jours de pluie normal — NJ15 et 14: Nbre de jours de pluie 15 et 14 — (-999) : Pluies 15 et 14 nulles

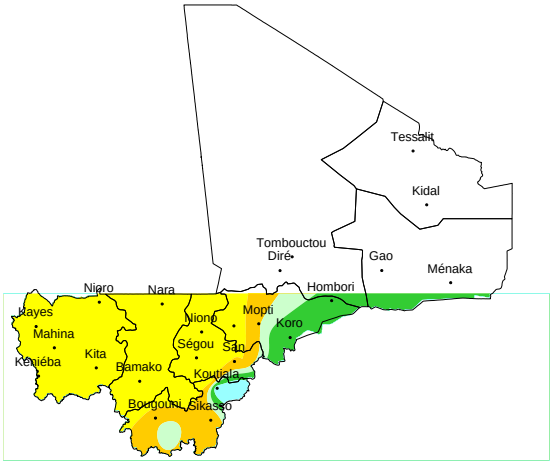
***SOURCE**: MALI-METEO*

Carte de la pluviométrie au 31 mai 2015

Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 mai 2015 par rapport à la normale (1981-2010)



Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 mai 2015 par rapport à l'année 2014



Légende

Pluviométrie

- Très déficitaire (P< 51 %)
- Déficitaire (51 ≤ P< 75 %)
- Légèrement déficitaire (75 ≤ P< 90 %)
- Normale (90 ≤ P< 110 %)
- Excédentaire (P ≥ 110%
- Pa de données

AGENCE NATIONALE DE LA METEOROLOGIE

$$P\,(\%) = \frac{c}{N} \times 100$$

P : rapport en pourcentage
c : cumul des pluies (mm)

N : Normale des pluies (moyenne calculée sur la période 1981-2010)

Tableau 50 : pluviométriques au 30 juin 2015

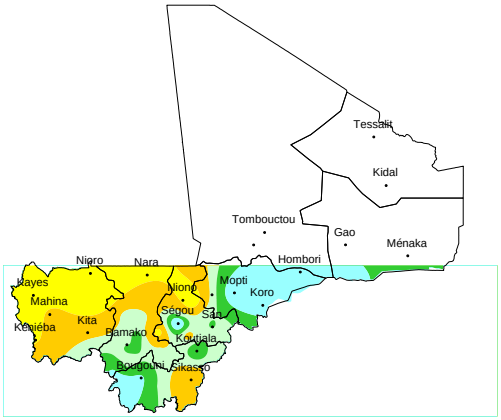
N°	STATIONS	DONNEES DECADAIRES						DONNEES MENSUELLES						POURCENTAGES			
		DEC1	NJ1	DEC2	NJ2	DEC3	NJ3	PM15	NJ15	PM14	NJ14	PMN	NJN	PM15/PMN	PM15/PM14	PC15/NC	PC15/PC14
1	KAYES	0	0	7.6	2	0	0	7.6	2	44.6	6	8.8	2	86	17	0	100
2	NIORO DU SAHEL	0	0	10.6	2	0.7	1	11.3	3	0.0	0	7.0	2	161	*	0	100
3	YELIMANE	0	0	8	1	17.5	3	25.5	4	11.7	2	8.4	1	*	*	0	100
4	DIEMA	0	0	0	0	7	1	7.0	1	43.5	6	15.2	3	46	16	0	0
5	MAHINA	17	2	43.6	3	16	1	76.6	6	76.6	8	21.2	4	*	100	21	*
6	BAFOULABE	0	0	40.4	4	28	1	68.4	5	13.3	3	20.2	3	*	*	0	0
7	KITA	47.1	4	35	5	17.5	2	99.6	11	187.2	8	38.3	6	*	53	31	44
8	KENIEBA	21.8	2	25.1	3	35.3	4	82.2	9	114.0	12	40.3	6	*	72	20	43
9	KOULIKORO	0	0	49.9	3	34	3	83.9	6	107.5	4	32.3	3	*	78	34	0
10	BAMAKO VILLE	12	2	73	4	53.5	6	138.5	12	226.3	10	53.1	6	*	61	7	8
11	BAMAKO SENOU	31.7	4	81.4	4	38.5	5	151.6	13	186.6	10	50.7	7	*	81	28	36
12	SOTUBA	11.7	4	58.3	2	61.9	5	131.9	11	188.9	8	49.0	5	*	70	13	10
13	KATIBOUGOU	10.5	5	71.8	3	58.8	6	141.1	14	173.2	9	44.0	6	*	81	14	15
14	KATI-HAUT	15	3	65	2	39.1	3	119.1	8	135.0	7	50.5	5	*	88	21	43
15	BAGUINEDA	56	5	60.0	3	28.0	2	144.0	10	221.0	7	49.9	5	*	65	23	36
16	OUELESSEBOUGO	26.2	2	54.7	4	43	3	123.9	9	86.2	9	77.1	7	161	144	38	68
17	SELINGUE	49	3	110.3	6	57.7	3	217.0	12	91.5	9	78.9	8	*	*	65	126
18	DIOILA	20.3	3	31	3	70	6	121.3	12	253.2	10	57.2	5	*	48	14	19
19	BANKOUMANA	12.5	2	43	4	40	2	95.5	8	84.0	6	71.7	6	133	114	74	24
20	KOLOKANI	0	0	50	5	44.5	6	94.5	11	36.0	5	28.6	4	*	200	0	0
21	DIDIENI	10.1	2	39	5	7.2	3	56.3	10	64.8	8	-9.9	-99	*	87	31	31
22	NARA	4	1	5.8	3	10.3	2	20.1	6	9.4	5	9.9	3	*	*	8	*
23	BANAMBA	17	2	6	1	57	2	80.0	5	67.2	4	23.5	3	*	119	37	52
24	KANGABA	87.5	3	63.7	3	50.7	3	201.9	9	130.6	9	72.8	6	*	155	37	123
25	SIKASSO	41.2	4	23.1	7	27.9	6	92.2	17	162.4	14	104.7	10	88	57	59	70
26	BOUGOUNI	7.9	2	90.4	5	50.5	5	148.8	12	122.9	11	109.8	9	136	121	61	23
27	YANFOLILA	48	3	100	5	44	2	192.0	10	186.0	8	102.8	7	187	103	49	46
28	KOUTIALA	29.2	1	13.7	4	60.4	4	103.3	9	129.2	14	65.5	8	158	80	89	45
29	N'TARLA IRCT	0	0	38.5	2	23	1	61.5	3	12.0	2	70.2	7	88	*	10	0
30	KADIOLO	62	4	20	2	18	1	100.0	7	195.0	9	105.1	8	95	51	52	50
31	KOLONDIEBA	92	4	42	3	10	2	144.0	9	219.5	12	86.4	7	167	66	90	94
32	YOROSSO	1	1	41	3	78	2	120.0	6	102.0	8	27.8	0	*	118	53	4
33	SEGOU	7.9	2	21.8	2	105	4	134.7	8	147.0	10	39.9	5	*	92	39	21
34	SAN	25.1	4	33.1	3	33.5	2	91.7	9	45.4	8	37.4	5	*	*	168	*
35	KONOBOUGOU	23	3	39	1	50	2	112.0	6	147.0	6	50.4	5	*	76	18	29
36	KE-MACINA	5.5	1	4	1	38	2	47.5	4	119.5	7	25.3	3	188	40	6	12
37	BAROUELI	13	3	0	0	19	2	32.0	5	135.0	6	36.8	4	87	24	17	27
38	BLA	25	1	5	2	47	4	77.0	7	96.0	7	43.4	5	177	80	40	64
39	NIONO	8.5	2	6.3	2	0	0	14.8	4	56.4	6	24.3	3	61	26	32	56
40	TOMINIAN	43.2	4	8.6	1	14	1	65.8	6	34.8	4	40.4	4	163	189	151	*
41	MOPTI	10.9	2	50.8	2	11.6	2	73.3	6	31.3	5	18.4	3	*	*	143	*

DEC1: Cumul pluviométrique de la 1ère décade — NJ1: Nbre de jours de pluie déc1 — PM15: Pluie mensuelle de mai 15 — PC15: Pluie cumulée 2015
DEC2: Cumul pluviométrique de la 2e décade — NJ2: Nbre de jours de pluie déc2 — PM14: Pluie mensuelle de mai 14 — PC14: Pluie cumulée 2014
DEC3: Cumul pluviométrique de la 3e décade — NJ3: Nbre de jours de pluie déc3 — PMN: Pluie mensuelle normale — NC: Pluie cumulée normale
* : >200% — -9,9: Donnée manquante — NJN: Nre de jours de pluie normal — NJ15 et 14: Nbre de jours de pluie 15 et 14 — (-999) : Pluies 15 et 14 nulles

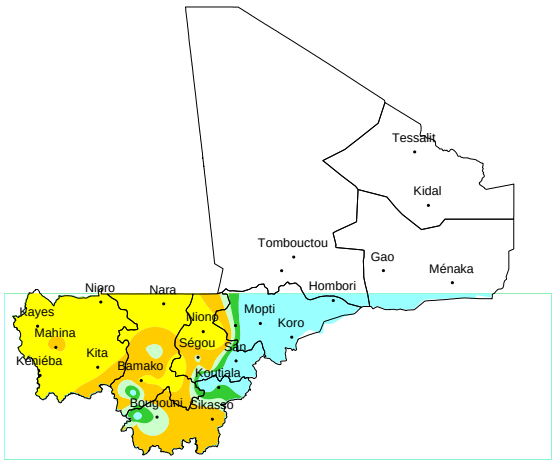
SOURCE *: MALI-METEO*

Carte de la pluviométrie au 30 juin 2015

Pourcentage des pluies cumulées à la date du 30 juin 2015 par rapport à la normale (1981-2010)



Pourcentage des pluies cumulées à la date du 30 juin 2015 par rapport à l'année 2014



Légende

Pluviométrie

- Très déficitaire (P< 51 %)
- Déficitaire (51 ≤ P< 75 %)
- Légèrement déficitaire (75 ≤ P< 90 %)
- Normale (90 ≤ P< 110 %)
- Excédentaire (P ≥ 110%)
- Pas de données

AGENCE NATIONALE DE LA METEOROLOGIE

$P(\%) = \frac{c}{N} \times 100$ P : rapport en %

c : cumul des pluies (mm)

N : Normale des pluies (moyenne calculée sur la période 1981-2010)

Tableau 51 : Tableau pluviométrique au 31 juillet 2015

N°	STATIONS	DONNEES DECADAIRES						DONNEES MENSUELLES						POURCENTAGES			
		DEC1	NJ1	DEC2	NJ2	DEC3	NJ3	PM14	NJ14	PM13	NJ13	PMN	NJN	PM14/PMN	PM14/PM13	PC14/NC	PC14/PC13
1	KAYES	60.6	5	37.1	5	70.1	4	167.8	14	140.8	12	141.7	11	118	119	76	90
2	NIORO DU SAHEL	63.4	4	17.0	2	24.2	4	104.6	10	75.9	9	109.1	9	96	138	66	89
3	YELIMANE	19.7	3	15.0	3	64.2	6	98.9	12	62.8	10	116.1	8	85	157	77	63
4	DIEMA	44.0	4	39.0	3	80.5	3	163.5	10	128.0	8	151.2	12	108	128	72	59
5	MAHINA	57.0	5	43.6	2	104.1	6	204.7	13	107.2	13	192.5	14	106	191	87	110
6	BAFOULABE	17.8	4	74.0	4	79.2	5	171.0	13	153.7	9	180.1	11	95	111	78	94
7	KITA	92.0	6	6.3	2	163.1	9	261.4	17	81.9	13	214.2	16	122	319	103	105
8	KENIEBA	146.4	8	97.5	5	66.9	6	310.8	19	170.3	15	226.1	16	137	183	92	104
9	KOULIKORO	135.8	5	48.3	4	142.0	6	326.1	15	155.2	9	214.9	10	152	210	121	133
10	BAMAKO VILLE	26.3	5	42.9	2	127.3	6	196.5	13	181.2	12	215.8	16	91	108	88	58
11	BAMAKO SENOU	57.4	5	76.3	2	126.1	6	259.8	13	111.7	11	211.3	16	123	233	113	99
12	SOTUBA	30.0	4	45.9	2	95.7	4	171.6	10	199.5	13	210.8	15	81	86	83	62
13	KATIBOUGOU	82.6	4	17.2	2	160.1	6	259.9	12	104.2	11	197.4	14	132	249	118	114
14	KATI-HAUT	69.0	3	32.0	3	130.5	5	231.5	11	219.0	11	171.4	13	135	106	99	83
15	BAGUINEDA	109.0	5	35.0	3	150.0	5	294.0	13	202.0	8	198.6	14	148	146	126	79
16	OUELESSEBOUG	52.3	5	9.0	2	154.7	8	216.0	15	134.4	9	216.6	14	100	161	85	106
17	SELINGUE	73.8	6	11.5	2	123.0	6	208.3	14	130.4	12	255.7	17	81	160	99	140
18	DIOILA	33.2	6	19.7	3	131.9	7	184.8	16	138.6	12	201.5	11	92	133	82	66
19	BANKOUMANA	87.5	5	30.0	2	175.0	6	292.5	13	153.2	11	205.3	13	142	191	111	164
20	KOLOKANI	70.2	3	25.6	2	105.8	6	201.6	11	147.5	10	179.3	12	112	137	100	106
21	DIDIENI	44.8	4	7.0	1	128.0	4	179.8	9	125.0	10	-9.9	-99	-99	144	97	96
22	NARA	44.2	2	9.2	1	108.4	6	161.8	9	83.5	10	116.1	11	139	194	108	111
23	BANAMBA	44.0	4	31.0	2	83.0	5	158.0	11	54.6	9	176.2	12	90	289	84	157
24	KANGABA	136.3	6	37.7	4	102.2	6	276.2	16	158.7	11	245.8	13	112	174	114	96
25	SIKASSO	51.5	6	50.9	6	89.3	6	191.7	18	326.3	14	229.4	17	84	59	67	57
26	BOUGOUNI	88.0	5	81.9	7	76.3	5	246.2	17	201.3	14	241.3	17	102	122	106	101
27	YANFOLILA	136.0	6	16.0	3	58.0	6	210.0	15	239.0	11	232.7	13	90	88	112	81
28	KOUTIALA	106.7	5	122.5	4	83.7	10	312.9	19	273.3	11	201.6	15	155	114	133	107
29	N'TARLA IRCT	12.0	1	80.0	3	40.0	3	132.0	7	154.0	9	191.2	14	69	86	73	120
30	KADIOLO	106.0	7	105.0	5	90.0	4	301.0	16	155.0	10	206.0	14	146	194	104	105
31	KOLONDIEBA	75.1	5	126.7	3	64.9	4	266.7	12	285.3	12	219.0	13	122	93	100	82
32	YOROSSO	77.5	4	47.0	4	77.0	4	201.5	12	219.0	12	225.8	9	89	92	94	102
33	SEGOU	23.8	4	40.9	3	73.9	5	138.6	12	100.0	9	170.9	13	81	139	106	101
34	SAN	58.2	5	50.0	5	115.7	7	223.9	17	160.6	10	175.2	12	128	139	110	144
35	KONOBOUGOU	96.0	3	43.5	2	25.5	4	165.0	9	183.0	10	197.0	12	84	90	84	68
36	KE-MACINA	101.0	4	12.0	1	73.7	4	186.7	9	68.3	6	136.2	8	137	273	111	97
37	BAROUELI	67.0	3	73.0	3	19.0	2	159.0	8	186.0	11	194.4	11	82	85	67	49
38	BLA	43.0	1	58.0	4	177.0	4	278.0	9	251.0	10	183.2	11	152	111	114	94
39	NIONO	104.6	3	0.0	0	49.0	3	153.6	6	130.5	6	136.4	10	113	118	88	84
40	TOMINIAN	62.3	3	42.7	2	76.0	5	181.0	10	90.6	8	168.8	10	107	200	97	162
41	MOPTI	69.7	4	30.4	5	85.4	5	185.5	14	130.9	9	125.0	11	148	142	137	152

DEC1: Cumul pluviométrique de la 1ere décade — NJ1: Nbre de jours de pluie déc1 — PM15: Pluie mensuelle de mai 15 — PC15: Pluie cumulée 2015

DEC2: Cumul pluviométrique de la 2e décade — NJ2: Nbre de jours de pluie déc2 — PM14: Pluie mensuelle de mai 14 — PC14: Pluie cumulée 2014

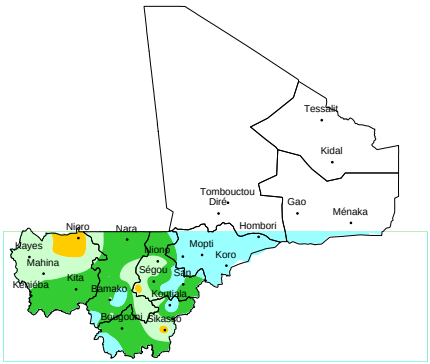
DEC3: Cumul pluviométrique de la 3e décade — NJ3: Nbre de jours de pluie déc3 — PMN: Pluie mensuelle normale — NC: Pluie cumulée normale

*: >200% -9,9: Donnée manquante — NJN: Nre de jours de pluie normal — NJ15 et 14: Nbre de jours de pluie 15 et 14 — (-999) : Pluies 15 et 14 nulles

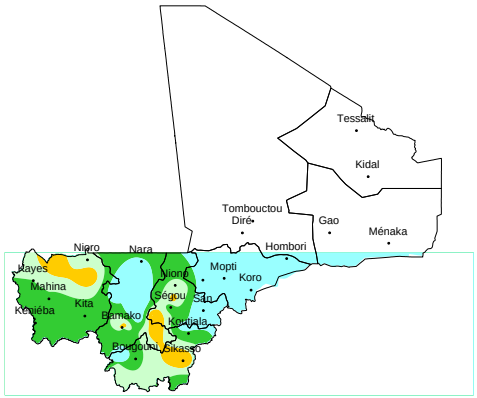
SOURCE: *MALI-METEO*

Carte de la pluviométrie au 31 juillet 2015

Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 juillet 2015 par rapport à la normale (1981-2010)



Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 juillet 2015 par rapport à l'année 2014



Légende

Pluviométrie

- Très déficitaire (P< 51 %)
- Déficitaire (51 ≤ P< 75 %)
- Légèrement déficitaire (75 ≤ P< 90 %)
- Normale (90 ≤ P< 110 %)
- Excédentaire (P ≥ 110%)
- Pas de données

AGENCE NATIONALE DE LA METEOROLOGIE

$$P(\%) = \frac{c}{N} \times 100$$

P : rapport en pourcentage

c : cumul des pluies (mm)

N : Normale des pluies (moyenne calculée sur la période 1981-2010)

Tableau 52 : pluviométrique au 31 août 2015

N°	STATIONS	DONNEES DECADAIRES						DONNEES MENSUELLES						POURCENTAGES			
		DEC1	NJ1	DEC2	NJ2	DEC3	NJ3	PM15	NJ15	PM14	NJ14	PMN	NJN	PM15/PMN	PM15/PM14	PC13/NC	PC15/PC14
1	KAYES	99.5	4	137.9	6	114.8	6	352.2	16	229.3	14	202.4	15	174	154	118	125
2	NIORO DU SAHEL	89.0	5	60.3	5	55.8	4	205.1	14	226.1	12	135.7	12	151	91	93	90
3	YELIMANE	159.5	7	39.9	4	133.5	5	332.9	16	172.9	14	152.5	11	218	193	136	123
4	DIEMA	119.5	4	63.7	4	82.9	6	266.1	14	215.7	13	195.1	13	136	123	102	86
5	MAHINA	73.2	6	77.1	5	165.7	6	316.0	17	346.6	22	251.1	17	126	91	105	99
6	BAFOULABE	100.0	5	88.0	3	133.1	6	321.1	14	253.1	18	237.0	13	136	127	103	110
7	KITA	159.8	7	77.8	7	137.3	6	374.9	20	235.4	20	270.2	19	139	159	119	126
8	KENIEBA	223.0	8	166.1	7	205.7	7	594.8	22	295.6	18	313.5	19	190	201	133	146
9	KOULIKORO	43.5	6	49.7	4	111.1	5	204.3	15	130.9	13	226.3	13	90	156	108	139
10	BAMAKO VILLE	90.9	7	54.4	8	128.4	6	273.7	21	220.5	19	282.6	18	97	124	92	76
11	BAMAKO SENOU	41.2	6	40.3	7	169.2	9	250.7	22	134.9	17	265.3	18	94	186	105	119
12	SOTUBA	82.5	5	55.1	6	113.6	7	251.2	18	155.7	18	280.6	16	90	161	87	85
13	KATIBOUGOU	28.1	7	41.0	4	140.2	7	209.3	18	159.5	17	238.2	16	88	131	107	119
14	KATI-HAUT	117.0	6	6.2	2	210.0	7	333.2	15	270.0	15	200.0	14	167	123	114	99
15	BAGUINEDA	64.0	5	51.0	4	113.0	7	228.0	16	121.0	9	254.2	15	90	188	110	98
16	OUELESSEBOUG	117.0	6	60.6	7	117.2	5	294.8	18	214.2	15	250.2	16	118	138	95	118
17	SELINGUE	24.0	4	63.3	6	100.4	7	187.7	17	305.5	15	329.0	21	57	61	84	103
18	DIOILA	104.6	7	98.8	6	104.9	8	308.3	21	253.1	18	246.9	14	125	122	102	86
19	BANKOUMANA	87.5	4	0.0	0	141.0	8	228.5	12	95.5	7	272.8	15	84	239	101	183
20	KOLOKANI	162.4	8	18.1	3	90.7	5	271.2	16	289.4	16	206.6	12	131	94	111	100
21	DIDIENI	50.0	3	35.9	6	111.7	7	197.6	16	247.2	17	-9.9	-99	-99	80	94	88
22	NARA	94.7	5	42.2	4	28.5	3	165.4	12	285.0	10	145.3	12	114	58	111	77
23	BANAMBA	109.0	5	41.0	2	133.0	6	283.0	13	132.9	13	206.2	13	137	213	105	183
24	KANGABA	44.6	5	36.3	7	90.7	7	171.6	19	253.6	17	273.8	15	63	68	95	87
25	SIKASSO	60.9	3	117.8	7	113.1	7	291.8	17	404.2	21	283.2	20	103	72	81	63
26	BOUGOUNI	65.9	7	44.7	5	199.2	9	309.8	21	293.3	17	292.8	20	106	106	105	103
27	YANFOLILA	76.0	7	45.0	3	142.0	7	263.0	17	222.0	14	285.0	15	92	118	102	91
28	KOUTIALA	161.2	7	134.3	6	73.7	6	369.2	19	236.2	22	242.8	17	152	156	139	123
29	N'TARLA IRCT	96.4	5	24.0	1	173.0	6	293.4	12	132.0	10	246.2	17	119	222	89	158
30	KADIOLO	153.0	7	110.0	3	147.0	5	410.0	15	431.0	15	277.6	18	148	95	125	100
31	KOLONDIEBA	59.6	6	102.3	7	172.6	8	334.5	21	452.7	15	272.0	16	123	74	106	78
32	YOROSSO	59.0	6	52.0	3	95.0	5	206.0	14	328.0	16	192.2	12	107	63	96	82
33	SEGOU	45.0	6	52.5	6	76.6	6	174.1	18	156.8	13	193.2	15	90	111	98	105
34	SAN	142.9	7	77.3	8	129.0	7	349.2	22	170.3	14	202.4	15	173	205	132	170
35	KONOBOUGOU	53.2	4	58.8	4	126.0	6	238.0	14	137.0	5	221.5	14	107	174	96	94
36	KE-MACINA	74.8	6	58.9	3	84.8	4	218.5	13	116.5	10	163.9	10	133	188	114	127
37	BAROUELI	63.0	5	60.0	3	78.0	4	201.0	12	192.5	14	204.6	12	98	104	80	67
38	BLA	72.0	5	115.0	5	162.0	4	349.0	14	207.0	11	198.1	13	176	169	140	120
39	NIONO	66.7	4	22.0	2	17.0	1	105.7	7	77.4	10	160.6	11	66	137	79	99
40	TOMINIAN	194.1	7	36.2	2	109.4	5	339.7	14	209.5	13	186.9	12	182	162	130	162
41	MOPTI	140.9	6	13.2	4	37.8	5	191.9	15	185.4	12	140.9	13	136	104	130	127

DEC1: Cumul pluviométrique de la 1ere décade — NJ1: Nbre de jours de pluie déc1 — PM13: Pluie mensuelle d'août 13 — PC13: Pluie cumulée 2013

DEC2: Cumul pluviométrique de la 2e décade — NJ2: Nbre de jours de pluie déc2 — PM12: Pluie mensuelle d'août 12 — PC12: Pluie cumulée 2012

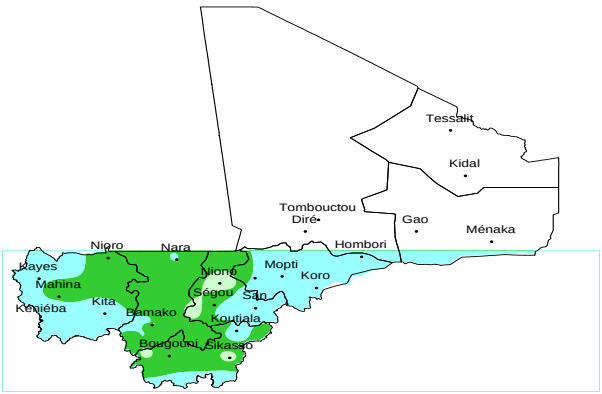
DEC3: Cumul pluviométrique de la 3e décade — NJ3: Nbre de jours de pluie déc3 — PMN: Pluie mensuelle normale — NC: Pluie cumulée normale

* : >200% — NJN: Nre de jours de pluie normal — NJ13 et 12: Nbre de jours de pluie 13 et 12 — (-99): Donnée manquante

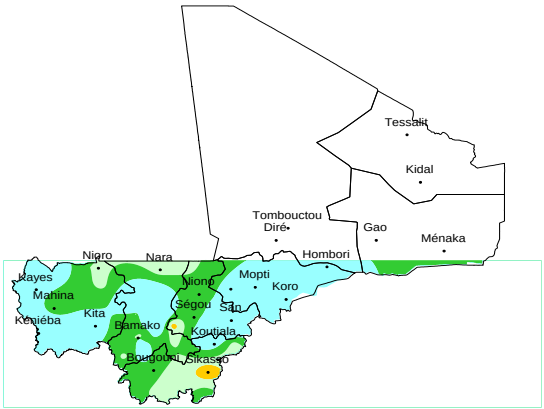
SOURCE: MALI METEO

Carte de la pluviométrie au 31 août 2015

Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 août 2015 par rapport à la normale (1981-2010)



Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 août 2015 par rapport à l'année 2014



Légende

Pluviométrie

- Très déficitaire (P< 51 %)
- Déficitaire (51 ≤ P< 75 %)
- Légèrement déficitaire (75 ≤ P< 90 %)
- Normale (90 ≤ P< 110 %)
- Excédentaire (P ≥ 110%)
- Pas de données

AGENCE NATIONALE DE LA METEOROLOGIE

$$P\,(\%) = \frac{c}{N} \times 100$$

P : rapport en pourcentage

c : cumul des pluies (mm)

N : Normale des pluies (moyenne calculée sur la période 1981-2010)

Tableau 53 : pluviométrique au 30 septembre 2015

N°	STATIONS	DONNEES DECADAIRES						DONNEES MENSUELLES						POURCENTAGES			
		DEC1	NJ1	DEC2	NJ2	DEC3	NJ3	PM15	NJ15	PM14	NJ14	PMN	NJN	PM15/PMN	PM15/PM14	PC15/NC	PC15/PC14
1	KAYES	32.6	4	58.5	3	47.7	5	139	12	186	9	128	11	109	75	116	109
2	NIORO DU SAHEL	39.5	4	45	3	57.1	4	142	11	53	8	81.8	8	173	267	107	113
3	YELIMANE	33.1	4	50	3	53.2	5	136	12	145	11	95.8	8	142	94	141	115
4	DIEMA	23.5	3	22.5	3	70.7	3	117	9	135	11	100	10	116	86	104	86
5	MAHINA	73	6	15.7	6	92.6	6	181	18	255	14	174	15	104	71	106	91
6	BAFOULABE	36.5	5	54	4	131	3	222	12	178	9	145	10	153	124	115	114
7	KITA	79.8	5	38.7	5	26	4	145	14	174	19	164	15	88	83	111	116
8	KENIEBA	113	8	99.8	4	109	7	322	19	332	20	227	16	142	97	135	130
9	KOULIKORO	54	3	30	3	66.5	5	151	11	182	12	145	10	104	83	106	123
10	BAMAKO VILLE	79.5	6	41.9	5	77.1	9	199	20	175	14	184	14	108	113	95	82
11	BAMAKO SENOU	80	8	33.6	5	71.3	7	185	20	191	18	166	14	112	97	104	114
12	SOTUBA	61.1	7	46.3	6	60.4	7	168	20	132	14	165	14	102	127	90	92
13	KATIBOUGOU	72.6	5	0	0	0	0	72.6	5	165	18	144	13	51	44	91	101
14	KATI-HAUT	56	3	39	3	94	6	189	12	177	17	151	10	125.41	107.022	108	95
15	BAGUINEDA	85	6	81	5	66	7	232	18	167	15	140	12	166	139	120	106
16	OUELESSEB.	129	5	59.2	4	128	7	316	16	126	12	178	13	178	251	118	142
17	SELINGUE	87.5	7	34.1	5	110	7	231	19	316	17	177	17	131	73	93	93
18	DIOILA	53.8	7	55.8	4	87.7	6	197	17	167	12	127	10	155	118	111	92
19	BANKOUMANA	115	4	13	2	73.3	5	201	11	146	15	168	13	120	138	104	170
20	KOLOKANI	46.7	5	30	3	42.9	3	120	11	98.8	12	131	9	91	121	107	103
21	DIDIENI	31.8	5	50.7	6	103	5	185	16	127	18	117.2	9	158	146	106	100
22	NARA	28.1	3	31.8	5	21	4	80.9	12	102	9	65.6	8	123	79	113	78
23	BANAMBA	92	4	107	3	25	2	224	9	92.8	14	107	10	*	241	124	197
24	KANGABA	49.8	6	88.2	5	89.2	5	227	16	94.6	13	176	13	129	240	100	103
25	SIKASSO	103	7	74.8	6	150	8	328	21	239	18	193	17	170	137	98	78
26	BOUGOUNI	117	7	122	6	77.6	7	317	20	237	17	210	16	151	133	115	109
27	YANFOLILA	76.5	7	36	5	96	7	209	19	314	19	218	14	96	66	102	84
28	KOUTIALA	105	7	14.3	3	102	7	221	17	190	17	156	14	142	117	140	122
29	N'TARLA IRCT	122	5	16	2	52	5	190	12	0	0	154	12	124	*	95	211
30	KADIOLO	69	4	54	7	53	5	176	16	198	14	185	14	95	89	119	98
31	KOLONDIEBA	68.1	5	35.4	5	103	5	207	15	200	13	178	13	116	103	107	82
32	YOROSSO	106	6	38	4	25	5	169	15	203	13	128	13	132	83	104	83
33	SEGOU	33.1	5	70.2	4	15.1	2	118	11	61	12	106	11	112	194	100	115
34	SAN	118	5	20.6	4	9.4	4	148	13	142	14	129	11	114	104	129	153
35	KONOBOUGOU	101	5	151	3	41	3	293	11	160	10	124	11	*	183	122	114
36	KE-MACINA	53.4	3	26	3	2.3	3	81.7	9	118	8	89.8	7	91	70	111	113
37	BAROUELI	54.4	5	117	4	21	2	192	11	136	15	116	9	165	141	96	80
38	BLA	65.5	5	8	1	15	3	88.5	9	66.6	9	118	10	75	133	125	121
39	NIONO	95	2	113	2	103	5	311	9	141	8	63	6	*	*	139	140
40	TOMINIAN	99.4	6	46.4	2	34	3	180	11	106	9	117	9	154	170	135	164
41	MOPTI	28.1	4	0	0	2.6	1	30.7	5	102	10	78.2	8	39	30	113	106

DEC1: Cumul pluviométrique de la 1ere décade NJ1: Nbre de jours de pluie déc1 PM15: Pluie mensuelle de sept 15 PC15: Pluie cumulée 2015

DEC2: Cumul pluviométrique de la 2e décade NJ2: Nbre de jours de pluie déc2 PM14: Pluie mensuelle de sept 14 PC14: Pluie cumulée 2014

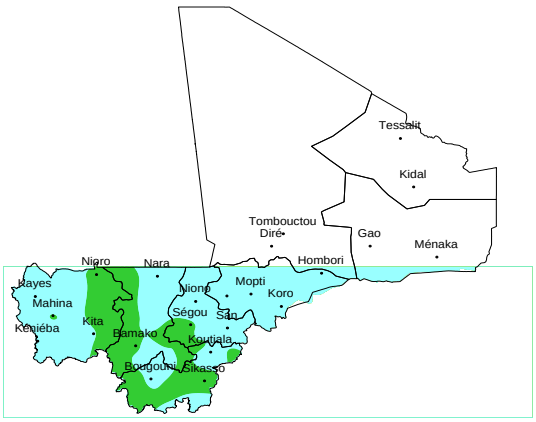
DEC3: Cumul pluviométrique de la 3e décade NJ3: Nbre de jours de pluie déc3 PMN: Pluie mensuelle normale NC: Pluie cumulée normale

* : >200% -9,9: Donnée manquante NJN: Nre de jours de pluie normal NJ15 et 14: Nbre de jours de pluie 15 et 14 (-999) : Pluies 15 et 14 nulles

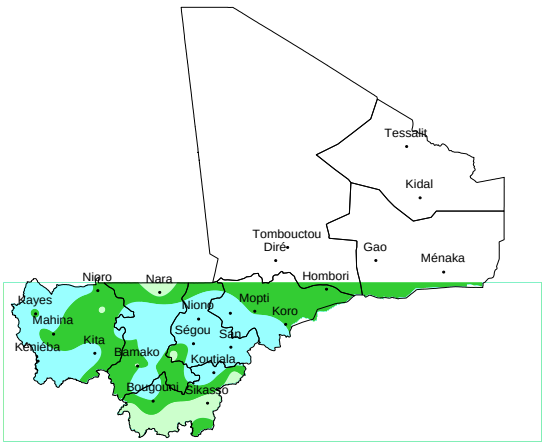
SOURCE: MALI METEO

Carte de la pluviométrie au 30 septembre 2015

Pourcentage des pluies cumulées à la date du 30 septembre 2015 par rapport à la normale (1981-2010)



Pourcentage des pluies cumulées à la date du 30 septembre 2015 par rapport à l'année 2014



AGENCE NATIONALE
DE LA METEOROLOGIE

Légende

Pluviométrie

- Très déficitaire (P< 51 %)
- Déficitaire (51 ≤ P< 75 %)
- Légèrement déficitaire (75 ≤ P< 90 %)
- Normale (90 ≤ P< 110 %)
- Excédentaire (P ≥ 110%)
- Pas de données

$$P(\%) = \frac{c}{N} \times 100$$

P : rapport en pourcentage

c : cumul des pluies (mm)

N : Normale des pluies (moyenne calculée sur la période 1981-2010)

Tableau 54 : pluviométrique au 31 octobre 2015

N°	STATIONS	DONNEES DECADAIRES						DONNEES MENSUELLES						POURCENTAGES			
		DEC1	NJ1	DEC2	NJ2	DEC3	NJ3	PM15	NJ15	PM14	NJ14	PMN	NJN	PM15/PMN	PM15/PM14	PC15/NC	PC15/PC14
1	KAYES	28.4	3	32.3	2	0	0	60.7	5	63.7	4	35.5	4	171	95	119	108
2	NIORO DU SAHEL	0	0	9.6	3	0	0	9.6	3	28	3	24.1	3	40	34	103	108
3	YELIMANE	0.2	1	24.4	2	0	0	24.6	3	22.6	3	26.6	3	92	109	137	115
4	DIEMA	0	0	54.5	2	0	0	54.5	2	24.3	4	24.4	4	*	*	110	91
5	MAHINA	49.9	4	23.7	3	0	0	73.6	7	44.2	3	44.9	6	164	167	109	94
6	BAFOULABE	115	2	23.7	3	10	1	149	6	33	2	36.7	3	*	*	130	129
7	KITA	56.7	3	20.1	5	52.1	3	129	11	61	5	65.7	6	196	*	118	123
8	KENIEBA	94.7	6	54.3	4	61.1	3	210	13	81.3	8	73.5	7	*	*	147	140
9	KOULIKORO	6.5	2	0.8	1	7.5	2	14.8	5	42.9	2	31.6	3	47	34	103	118
10	BAMAKO VILLE	25.7	4	25.5	3	41.1	1	92.3	8	9.1	4	63.2	6	146	*	99	91
11	BAMAKO SENOU	11.2	1	56.3	5	66.5	2	134	8	18.6	6	58.3	6	*	*	113	128
12	SOTUBA	12	2	60.6	5	17.3	1	89.9	8	35.2	4	59.5	6	151	*	94	99
13	KATIBOUGOU	13.6	3	27.4	5	0.7	1	41.7	9	34.2	3	38.9	5	107	122	91	102
14	KATI-HAUT	57	4	23	2	67	3	147	9	0.2	1	23.7	3	*	*	122	112
15	BAGUINEDA	23	2	14.8	2	32	2	69.8	6	34	2	49.9	5	140	*	123	110
16	OUELESSEB.	7.2	3	4.5	2	0.9	1	12.6	6	80.4	5	59	6	21	16	114	129
17	SELINGUE	64.5	3	81.7	5	56.6	2	203	10	16	1	86.8	9	*	*	106	112
18	DIOILA	3	2	37.1	4	1.3	1	41.4	7	34	5	48.6	4	85	122	110	93
19	BANKOUMANA	0	0	28	2	15.4	3	43.4	5	39	4	65.1	6	67	111	103	166
20	KOLOKANI	71.7	3	8.2	1	0	0	79.9	4	52.1	2	35.2	3	*	153	113	107
21	DIDIENI	2.5	1	23	2	0	0	25.5	3	15.7	3	47.1	5	-99	162	105	101
22	NARA	12	1	0.5	1	0	0	12.5	2	8.7	5	12.9	3	97	144	113	79
23	BANAMBA	2	1	0	0	0	0	2	1	8.4	2	29.1	3	7	24	119	193
24	KANGABA	22.6	3	59.3	4	4.2	1	86.1	8	20.9	4	67.1	6	128	*	102	111
25	SIKASSO	12.8	5	52.8	5	4.6	3	70.2	13 1	31.2	9	79	9	89	54	97	76
26	BOUGOUNI	39.4	4	93	6	33.1	6	166	16	19	7	67.6	8	*	*	123	123
27	YANFOLILA	24	3	28.5	2	20	3	72.5	8	91	8	79.3	6	91	80	102	84
28	KOUTIALA	21	2	21.5	2	1.4	1	43.9	5	84.2	4	44.8	6	98	52	137	116
29	N'TARLA IRCT	54	3	42	1	0	0	96	4	0	0	44.1	5	*	*	101	*
30	KADIOLO	44	4	18	2	38	3	100	9 1	3	4	79.7	9	125	97	120	98
31	KOLONDIEBA	33.8	4	16	4	11	1	60.8	9	43.1	7	72.6	7	84	141	106	84
32	YOROSSO	67	2	22	1	20	2	109	5	45	5	33.2	2	*	*	111	91
33	SEGOU	21.1	3	20.2	1	0	0	41.3	4	5.2	2	20.9	3	198	*	104	122
34	SAN	9.9	3	8	2	0	0	17.9	5	40.1	5	26	4	69	45	127	145
35	KONOBOUGOU	20	2	40	1	0	0	60	3	9	3	34.5	4	174	*	124	121
36	KE-MACINA	38.2	1	21	1	0	0	59.2	2	19.4	3	19	2	*	*	119	120
37	BAROUELI	8	3	12	2	0	0	20	5	38	2	28.8	4	69	53	95	79
38	BLA	21	3	6	1	23	1	50	5	62	2	33.4	3	150	81	126	118
39	NIONO	0	0	0	0	0	0	0	0	9	2	12.4	2	0	0	134	137
40	TOMINIAN	8.5	2	13.2	2	4.5	2	26.2	6	4.3	2	30.8	3	85	*	133	168
41	MOPTI	1.7	1	2.2	1	0	0	3.9	2	74.7	3	16.6	3	23	5	109	92

DEC1: Cumul pluviométrique de la 1ere décade NJ1: Nbre de jours de pluie déc1 PM15: Pluie mensuelle de sept 15 PC15: Pluie cumulée 2015

DEC2: Cumul pluviométrique de la 2e décade NJ2: Nbre de jours de pluie déc2 PM14: Pluie mensuelle de sept 14 PC14: Pluie cumulée 2014

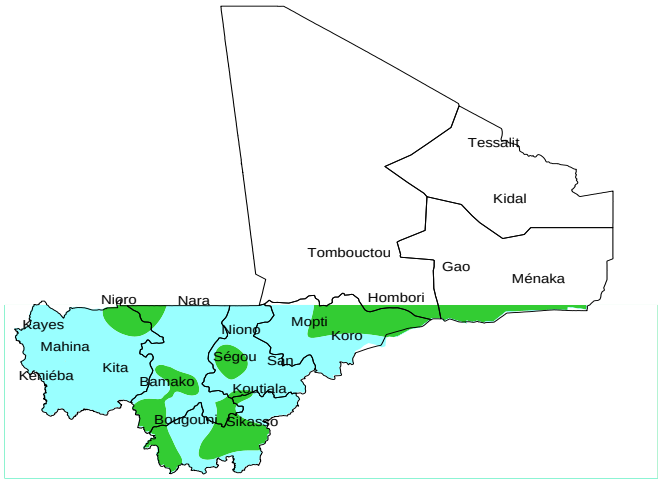
DEC3: Cumul pluviométrique de la 3e décade NJ3: Nbre de jours de pluie déc3 PMN: Pluie mensuelle normale NC: Pluie cumulée normale

* : >200% -9,9: Donnée manquante NJN: Nre de jours de pluie normal NJ15 et 14: Nbre de jours de pluie 15 et 14 (-999) : Pluies 15 et 14 nulles

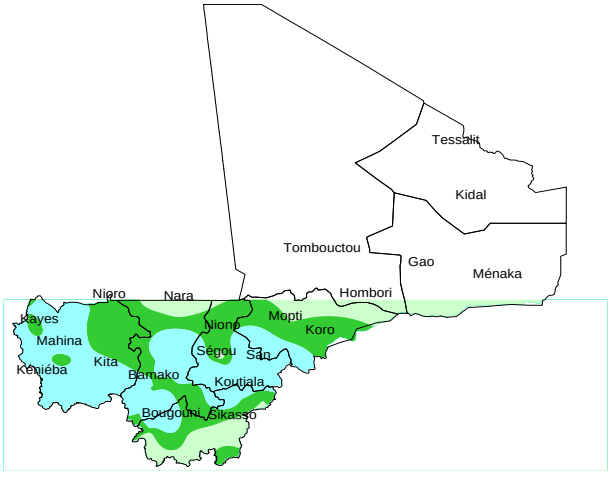
SOURCE: MALI METEO

Carte de la pluviométrie au 31 octobre 2015

Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 octobre 2015 par rapport à la normale (1981-2010)



Pourcentage des pluies cumulées à la date du 31 octobre 2015 par rapport à l'année 2014



AGENCE NATIONALE DE LA METEOROLOGIE

Légende

Pluviométrie

- Très déficitaire (P< 51 %)
- Déficitaire (51 ≤ P< 75 %)
- Légèrement déficitaire (75 ≤ P< 90 %)
- Normale (90 ≤ P< 110 %)
- Excédentaire (P ≥ 110%)
- Pas de données

$$P\,(\%) = \frac{c}{N} \times 100$$

P : rapport en pourcentage

c : cumul des pluies (mm)

N : Normale des pluies (moyenne calculée sur la période 1981-2010)

Tableau 55 : Synthèse Région de Sikasso

STATIONS	Cumul Saison 2015 / mm	Cumul Normale Saisonnière (1981-2010) /mm	Rapport Cumul15/ Cumul normale (%)	CARACTERE SAISON
SIKASSO	952.9	995.0	96	normale
BOUGOUNI	1198.1	1044.4	115	Légèrement excédentaire
KOUTIALA	1121.8	813.3	138	excédentaire
YANFOLILA	1008.5	1010.2	100	normale
KADIOLO	1071.0	906.1	118	Légèrement excédentaire
KOLONDIEBA	1062.5	997.9	107	normale
YOROSSO	778.5	714	109	normale

Tableau 56 : Synthèse Région de Kayes

POSITIONS	STATIONS	Cumul Saison 2015 / mm	Cumul Normale Saisonnière (1981-2010) /mm	Rapport Cumul15/ Cumul normale (%)	CARACTERE SAISON
SUD	KENIEBA	1413.6	1012.7	140	EXCEDENTAIRE
	KITA	890.9	841.3	106	NORMALE
	BAFOULABE	823.9	700.9	118	LEGEREMENT EXCEDENTAIRE
	MAHINA	828.6	760.6	109	NORMALE
CENTRE NORD	KAYES	694.8	592.4	117	LEGEREMENT EXCEDENTAIRE
	NIORO	462.6	448.2	103	NORMALE
	YELIMANE	553.3	546.1	101	NORMALE
	DIEMA	594.3	440.1	135	EXCEDENTAIRE

Tableau 57 : Synthèse Région de Koulikoro

POSITIONS	STATIONS	Cumul Saison 2015 / mm	Cumul Normale Saisonnière (1981-2010) /mm	Rapport Cumul15/ Cumul normale (%)	CARACTERE SAISON
SUD	KANGABA	910.9	882.8	103	NORMALE
	BANCOUMANA	886.2	859.0	103	NORMALE
	OUELESSEBOUGOU	998.7	858.1	116	LEGEREMENT EXCEDENTAIRE
	SELINGUE	964.2	1004.4	96	NORMALE
	DIOÏLA	820.2	761.7	108	NORMALE
CENTRE-nord	KOULIKORO	807.9	772.1	105	NORMALE
	KATIBOUGOU	758.4	800.1	95	NORMALE
	KOLOKANI	764.4	656.7	**116**	LEGEREMENT EXCEDENTAIRE
	DIDIENI	646.3	628.3	103	NORMALE
	NARA	442.6	388.1	**114**	LEGEREMENT EXCEDENTAIRE
	BANAMBA	755.0	623.4	**121**	LEGEREMENT EXCEDENTAIRE

Tableau 58 : Synthèse Région de Ségou

POSITION	STATIONS	Cumul Saison 2015 / mm	Cumul Normale Saisonnière (1981-2010) /mm	Rapport Cumul 15/ Cumul normale (%)	CARACTERE SAISON
SUD	KONOBOUGOU	835.0	687.7	121	EXCEDENTAIRE
	TOMINIAN	794.4	599.5	133	EXCEDENTAIRE
	BLA	818.5	656.1	125	EXCEDENTAIRE
	SAN	834.6	648.3	129	EXCEDENTAIRE
CENTRE-Nord	SEGOU	612.7	603.8	102	NORMALE
	BARAOUELI	603.4	636.2	95	NORMALE
	KE-MACINA	572.6	486.2	118	EXCEDENTAIRE

Tableau 59 : Synthèse Région de Mopti

LOCALITES	Cumul Saison 2015 / mm	Cumul Normale Saisonnière (1981-2010) /mm	Rapport Cumul15/ Cumul normale (%)	CARACTERE SAISON
MOPTI	**494.2**	**441.4**	**112**	**EXCEDENTAIRE**